

Revue
d'Etudes Tibétaines



Revue d'Etudes Tibétaines

numéro trois — Juin 2003

Directeur : Jean-Luc Achard

Comité de rédaction : Anne Chayet, Pierre Arènes, Jean-Luc Achard.

Comité de lecture : Pierre Arènes (CNRS), Anne-Marie Blondeau (EPHE)
Anne Chayet (CNRS), Françoise Pommaret (CNRS), Jean-Luc Achard (CNRS).

Périodicité

La périodicité de la *Revue d'Etudes Tibétaines* est bi-annuelle, les mois de parution étant Octobre et Avril. Les contributions doivent parvenir au moins deux (2) mois à l'avance. Les dates de proposition d'articles au comité de lecture sont Février pour une parution en Avril et Août pour une parution en Octobre.

Participation

La participation est ouverte aux membres statutaires des équipes CNRS, à leurs membres associés, aux doctorants et aux chercheurs non-affiliés.

Les articles et autres contributions sont proposées aux membres du comité de lecture et sont soumis à l'approbation des membres du comité de rédaction. Les articles et autres contributions doivent être inédits ou leur ré-édition doit être justifiée et soumise à l'approbation des membres du comité de lecture. Les documents doivent parvenir sous la forme de fichiers Word 98, dans une disquette MAC (exclusivement), un disque Zip ou un CD-rom.

Comptes-rendus

Les livres proposés pour compte-rendu doivent être envoyés à la *Revue d'Etudes Tibétaines*, UMR 8047 (Tibet), 22, avenue du Président Wilson, 75016 Paris.

Langues

Les langues acceptées dans la revue sont le français (en priorité), l'anglais, l'allemand et l'italien.





Revue d'Etudes Tibétaines

numéro trois — Juin 2003

Anne Chayet

A propos des toponymes de l'épopée de Gesar

page 4

Brigitte Steinmann

La naissance de Lhasin Devge Dolma : une genèse affective du social

page 30

Jean-Luc Achard

Rig 'dzin Tshe dbang mchog grub (1761-1829) et la constitution du
rNying ma rgyud 'bum de sDe dge

page 43

A propos des toponymes de l'épopée de Gesar.

Anne Chayet, CNRS.

Sur l'épopée de Gesar, en particulier la question de ses toponymes, la référence essentielle demeure l'ensemble des travaux de R.A. Stein (*Gling, Recherches, Tribus*, etc.) : on ne peut guère espérer ajouter à la connaissance et à l'érudition dont ces ouvrages sont l'éclatante démonstration. Cependant, depuis leur rédaction, et comme l'espérait R.A. Stein, de nombreuses versions nouvelles des chapitres connus de l'épopée ont été publiées et des épisodes inconnus révélés. Samten Karmay, dans une étude publiée en 1993, en a donné de très nombreuses références et un schéma d'ensemble. La tradition "gésarienne" a été poursuivie en Occident par les travaux de M. Helffer, S. Karmay, G. Samuel, notamment ; elle paraît solidement maintenue au Tibet et jouit en Chine d'une incontestable fortune, avec l'organisation de congrès réguliers et la publication d'une grande quantité de matériaux et d'études (par exemple les ouvrages de Thub bstan Nyi ma et de gCod pa Don grub).

Si l'on voulait tenter vraiment d'ajouter quelque chose aux travaux de R.A. Stein, ce serait par la réunion d'un thésaurus des toponymes et formes toponymiques de l'épopée. Le projet est certes envisageable, et a été envisagé. Si l'on considère le nombre des chercheurs qui s'intéressent à l'épopée de Gesar et la masse écrasante de l'information à traiter, même si l'on se borne aux versions écrites, un tel projet demeure un peu chimérique en ce qui concerne l'Occident, sinon à très long terme. Il paraît plus immédiatement réalisable dans le groupe des spécialistes et des chercheurs tibétains et chinois, beaucoup plus nombreux. Les "traces" de l'épopée ont été étudiées par R.A. Stein (en particulier dans le chapitre IV de *Recherches...*), elles sont innombrables sur l'ensemble de l'aire tibétaine, et l'on peut dire sans exagération que tenter de faire une liste exhaustive des lieux où Gesar est censé avoir passé, laissé une marque ou vaincu un ennemi serait une tâche surhumaine. D'autant que ces sites, s'ils sont connus localement, ne sont que rarement mentionnés dans des chapitres écrits, ou bien le sont sous d'autres noms. En outre, il semble douteux que le récit des expéditions plus lointaines, comme la conquête de sTag gzig, ait été basé sur une connaissance topographique précise, et du reste que le souci en ait effleuré les auteurs. Enfin, s'il est nécessaire de vérifier très attentivement la réalité des toponymes de l'épopée, il ne faut pas en attendre de grandes révélations sur son histoire et son développement. L'examen de ces toponymes peut cependant, à différents titres, préciser notre connaissance d'une région ou d'un site, ou nous informer, à travers ses choix, sur l'auteur d'un chapitre. Mais le nombre relativement réduit des toponymes réels ou apparaissant tels, dans la plupart des versions consultées, montre que la difficulté de la recherche n'est pas là. On a vu que c'est la recherche des sites réputés gésariens qui pose un véritable problème, avec son inventaire infini. Il n'en reste pas moins qu'un certain nombre d'enseignements peuvent être tirés de l'examen des toponymes et des formes toponymiques contenus dans l'épopée, mais ils concernent plus

certaines procédés de sa rédaction que la topographie des régions où elle se déroule.

Il faut d'abord s'entendre sur ce qui est toponyme dans l'épopée tibétaine. Parmi les toponymes ou formes toponymiques que l'on reconnaît ou croit y reconnaître, on distingue rapidement un certain nombre de catégories, sans que l'ordre qui en est donné ici préjuge le moins du monde de leur importance quantitative ou qualitative. Ce sont, notamment, les toponymes réels, attestés par l'histoire et la géographie, parfois légèrement déplacés ou modifiés quant à leur fonction ; les noms de lieux attachés à la tradition bouddhique, en général lieux mythiques (les toponymes de la tradition bon po semblent beaucoup plus rares) ; les toponymes sans réalité géographique ou historique, mais légitimés, en quelque sorte, par un usage systématique dans plusieurs versions ou plusieurs chapitres de l'épopée (c'est ce que j'appelle des toponymes d'épopée) ; les toponymes créés ou modifiés pour un épisode, mais maintenus sans variante (ou à peu près) tout au long du texte (c'est ce que j'appelle des toponymes d'auteur) ; enfin la masse considérable et diverse des épithètes qui se distinguent parfois difficilement des deux catégories précédentes. C'est leur richesse, leur flexibilité qui crée l'impression de profusion toponymique du récit, impression qu'une analyse attentive ne confirme généralement pas, mais qui constitue, en dépit du nombre des "clichés", la marque d'un auteur et surtout la couleur et l'efficacité du décor de l'épopée.

Les éléments du décor des épisodes de l'épopée ne sont pas très nombreux : pays, district ou territoire d'une tribu ou d'un clan, montagne, rocher, haute plaine, palais-forteresse, lieu ou salle d'assemblée ; plus rarement grotte, rivière, col, tente, temple... Il arrive que les lieux, la scène de l'épisode, soient décrits avec une certaine précision, mais le résultat est la présentation d'archétypes, où l'on peut reconnaître la plupart des paysages du Tibet, plutôt que la description raisonnée d'un site connu et précis. Les lieux bâtis sont peu nombreux en dehors des palais et des forteresses. Il est d'autant plus nécessaire que, comme les armes du héros, ces lieux aient un nom. De ces noms, ou des épithètes qu'ils sont plus souvent, vient toute la couleur du décor, mais aussi un soutien à la vigueur de l'action, une accentuation du rythme ou de l'intensité du récit et peut-être même un certain caractère de sacralité. Plus simplement, on peut se contenter de reconnaître que les épisodes les mieux rédigés, les plus créatifs, sont ceux où, notamment, les toponymes et formes toponymiques sont les plus abondants. Dans l'épopée, les changements de décor se font à vue : devant l'auditoire (ou le lecteur), le héros, par exemple, descend de la montagne vers la plaine, passe par un défilé rocheux où le surprend une tempête, arrive enfin à une forteresse... Le récitatif l'indique, décrit parfois sommairement ces lieux. Le héros lui-même, tout au moins lorsqu'il s'arrête pour une action d'importance, nomme et décrit le lieu où il se trouve. Chacun a donc son nom, ou bien est qualifié de façon à être reconnaissable, chacun a sa place et joue son rôle. Et plus le paysage est animé par des noms signifiants ou évocateurs, plus l'auditoire ou le lecteur sont liés par son évocation.

La façon de désigner puis de nommer compte donc beaucoup, même dans les versions les plus "abstraites" de l'épopée, celles qui se réfèrent le moins à la réalité d'un pays. Une certaine hiérarchie va souvent avec le nom : on va du plus grand au plus petit, du cadre large du "pays", au point précis

de l'action, en une sorte de double légitimation, celle de la dépendance ou du statut et celle de la mise en scène du "drame" : dans Tel pays, dans Telle Plaine de Tel pays, au lieu-dit de... ou devant la montagne ou le lac de.... Un autre auteur précisera encore : dans Tel pays, qui est au Nord de Tel autre, au Sud de Tel autre, etc... Il faut noter que ces voisins sont en général des pays "réels" (Inde, Chine, Népal, Cachemire, etc...) et que l'on retrouve là l'habitude tibétaine de définir le Centre par ses confins et ses orientes. Le pays de rMa ou de Gling, par exemple, peut être défini comme l'est fréquemment le Tibet dans les *chos 'byung*, par les pays ou les régions qui l'entourent dans les quatre directions. Dans ce descriptif plus ou moins hiérarchisé entrent des notions de statut et de territorialité qu'il est bien difficile de préciser : on sent parfois des allusions à un découpage topographique, parfois à une structure presque administrative, ou du moins clanique. On a parfois, plus rarement, des localisations et descriptions divergentes, partant d'un point bien connu, comme un confluent de rivières, pour remonter l'un des cours d'eau, puis passer successivement les plateaux qui le dominent, voire quelques sommets, avant d'arriver au point de l'action. Ces deux types de descriptions ne sont nullement exclusifs, et bien souvent le paysage de l'épopée est décrit comme une architecture, en plan et en élévation. Il peut se faire que, lors d'un épisode ultérieur, la scène soit à nouveau au même lieu, ou dans sa proximité. Dans ce cas, on peut retrouver le même nom, mais il arrive aussi, et plus souvent semble-t-il, qu'une variante du nom marque, plutôt que l'inadvertance de l'auteur, sans doute le fait que ce lieu n'est plus le point ou le site principal de l'action en cours, ou bien qu'il est mentionné par un autre personnage. Il faut néanmoins se garder d'oublier que, même dans ses chapitres les plus achevés, l'épopée ne procède pas de la rigueur des textes canoniques. En outre, la présence de ces variantes dans un même chapitre semble confirmer que ces noms ne sont que des épithètes, même si, dans l'instant précis du récit, ils prennent la densité et la valeur d'un toponyme.

Trois chapitres de l'épopée, d'une version manuscrite rédigée au Kham par dBang chen Nyi ma vers le tournant du siècle dernier, et conservés dans la collection David-Néel (Paris, musée Guimet), soit le Chapitre de la Longévité, le Chapitre des Remèdes et le Chapitre des Hor, ont été édités, traduits et commentés par l'URA.1229 du CNRS (Langues et cultures de l'aire tibétaine), au titre de ses travaux collectifs. Ce travail, achevé dans ses grandes lignes en 1997, doit être publié prochainement avec une introduction générale. L'intérêt que je porte aux toponymes tibétains m'a poussé à m'intéresser également à ceux de l'épopée, réels ou non, ce que j'ai fait de longue date, lorsque, élève de R.A. Stein, j'examinais ceux de la version la-dakhi, et *a fortiori* plus tard en participant au travail de l'URA 1229. Mon enquête, aussi modeste qu'elle soit, a vite pris des dimensions incompatibles avec celle de l'introduction prévue, dans laquelle ce thème ne peut occuper qu'un paragraphe limité. C'est la raison de la publication de quelques-unes de ces notes préparatoires, partie de l'embryon de base que j'ai constitué sur le thème.

Si l'on compare rapidement les toponymes ou formes toponymiques utilisés dans ces trois chapitres avec ceux d'autres versions du Tibet oriental, en premier lieu les chapitres de la version de Gling présentée et étudiée par R.A. Stein, et que l'on fait quelques recherches dans les index de *Recherches* et

de *Tribus*, etc, le manuscrit de la collection David-Néel ne semble pas faire preuve de beaucoup d'originalité. Une incursion dans quelques autres versions, parmi celles qui ont été publiées en Inde ou en Chine, paraît le confirmer. La qualité, ou la particularité de dBang chen Nyi ma paraît être plutôt dans le nombre, la coloration et la mise en scène, peut-on dire, de ses expressions.

Toponymes réels

Il s'agit, on l'a vu, des noms de lieux ou de pays connus par l'histoire et la géographie. La proportion en varie selon les versions. Il est certain que le pourcentage est mince dans les versions ladakhi de A.H. Francke, nettement plus élevé dans la plupart des versions du Tibet oriental. Les travaux de R.A. Stein, en particulier *Recherches*, et surtout son chapitre IV, insistent sur l'identification et la localisation souvent malaisée de ces noms.

Certains de ces toponymes réels, attestés de longue date sur les cartes d'après les usages locaux (par exemple le massif de rMa chen spom ra, avec toutes ses variantes orthographiques) ne posent pas de véritable difficulté de localisation ni de définition. La définition d'autres toponymes, pourtant également attestés par l'histoire et l'usage (rMa, Gling...) est plus difficile à donner : les limites du pays de rMa restent imprécises d'une version à l'autre et même dans les pages examinées ici, où Gling apparaît parfois davantage comme une fédération de pouvoirs que comme un domaine territorial précis, même si la principauté de Gling est par ailleurs bien connue. Dans la lecture de l'épopée, il ne faut pas "forcer" les toponymes réels. De fait, ils ne sont pas dans l'âme de l'épopée. L'authentique est à côté d'eux, la vérité est dans leur voisinage. Est-il besoin de rappeler qu'on n'y trouve pas de villes, même parmi les plus anciennes de la région ? Le terrain de l'épopée se superpose approximativement à ceux de l'histoire ou de la géographie, il ne se confond pas avec eux. Notons également que les sites connus pour porter une empreinte ou représenter un souvenir du héros, dont plusieurs études ont été produites (par exemple celles de Thub bstan Nyi ma et de gCod pa Don grub, sans parler des recherches et travaux occidentaux en la matière), se retrouvent rarement, sinon jamais, parmi les noms du manuscrit David-Néel.

Les quelques toponymes et noms réels employés dans nos trois chapitres le sont d'une manière assez différente, d'ailleurs typique des procédés de rédaction de l'épopée. Bod (Tibet), rGya gar (Inde), O rgyan (Oddiyâna), rGya nag (Chine), Bal po (Népal), Kha che (Cachemire), 'Jang (la principauté de 'Jang au Tibet oriental), sTag gzig (Perse, monde iranien) ou Li yul (Khotan) sont des mentions assez lointaines et relativement indifférentes, quand elles signalent une position géographique ou une orientation (au nord, au sud...), elles ne prennent un peu plus de densité que lorsqu'il est fait, à travers elles, allusion à un futur chapitre (par exemple 'Jang, mentionné plusieurs fois dans notre Chapitre des Hor), encore faut-il reconnaître que c'est plus la puissance maléfique que représentent ces pays, celle du démon qui y règne, que leur réalité géographique qui est évoquée. Les positions respectives ne sont pas inexactes, mais ne tiennent guère compte des distances. Ainsi, la montagne Mun pa dgu thib, "Ténèbres profondes", fait partie du domaine des Mu stegs pa, bouddhistes pour partie et pour l'autre bon po, mais hérétiques les uns comme les autres, auxquels Gesar va prendre le

trésor des Remèdes. Cette montagne est située (Chapitre des Remèdes, p. 115) à la frontière de l'Inde et du Népal. Mais un peu plus loin (p. 118), Gesar décrit l'endroit où il se trouve alors, le pays des Mu stegs pa, comme une région de l'Inde, à la frontière du Cachemire et du Népal, sur le côté de l'Oddiyâna, de ce côté de sTag gzig et Li yul, ce qui constitue un périmètre aussi vaste qu'imprécis. Du point de vue de la dynamique du récit, dans ce passage presque incantatoire, tous ces pays bien connus, du moins de nom, par l'auteur et sans doute par son auditoire ou ses lecteurs, sont comme appelés - convoqués pourrait-on dire - pour témoigner de l'existence du pays des Mu stegs pa. Plus loin encore (p. 123), Gesar situe le domaine des Mu stegs pa là où se réunissent les frontières du Népal, du Tibet et du Cachemire... L'Inde est décrite comme l'Inde aux Dix-huit Portes (expression employée également pour A chen et rMa lung et qui est discutée dans l'étude collective du manuscrit), elle est située (Chapitre des Remèdes, p. 105) entre les montagnes sTag ri et Dom ri qui marquent respectivement son nord et son sud, et est qualifiée régulièrement dans ce chapitre de "continent du Dharma" ou de "continent des remèdes" (*chos kyi gling* et *sman gling*). Le symbolisme est mieux servi dans tout cela que le réalisme. rMa chen spom ra, à la fois la montagne et la divinité qui y réside, est désignée alternativement comme l'une ou l'autre, et souvent sous une forme abrégée (rMa pom ra, rMa spom ra, rMa pom ri, sPom ra, rMa gnyan spom ra, rMa rgyal ou rMa rgyal spom ra...); ce nom peut être accompagné ou remplacé par une épithète (rMa ri, rMa lHa ri, rMa lHa ri phyug mo, rMa lHa ri drva mar...), qui peut du reste être un toponyme d'épopée ou un toponyme d'auteur. Il est vrai que rMa chen spom ra est, plus encore qu'un élément central du décor, un personnage essentiel. Le rMa chu est un autre acteur important, sans être doublé d'une divinité; il est cité sous son nom simple — l'épopée n'oserait pas le retirer à l'épine dorsale de la région —, mais est montré "s'insinuant comme un serpent venimeux" (*dug sbrul 'khyud 'dra*, Chapitre de la Longévité, p. 70), épithète qui rend bien compte de ses méandres, mais ne semble pas entièrement optimiste quant à son rôle. Le pays de rMa, dans nos chapitres, est décrit avec plus de détails que ne le sont les pays conquis par Gesar, comme l'Inde des Mu stegs pa au Chapitre des Remèdes, même si ces détails ne sont pas réellement précis. Il est situé d'emblée (Chapitre de la Longévité, p. 6) au centre du Jambudvîpa ('*Dzam gling dbus kyi sa cha...*), au pied de la riche montagne divine de rMa (*rMa lha ri phyugs mo'i mdun zhol*), et son centre, semblable à une fleur d'*utpala* à huit pétales épanouie, est la plaine de bKra shis yar thang (*thang bKra shis yar thang 'dab brgyad me tog u dpal kha phyas 'dra ba'i dbus dkyil...*). Dans cette description qui évoque de façon classique la disposition d'un mandala, sont encore mentionnées les deux montagnes emblématiques de l'épisode, gNyan Ger mdzo ri dmar dbang zhu et Klu ri sngon po qui, avec rMa lha ri, restituent la triade *lha*, *gnyan* et *klu*. On est loin de la description d'un toponyme ordinaire, et même s'il s'agit d'un nom réel, on est déjà dans le domaine de l'épopée.

Ethnonymes

Certains toponymes sont en même temps des ethnonymes (c'est la raison pour laquelle des ethnonymes figurent sur la liste des toponymes et formes toponymiques du manuscrit de la collection David-Néel, qui forme la seconde partie du présent article), voire des noms de personnes (comme sKya

lo). Les ethnonymes sont une source pour les toponymes tibétains, il arrive également que l'inverse soit vrai, qu'il s'agisse de noms réels ou de créations de l'épopée, et la distinction n'est pas toujours facile à faire. Les ethnonymes ont été relevés ici dans la mesure où ils sont ou peuvent être générateurs de toponymes (dans ou hors de l'épopée), ou au contraire pour les en distinguer dans le fonds rassemblé. Ils ne sont pas le sujet principal de cette réflexion.

Toponymes de la tradition bouddhique

Les toponymes de la tradition bouddhique qu'on rencontre dans l'épopée sont le plus souvent, en dehors des hauts lieux de la diffusion, c'est-à-dire de régions comme l'Inde, et volontiers l'Inde du Nord, le Cachemire, le Népal et le Tibet (également toponymes réels), des Paradis, mythiques bien entendu, mais aux noms plus ou moins institutionnalisés par des siècles d'usage et précisés à l'occasion de la mention dans le texte de telle ou telle divinité importante. Ces noms témoignent de l'influence du bouddhisme sur l'épopée, comme de l'érudition de l'auteur de l'épisode. Leur proportion est logiquement inégale selon le thème des chapitres, mais il est remarquable de noter avec quelle assurance et quel doigté le "dosage" est fait en général. Ils sont utilisés comme pour définir un cadre supérieur, plus vaste que celui de l'épopée elle-même, et qui la transcende comme il transcende le Héros. Dans certains cas, leur présence n'est qu'une sorte de convention assez peu contraignante, mais alors également peu satisfaisante, et qui s'apparente presque au cliché poétique. Dans le cas des chapitres de dBang chen Nyi ma, où les références bouddhiques sont nombreuses et souvent subtiles, la mention de divers Paradis, pour ce qui concerne les "toponymes", a d'autant plus d'intérêt que l'auteur était Bon po ; mais il était aussi un incontestable lettré, et, de toute façon, ces références sont, en quelque sorte, un exercice imposé dans l'épopée. Elles sont en outre, par allusion, origine de digressions plus ou moins contrôlées qui sont une source constante d'enrichissement, mais aussi parfois d'obscurcissement. Les allusions faites à un point de bouddhisme, pour autant qu'on puisse en juger, sont parfois difficiles à vérifier et parfois manifestement invérifiables. On est là en fait devant un procédé de conteur, qui consiste à accumuler les allusions, les références plus ou moins voilées, parfois de simples assonances. Cette abondance submerge rapidement son auditoire, qui ne sait plus quelles allusions il reconnaît formellement et quelles autres il croit reconnaître, et ne cherche plus à le faire, emporté par la curiosité, l'admiration et l'irrésistible dynamique que crée cette sorte de surenchère.

Toponymes d'épopée

Certains toponymes, sans qu'il soit possible de les localiser précisément (mais sans en écarter formellement la possibilité, car notre ignorance du terroir tibétain est encore grande), appartiennent au "fonds" propre de l'épopée: par exemple, rMa Shel brag, mentionné plusieurs fois dans nos chapitres et relativement bien défini, a fait par ailleurs l'objet d'un chapitre indépendant de Gesar (publié à Xining, Qinghai minzu chubanshe, 1982). Mais certains noms nous sont devenus si familiers à travers l'épopée que nous sommes très surpris de pas les trouver sur les cartes. En raison de ces incertitudes, la

distinction entre les toponymes réels et les toponymes d'épopée n'est pas toujours facile à faire. Bien souvent, en outre, le récit accumule les détails concernant un lieu, multiplie les épithètes fleuries et évocatrices, mais se garde de le nommer formellement : l'auditoire le reconnaît trop bien pour qu'il soit nécessaire de le faire, c'est encore l'un des procédés du conte ou de l'épopée. Cela ne signifie nullement qu'il ait en fait plus de réalité que d'autres sites de l'épopée, mais c'est la création réussie, ou le rappel d'un archétype qu'il n'est pas même besoin de nommer.

Toponymes d'auteur

Enfin, le pouvoir créatif de l'épopée est tel, qu'il faut reconnaître, dans ce manuscrit comme dans d'autres versions ou chapitres, des "toponymes d'auteurs" qui peuvent aussi bien procéder de la création poétique que de la nécessité de définir le "décor" de l'épisode, ou bien contenir des allusions et des références personnelles qui nous échappent en général.

La plupart des épithètes, prises ou non comme toponymes, décrivent, au moins sommairement, les sites ou les objets. Une grotte sera facilement "de cristal" (par exemple, ici, rMa lung Shel phug), un rocher sera semblable à un vase de longévité, un palais impressionnant touchera les nuages (par exemple lHa mkhar ldem pa, "Forteresse divine qui touche les nuages", palais de Gesar), la plaine de Ngom (un nom attesté par ailleurs dans la région de Chab mdo) au pays Hor est décrite comme "blanchâtre" (Ngom thang skya mo). Cela relève sans doute en partie du cliché, la variété des épithètes révélant la qualité de l'auteur, mais aussi d'un souci de n'en dire ni trop, ni trop peu, de ne pas induire le doute. Il est plus difficile de savoir si bKra shis yar thang, "Haute plaine auspiciuse", qui désigne la plaine de rMa, également comparée à un lotus épanoui à huit pétales, est une épithète, une appellation traditionnelle dans l'épopée (toponyme d'épopée) ou un nom réel. Il est certain en tout cas que pour l'auteur et son auditoire ou ses lecteurs, c'est vraiment le nom de la plaine de rMa quand il apparaît dans notre texte. Rappelons qu'elle y est également désignée comme rMa thang, bKra shis dar thang (peut-être une inadvertance d'écriture, ou bien un effet d'assonance), rMa thang lha thang ou Padma yar 'khyil...

L'abondance des épithètes - ou des toponymes d'auteurs - est liée également à un procédé de rédaction, bien connu de tous les conteurs, qui consiste à annoncer un site ou un personnage par de nombreuses périphrases avant de le nommer, au terme d'une sorte de crescendo qui peut se limiter à un effet dramatique, mais aussi donner de subtiles indications sur le statut de ce site ou de ce personnage. Dans le Chapitre de la Longévité, Gesar s'empare du Trésor de Longue Vie. Le peuple de Gling s'est réuni, 'Brug mo, la femme de Gesar, décrit la scène (p. 47) : le camp de Gling est établi près de la "Grotte de cristal, soleil irradiant" (Shel phug nyi ma rang gsal), auprès du Riche et divin lac de rMa (rMa lha mtsho phyug mo) du val de cristal de rMa (rMa shel lung), dans des prairies devant la "Montagne de Vie, Petit Vase Blanc" (Tshe ri bum chung dkar po), qu'on devine être un rocher. La grotte et le rocher ont dans ce passage des noms ou descriptifs plus caractéristiques, au point qu'on peut les prendre pour des toponymes d'auteurs. Mais plus loin (p. 53), Gesar se rend près de la riche grotte de cristal (*shel phug phyug mo*) du val de cristal (*shel lung*) de rMa spom ra, auprès d'un rocher de cristal semblable à un vase de longue vie (*shel brag tshe bum 'dra*

ba). A son tour, il décrit l'endroit (p. 54) : dans la "Divine vallée de rMa" (rMa lha lung), au coin du lac de rMa, "Lac de longue vie apparu spontanément" (*Tshe mtsho rang rdol*) (qui peut être une épithète aussi bien qu'un toponyme d'auteur), il y a un rocher blanc, et ce rocher, il le nomme : c'est le rocher Tshe bum bshams yag rtsal. Gesar frappe de son poignard le rocher qui s'ouvre, révélant une grotte où est le trésor dont il s'empare. Il ne nous est pas facile de décider si c'est le nom que 'Brug mo donne au rocher, ou celui que lui donne Gesar, qui est son véritable nom, ni même si cela a une réelle importance : il est certain que, malgré la légère différence entre les deux, peut-être résultat d'une distraction de l'auteur ou du copiste, l'auditoire ou les lecteurs auront reconnu le rocher. Les noms de lieux, ou du moins leur appellation, paraissent varier également, avec une certaine logique, en fonction de la personne ou du rôle assumé par ceux qui les prononcent ou à propos de qui ils sont mentionnés. Dans le Chapitre de la Longévité (p. 25), lorsque Gesar parle, il nomme le lieu de l'action, Ja mkhar smug po (son palais) et la salle d'assemblée Ka ba don ldan ; quand sPyi dpon, le doyen de Gling, lui répond (p. 30), il ne mentionne que la salle d'assemblée, et le rang de ceux qui s'y sont réunis : la hiérarchie est ainsi parfaitement définie, sans qu'il soit besoin d'autres descriptifs.

Les chapitres de dBang chen Nyi ma nous offrent d'autres exemples d'une telle progression dans le récit, à travers les noms et les épithètes. Le plus caractéristique est celui de la forteresse des Mu stegs pa, en Inde (Chapitre des Remèdes). Afin de pouvoir vaincre le démon Klu btsan, Gesar doit s'emparer du trésor des Remèdes. Ma ne ne, la protectrice céleste de Gesar, précise (p. 101) que les saintes paroles du Buddha ont été enfermées dans une citadelle de fer sans porte (*lcags mkhar sgo med*), et l'on peut comprendre que cette citadelle est aux mains des Mu stegs pa (bouddhistes et bon po). Sans doute ne faut-il pas prendre au pied de la lettre le sens de "*sgo med*", sans porte, et comprendre qu'elle est inexpugnable, qu'il est impossible d'y accéder tant que Gesar n'y aura pas ouvert une porte. Sans doute faut-il également prendre dès ce moment l'expression "*lcags mkhar sgo med*" comme un toponyme d'épopée ou d'auteur. Plus loin, Ma ne ne nomme et décrit les remèdes dont Gesar doit s'emparer et précise que les Mu stegs pa les ont enfermés dans un coffre de santal rouge (p. 104). Et il nous faut comprendre que ces remèdes sont aussi dans la "Citadelle de fer sans porte". Ma ne ne (p. 107-108) mentionne les deux trésors, celui des remèdes et celui des paroles du Buddha, qui sont dans la Citadelle, et dont Gesar doit s'emparer pour permettre la diffusion du Bon et du bouddhisme (bel exemple d'œcuménisme). Pour cela, il doit marquer la muraille de sa flèche (...*khro mkhar lcags la mda' rtags zhog*...) (p. 108).

La description de la citadelle est plus précise, sans beaucoup s'éloigner toutefois d'une certaine convention, elle est terrifiante et faite pour terrifier (p. 121). En dehors des détails macabres de son ornementation, peaux humaines et guirlandes de têtes, qui sont exactement ceux que l'on trouve dans le décor des *mgon khang* ou sur les peintures des divinités terribles, il est dit qu'elle comprenait cinq forts dans une enceinte. Plus loin (p. 131), il est précisé qu'il y avait quatre petits forts aux quatre orient, le cinquième étant donc implicitement au centre, disposition qui, peut-être paradoxalement dans ce contexte hérétique et démoniaque, suggère le *mandala* : bien qu'il ne soit rien dit de la forme de l'enceinte, c'est la disposition de bSam yas, par

exemple. Il est vrai que cette précision sur la disposition des forts (comme celle de l'existence de portes aux orientes) vient au cours de la soumission de l'ensemble. Ce qui apparaît d'abord comme désordre ou négligence littéraire pourrait en fait très bien répondre d'une grande logique dans le développement du récit. Le conteur évoque le paysage et en donne ce qu'il faut, quand il faut : le premier décor est horrible et le fort est clos, les Hérétiques triomphent. Le sauveur arrive : déjà le fort n'est plus si clos puisqu'on n'emploie plus l'expression "*sgo med*", puisqu'on parle de ses portes (p. 122 et 135), et qu'il est bien indiqué dans une sorte de résumé de l'épisode (p. 144) que Gesar pour ouvrir la porte du Dharma de l'Inde, perça d'une flèche la porte de la "Citadelle de Fer". De fait, le moyen a de l'importance dans le récit, mais pas une importance essentielle. Ce qui compte, plus que les portes, c'est la finalité de l'opération, qui veut la destruction des Mu stegs pa. L'un des derniers gestes de Gesar lors de cette soumission est pour placer quatre de ses émanations aux quatre portes de la citadelle, pour mieux l'encercler. Dès lors, la forme de la citadelle est complète, le décor changé, ce n'est plus un bloc de fer hermétiquement clos, mais une forteresse vulnérable. Le héros triomphe et les Mu stegs pa sont détruits. Gesar brûle l'un après l'autre ses fortins puis son fort central, dont le nom est indiqué au moment de sa destruction : lCags mkhar stong gshong.

Pas plus qu'on n'apprend du texte le nom précis et permanent de la citadelle, on ne sait celui des forts qui la composent. Quatre d'entre eux sont, lorsque le Héros les détruit, décrits par des métaphores : à l'est le "Fort des langues de feu de la haine", Zhe sdang me lce rdzong, au nord le "Fort du vent sombre de la jalousie", Phrag dogs mun rlung rdzong, à l'ouest le "Fort des vagues des passions", 'Dod chags rba klong rdzong, au sud le "Fort du grand rocher de l'orgueil", Nga rgyal brag chen rdzong. On pourrait penser qu'il s'agit de leurs noms véritables (des toponymes d'auteur) ; de fait, ils représentent les composantes du mal que Gesar détruit et, pendant quelques lignes du récit, leurs formules descriptives ont un usage toponymique. Le cinquième fort semble être celui que mentionne Gesar lorsqu'il s'introduit sous une apparence trompeuse auprès des hérétiques, lCags nag mun rdzong, devant lequel se trouve le lieu d'assemblée de la citadelle, rNgam pa stong shong. Il n'est pas précisé qu'il s'agit du fort central, mais on peut le penser puisque les quatre autres sont décrits comme étant aux quatre orientes de la citadelle. Son nom ne peut être celui de la citadelle entière, le terme *rdzong* le rapprochant des quatre forts intérieurs. Lorsque Gesar le mentionne, il ne l'a pas encore détruit, il n'a pas de "personnalité" comme orgueil ou jalousie, le nom n'évoque que l'obscurité (morale) des Hérétiques et la noirceur qui la symbolise.

La salle, *'du khang*, ou le lieu, *'du sa*, d'assemblée est un point important de la citadelle, précisé par trois épithètes différentes rNgam pa khri khyod, "Féroce pourfendeuse de dix mille hommes" (p. 115) (la traduction retenue par l'URA 1229, qui lit *chod* pour *khyod*), rNgam pa stong shong, "Féroce qui contient mille hommes", (p. 123, 131, allusion aux cinq cents Mu stegs pa bouddhistes et cinq cents Mu stegs pa bon po qui s'y réunissent, comme indiqué p. 129) et rNgam pa stong ldan, "Féroce qui contient mille hommes" (p. 130). Cependant, on peut se demander s'il y a dans l'esprit de l'auteur une différence entre le "lieu" d'assemblée localisé devant ce qui semble être le fort central de la citadelle, lCags nag mun rdzong ou lCags mkhar stong

shong, et la "salle" d'assemblée, qui n'est pas localisée précisément. La relative similitude des noms laisse penser qu'il s'agit d'un seul et même endroit. L'assemblée a une grande importance dans tous les épisodes de l'épopée et dans tous les groupes qu'elle met en scène. Il y a dans le premier chapitre du manuscrit de la collection David-Néel des variantes dans le nom de la salle d'assemblée du palais de Gesar, il y en a dans le nom de la salle d'assemblée des Mu stegs pa, ce qui paraît, encore une fois, confirmer leur caractère d'épithètes, même si ces épithètes, au moment où elles sont mentionnées, et dans le contexte où elles sont mentionnées, ont valeur de véritables noms et en tout cas l'intensité du nom donné.

Index des toponymes et formes toponymiques dans la version de dBang chen Nyi ma

Le manuscrit de dBang chen Nyi ma conservé dans la collection David-Néel comporte trois chapitres : I : Chapitre de la Longévitité p. 2 à 96. II : Chapitre des remèdes, p. 99 à 159. III : Chapitre des Hor : p. 160 à 219.

Les ouvrages de R.A. Stein sont cités sous la forme : *Recherches*, pour *Recherches sur l'épopée et le barde au Tibet*, Tribus pour *Les tribus anciennes des marches sino-tibétaines*,

Gling, pour *L'épopée tibétaine de Gesar dans sa version lamaïque de Gling*.

Les traductions des toponymes et épithètes proposées ici sont en majeure partie celles qui avaient été arrêtées par l'URA 1229 en 1997. Pour respecter le style épique du texte, il avait été choisi, au moins provisoirement, lors de la traduction du texte, de traduire par "airain" le terme *khro lcags*, qui désigne généralement plutôt la fonte.

Dans cet index, les références sont faites au manuscrit de dBang chen Nyi ma en fin de notices avec, après le sigle DN, l'indication du chapitre (I, II, ou III) et de la page.

A chen : Nom d'une région du pays Hor (localisée aux sources du fleuve Jaune) et d'une tribu. Nombreuses références dans *Recherches*, et dans *Gling*. Ici, v. A chen Bye ma la, A chen gzhung drug, A chen Hor, A chen thang et A chen yul, Byang A chen.

A chen Bye ma la : V. Hor A chen bye ma la.

A chen gzhung drug : "Six Vallées de A chen", ou "Multiples Vallées de A chen" (?). Pays ou confédération de A chen des Hor. DN : III : 185.

A chen Hor : Ethnonyme, les Hor de A chen. DN : III : 176, 204.

A chen thang : "Plaine de A chen". Toponyme utilisé dans de nombreuses versions de l'épopée et désignant le domaine des Hor, dans le bassin supérieur du fleuve Jaune. *Recherches*, 209, n. 38, précise que A chen thang est localisée aux sources du fleuve Jaune d'après l'itinéraire du voyage du IIIe Dalai Lama du Tibet en Mongolie (1577). DN : II : 103.

A chen yul sgo bco brgyad : Les "Dix-huit Portes du pays de A chen". Il est question aussi des Dix-huit Portes de l'Inde (105) et de rMa lung (177). Cette question doit faire l'objet d'une note particulière dans l'étude collective en préparation. DN : III : 168.

Bal po : Le Népal. DN : II : 106, 115, 118, 123, 144, 145, 146.

Bar Gling : V. Gling. DN : I : 21 (sTod, sMad, Bar Gling...), 22 (Phyi, Nang, Bar gling...).

bDud mkhar rtse rgyal : "Citadelle des Démons, Roi des Sommets". Citadelle royale de Hor, en bas de Bye ma ris drug, au pied du mont sPa lo gangs dkar. DN : III : 185.

bDud rtsis dag pa'i zhing : "Paradis de Pure Ambroisie", paradis de sMan bla. DN : II : 141.

bKra shis dar thang : "Vaste Plaine Auspicieuse". Dans le Chapitre des Remèdes, l'expression est indéniablement une épithète du pays de rMa (*rMa yul bkra shis dar thang*, 151) ; on peut hésiter sur l'usage qui en est fait au Chapitre des Hor (204) : *Hor yar thang bkra shis dar thang*, soit : "Vaste Plaine Auspicieuse", qui est la plaine supérieure de Hor, soit : la plaine supérieure de Hor, vaste plaine auspicieuse... Cet exemple montre combien il est souvent difficile de trancher entre toponyme et épithète. V. aussi bKra shis yar thang. DN : II : 151. III : 204.

bKra shis rab gsal : "Auspicieuse et Très Brillante", citadelle du pays de rMa, centre du *mandala* qu'est le pays de rMa et la forteresse de Gesar en même temps. Il y a peu de chance que ce nom recouvre un toponyme réel, mais cette sorte d'épicentre de l'action est important et on peut considérer le nom comme un toponyme d'auteur. DN : I : 18.

bKra shis yar thang : "Haute Plaine Auspicieuse". Désigne la plaine de rMa, comparée également ici à un lotus *utpala* à huit pétales épanoui (*thang bkra shis yar thang 'dab brgyad me tog u da pa la kha phye ba 'dra ba.*). C'est bien ici, par la construction, un "nom donné", toponyme d'épopée ou toponyme d'auteur, mais on ne peut le considérer comme un toponyme au sens strict. L'épithète proche de *bKra shis dar thang* attribuée à la même plaine de rMa (v. plus haut et DN : II : 151), témoigne à nouveau de la relativité de la valeur des qualificatifs, nom ou épithète, dans l'épopée. DN : I : 6.

Bod : Le Tibet. DN : I : 3, 32. II : 101, 106, 108, 110, 120, 123, 125, 126, 134, 143, 144, 145, 147, 148, 157, 158. III : 162, 166, 197, 218.

Brag khang : Ethnonyme, branche ou lignée des Ri pa, n'est mentionné ni dans *Tribus*, ni dans *Recherches*. DN : III : 218.

Brag dmar leb chen : "Grand Rocher Rouge et Plat", à Gling, rocher du supplice de sTobs chen, sur lequel sa forme est conservée après sa délivrance (204). DN : III : 199.

bShum pa : Aile de Gling. DN : I : 33.

'Bum dmag : Tribu des Hor. DN : 195.

'Bum pa : Ethnonyme. Clan de Gesar. DN : I : 7, 12, 42, 64. III : 178, 215.

Byang : Le Nord, c'est-à-dire le pays du démon Klu btsan ; sa mention annonce le Chapitre bDud gling. V. aussi Yar khams Byang. DN : I : 13, 36. III : 163, 210.

Byang A chen : "A chen du Nord", région que Gesar doit détruire. DN : III, 198.

Bye ma ris drug : v. Hor Bye ma ris drug.

Bye ri ral pa : Montagne au pays Hor. DN : III : 193.

Chos kyi gling : "Continent du Dharma", qualificatif fréquent de l'Inde dans le Chapitre des Remèdes, par ex. DN : II : 104.

Dal 'bum : Ethnonyme, branche ou lignée des Ri pa, n'est mentionné ni dans *Tribus*, ni dans *Recherches*. Mais le chef des Ri pa, mentionné par Gesar après sa victoire (194), est appelé Dar 'bum. Il y a peut-être une inadvertance du copiste, d'autant que le mot "Dal 'bum" est ajouté au-dessus de la ligne de la p. 218. DN : III : 218.

'**Dan** : Pays, 'Dan ma (Khams), et par extension ethnonyme, ici écrit 'Den. Mentionné dans *Recherches* et *Gling* II, 27a, 33a ; III, 76b. DN : III : 213, 214 ('Den).

'**Dan ma chu** : Rivière. Les habitants de ses rives dépendent de Gling. Il ne semble pas exister de rivière du nom de 'Dan ma, on pense donc à la rivière principale du pays de 'Dan ma (Khams), le 'Bri chu. V. *Recherches, Tribus* (notamment 46), *Gling*, II, 27a. DN : I : 22.

'**Dan sde bcu gnyis** : Douze districts de 'Dan ma, pays voisin de Gling, dépendant de Gling et fief d'un ministre de Gesar. Var. IDan... etc. V. *Recherches* (notamment 66-67, 127). DN : I : 23.

dBang 'gyur bkod pa : Paradis du Nord : DN : I : 68.

'**Den** : Mentionné dans *Gling*. V. 'Dan / 'Dan ma.

dKar chung : V. mChod rten dkar chung.

dKar mo btsag stong : "Blanc, Mille Crépitements". Lieu de Ya zi mKhar dmar ris drug de sKyang ra thang. V. aussi Ya zi dKar mo bTsag stong à lCang ra smug po de Hor Bye ma ris drug (184). Noter l'alternance lCang ra / sKyang ra, et l'apparente inconséquence de l'auteur à propos de ces noms. Château mentionné dans *Gling*, III, 44b, sous la forme dKar ma rtsag stong. DN : III : 193.

dKar ru : Ethnonyme. v. aussi Nag ru. Mentionné dans *Gling* : dKar Nag (=dKar ru et Nag ru), régions : I, 19a, 31a, 34a ; II, 46b, 75a ; III, 14b, 70a, 76a, 80a. DN : III : 213, 214.

dNgul chu khro rdzong : "Fort d'Airain, Vif-Arget", fort où se trouve le Jo 'bum (qv). *Gling* : II, 76b ; III, 96b. DN : III : 177.

'**Dod chags rba klong rdzong** : "Fort des Vagues de Passions". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, à l'ouest. V. lCags mkhar sgo med et lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Dom ri : "Montagne de l'Ours". Montagne qui, dans la présente version, marque le Sud de l'Inde aux Dix-huit Portes, par rapport à sTag ri au Nord (qv). DN : II : 105.

dPa' lo gangs : Montagne de Hor, à sKyang ra thang. DN : III : 193.

Dug sbrul 'khyad 'dra : "Comme s'insinue un serpent venimeux". Epithète du rMa chu (qv). DN : I : 70.

Dug ri nag po : "Montagne de Poison Noir". Montagne en Inde, au pays des Mu stegs pa, en bas de laquelle est le rocher lCags nag dgu brtsegs. DN : II : 114.

Dur khrod 'bar ba : "Charnier Flamboyant". Palais mythique, résidence de la *mkha' 'gro ma* rDo rje phag mo. DN : I : 46.

'**Dzam gling** : Jambudvipa, le "Continent méridional". Ce nom n'est mentionné dans le texte que pour fixer l'espace (lorsque les présages disent qu'il va se produire des difficultés dans le Continent méridional...) et la dimension de la transfiguration du Héros (qualifié de roi du Continent méridional), il n'est pas considéré, bien entendu, comme *un* toponyme réel. DN : I : 4, 5, 6, 18, 37, 47, 53, 60, 65, 66, 80, 87. II : 99, 101, 104, 111, 112, 130, 134, 142, 145, 150, 158. III : 161, 162, 172, 186, 189, 206, 207, 211, 218.

Gad pa g.yu mchog : "Excellente Faille de Turquoise", au Pays Hor, à sKyang ra thang. DN : III : 193.

Gangs chen dkar mo : "Grand Glacier Blanc". La montagne qui est derrière la forteresse des Mu stegs pa, en Inde. DN : II : 131.

Gangs dkar shel mdangs : "Glacier Blanc à l'Eclat de Cristal". Montagne-âme, le Kailash. V. aussi Ma grol g.yu mdangs, mentionné en même temps. DN : II : 146.

gDong : Une des tribus primitives du Tibet, et sans doute l'une des plus importantes (*Tribus*, 31-41). Clan paternel de Gesar. C'est aussi le clan de l'auteur des trois chapitres examinés ici, ainsi qu'il est précisé dans leurs colophons. V. aussi sMug po gDong. *Gling*, I, 16b, 17b, 18a, 20b, 24b, 26a, 32a-b, 35b, 39a, 40b, 41a ; II, 3b, 6a-b, 10b, 14a, 15b, 31b, 33a-b, 34a, 35a, 37a, 38a, 49a-b, 50b, 52a-b, 53b, 57a-b, 58a, 68a, 77a ; III, 14a-b, 17a-b, 22b, 24b, 27b, 55b, 69b, 78a-b, 85b, 103a. DN : I : 12, 29, 30, 31, 37, 63, 83, 94, 95. II : 158. III : 219.

Ge mdzo Ri bo dbang zhu : Ge mdzo "Montagne Arc-en-Ciel", variante de Ger mdzo Ri dmar dbang zhu (qv) : DN : III : 172.

Ger mdzo Ri dmar dbang zhu : Ger mdzo (parfois Ge mdzo) "Montagne Rouge, Arc-en-ciel", v. aussi Ri dmar dbang zhu, Ge mdzo Ri bo dbang zhu et gNyan ri. Montagne *gnyan* du pays de rMa, près de Klu ri sngon po. La montagne est parfois désignée simplement par le nom du *gnyan* dont elle est la résidence : il n'est pas toujours facile de faire la distinction, s'il faut la faire. Elle est parfois aussi mentionnée par sa seule épithète. Mentionné dans *Recherches*, et dans *Gling*, I, 14b, 29a, 33a, 39a, 40b, 43a ; II, 4b, 12a, 23b, 28a, 38b, 39a, 40a, 55b, 56a, 59b, 61a, 66b ; III, 3b, 19b, 71a, 100a-b. DN : I : 6, 16 (Ger mzo seul...), 27 (*id.*), 36 (*id.*), 61 (*id.*). III : 172.

Glang po gshong : "Vallée des Eléphants". Gesar, déguisé en devin pour tromper les Mu stegs pa, leur indique ce nom comme celui de sa résidence. DN : II : 124.

Gling : Le pays de Gling, pays de Gesar. V. sTod gling, Bar Gling, sMad Gling et Phyi Gling, Nang Gling et Bar Gling. V. aussi Gling dkar. Le pays de Gling porte parfois dans ce texte des épithètes classiques : "IHa mkhar phyug mo" ou "mThong ba kun smon" (qv). Il peut être décrit comme une forteresse ou un *mandala* (109-110). Il est aussi mentionné comme rMa yul Gling, "Gling au pays de rMa" (186). Bien sûr mentionné dans *Recherches*, *Tribus* et *Gling*. DN : I : 8 (Gling dang Gling phran), 12, 13, 14, 19, 20, 21 (sTod Gling, Bar Gling, sMad gling...), 22 (Phyi Gling, Nang Gling, Bar Gling...), 27, 28, 29, 31, 34, 36, 39, 43, 44, 50, 52, 58, 59, 60, 61, 66, 73, 74, 78, 82, 83, 87, 90, 92. II : 109, 111, 112, 145, 148, 150, 151, 152, 153, 155, 157, 159. III : 164, 166, 168, 169, 171, 172, 179, 181, 184, 186, 188, 197, 199, 200, 206, 207, 208, 209, 211, 212, 214, 218.

Gling dang gling phran : La principale lignée et les lignées secondaires de Gling. DN : I : 8.

Gling dkar : Pays de Gesar. La question du rapport Gling / Gling dkar est traitée dans l'étude principale, en préparation. DN : I : 6, 16, 24, 26, 27, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 48, 49, 55, 63, 64, 65, 69, 79, 83. II : 100, 110, 112, 113, 114. III : 162, 164, 165, 168, 169, 170, 179, 180, 197, 206, 211, 212, 213, 215, 217.

Gling dkar che 'bring chung gsum : Le Gling grand, moyen et petit, et les lignées de Gling. DN : II : 150, 151.

Gling tsho drug : Les Six Tribus de Gling : Expression typique dans l'épopée, mais qui n'est pas un ethnonyme à proprement parler. DN : I : 29, 50.

Gling ru : Terme qui désigne les clans, tribus, divisions de Gling, éventuellement ses camps. DN : I : 8, 36, 78. III : 181, 212.

Gling stod, bar, smad : Gling haut, médian, bas. Subdivisions traditionnelles du pays de Gling. DN : I : 21.

gNyan Ge mdzo / gNyan Ger mdzo :V. Ger mdzod Ri dmar dbang bzhu. DN : I : 26, 35, 60.

gNyan ri : "La montagne du *gnyan*". Désigne Ger mdzod Ri dmar dbang bzhu, mais ce n'est pas un toponyme. D'un point de vue stylistique, ce terme équilibre dans la phrase où il paraît lHa ri (rMa lHa ri) et Klu ri (sans doute Klu ri sngon po). DN : I : 35.

Go 'gyo a la : Ethnonyme et toponyme. Les Go 'gyo A la, Blancs et Noirs, tribus et pays dépendant de Gling, sont mentionnés dans *Recherches*. Cette région du Khams, à l'ouest de sDe dge, a de nombreuses variantes orthographiques : = Go 'jo, dGon 'jo, Gon jo, etc. En chinois : Gongjiao. Il s'agit sans doute du Go 'jo A lcags mentionné dans *Gling*, II,72b. DN : I : 21.

'Gog : Ethnonyme, clan maternel de Gesar. Une région du haut fleuve Jaune porte ce nom (*Recherches*, 209, n. 34). DN : I : 87.

'Gru / 'Gru ba : Ethnonyme. Les villages des 'Gru ; aile gauche de Gling. DN : I : 21.

Gru ba / Gru pa : Ethnonyme. Tribu ou clan des Hor. DN : III : 194, 195, 196.

'Gru rong : Château où l'auteur, dBang chen Nyi ma, a écrit le Chapitre des Remèdes, près de sPu rgyal (Khams). DN : II : 158.

gSer pa : Clan. Les Huit Frères gSer pa, lignée aînée de Gling (sTod gling). Mentionné dans *Recherches*, 463 et *Gling*, I, 17b, 19a, 30b, 34a, 39a ; II, 3b, 5a, 27a, 34b, 72b ; III, 14b, 69a-b, 75a-b, 78a, 102a. DN : I : 22.

Gur nag : Ethnonyme. Ici, tribu des Hor. Pour *Recherches* : roi des Hor. DN : III : 196, 214.

gZi 'od bkra shis : "Lumière Eclatante et Faste", temple d'où Ma ne ne s'adresse au héros, au début du Chapitre des Remèdes, dans ou près de sKyid lHa mkhar ldem pa (qv). DN : II : 102.

gZi rong : Pays dépendant de Gling. DN : III : 215.

Hor : Peuple et pays des... Bien entendu mentionné dans *Recherches*, *Tribus*, et *Gling*. DN : III : 161, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 173,176, 177, 179, 182, 184, 185, 186, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 201, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218.

Hor : au sens de Mongolie moderne : DN : III : 218.

Hor A chen Bye ma la : "Col des Sables de Hor A chen". Depuis ce col, entre rMa ou Gling et A chen, Gesar agite sa fronde en diverses directions, annonce de ses conquêtes à venir. *Gling* II mentionne les sept cols de Bye ma. DN : II : 103.

Hor Bye ma ris drug : "Les Sables de Hor, aux Six Dessins". Territoire de lCang ra smug po en pays Hor. Jouxte la montagne sPa lo gangs dkar rtse rgyal. DN : III : 184, 185.

Hor ma : Branche des Ri pa. DN : III : 218.

Hor mkhar rab 'bar : "Flamboyante Forteresse des Hor", nom donné au palais-forteresse de Gesar, Ja mkhar, détruit par les Hor, après sa reconstruction. DN : III: 213.

Hor sde dmar nag : Tribus Rouge et Noire des Hor. III : 195.

Hor thang : Plaine de Hor, v. Padma ya 'khyil.

Ja mkhar : "Forteresse du Thé", palais-forteresse de Gesar, détruit par les Hor ; après sa reconstruction, il sera appelé Hor mkhar rab 'bar. Mentionné dans *Gling*, II, 66b, 68b. V. aussi Ja mkhar smug po, Ja mkhar ring mo, lHa khang ring mo. DN : III : 213

Ja mkhar ring mo : "Longue Forteresse du Thé", forteresse du pays de rMa, palais-forteresse de Gesar, = Ja mkhar... Mentionné dans *Gling*, II, 66b, 68b. V. Ja mkhar, Ja mkhar smug po, lHa khang ring mo. DN : II : 151.

Ja mkhar smug mo : "Forteresse Brune du Thé", = Ja mkhar... Palais-forteresse de Gesar, citadelle au pays de rMa, lieu d'assemblée des Preux. Contient la salle d'assemblée Ka ba stong ldan (qv). V. aussi Ja mkhar, Ja mkhar ring mo et lHa khang ring mo. Mentionné dans *Gling*, II, 66b, 68b, avec pour variantes Ja mkhar phyug mo et ring mo. DN : I : 25. II : 150.

'Jang : Principauté du Tibet oriental. Pays soumis par Gesar et mentionné ici parmi ses conquêtes futures. Mentionné dans *Recherches, Tribus* et *Gling*, II, 6b, 7b, 46b, 74a ; III, 2b, 3a-b, 43b, 45a, 95a, 97a, 102a, 103a, 107a. DN : III : 164, 167, 192, 206, 212.

Jo 'bum : Situé dans le dNgul chu khro rdzong (qv). Shan pa en fait la circumambulation. DN : III : 168, 169, 178, 179.

Ka ba stong ldan : "Aux Mille Piliers", grande salle de cérémonie du Gling, se trouve dans le lHa khang ring mo au Gling dkar (30), tout en haut de Ja mkhar smug po (25), les deux désignant le palais de Gesar au pays de rMa et lieu de réunion des Preux. Ka ba stong ldan est un descriptif utilisé ailleurs que dans l'épopée, une épithète plutôt qu'un nom propre, il en fait cependant fonction ici. DN : I : 21, 25, 30.

Kha che : Le Cachemire, théâtre d'une des conquêtes de Gesar. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*, III, 105a. DN : II : 106, 118, 123, 143, 144, 145.

Khra bo : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 195, 197.

Khro lcags mkhar : "Citadelle d'airain". La citadelle des Mu stegs pa. Il s'agit plutôt d'un descriptif que d'un nom, celui-ci étant lCags mkhar sgo med (qv) v. aussi lCags nag mun rdzong. DN : II : 156.

Khro mkhar : "Citadelle d'airain", désigne la citadelle des Mu stegs pa, v. lCags mkhar sgo med : DN : II : 134.

Khro mkhar lcags : La muraille de la citadelle d'airain. V. lCags mkhar sgo med pour l'explication de l'expression. Cette expression est inversée plus loin (156) et a donc un sens différent. DN : II : 108.

Klu ri : "Montagne des *klu*". Désigne rMa Klu ri sngon po, Klu ri sngon po de rMa ; simple descriptif pour assurer dans le texte l'équilibre avec rMa lHa ri, par exemple lHa ri... Klu ri... gNyan ri... (35). DN : I : 15, 26, 35, 60.

Klu ri sngon po : "Montagne bleue des *klu*", montagne du pays de rMa, résidence du *klu* gTsug na rin chen. Le palais de Ger mdzo est situé (137) sur la montagne des *gnyan* Ri dmar dbang zhu, qui est au côté droit de lHa ri dmar po et au côté gauche de Klu ri sngon po. DN : I : 6, 15 (Klu ri), 26 (Klu ri), 35 (Klu ri), 60 (Klu ri). II : 137.

lCags mkhar : "Citadelle de fer", celle des Mu stegs pa. Gesar perce d'une flèche la porte de la "Citadelle de fer", lCags mkhar, dont la désignation paraît ici toute fonctionnelle, il ouvre ainsi la porte du Dharma de l'Inde. Le nom de cette citadelle est, assez paradoxalement, "Citadelle de Fer Sans Porte", lCags mkhar sgo med (qv), mais v. aussi lCags nag mun rdzong (qv). DN : II : 144.

lCags mkhar sgo med : "Citadelle de Fer Sans Porte", la citadelle des Mu stegs pa. Le trésor des paroles du Buddha y a été enfermé (101, 134), seul Gesar peut le prendre. C'est peut-être cette apparente invulnérabilité qui justifie l'épithète de "sgo med". Pour l'ouvrir (108), Ge sar reçoit le conseil (...*khro mkhar lcags la mda' rtags zhog*...) de mettre la marque de sa flèche sur la muraille de cette citadelle d'airain. Cette "citadelle d'airain" *khro mkhar*

contient le trésor des remèdes, que Gesar se fait ouvrir par ruse (134). Plus tard, il se rend aux portes de la citadelle, ce qui semble prouver, à moins d'une inconséquence de l'auteur, que le terme "sgo med" n'a qu'une valeur relative. Gesar ouvre la porte du Dharma en marquant de sa flèche la porte de la citadelle (144). Quand il a détruit la citadelle des Mu stegs pa, Gesar en donne une description propre à inspirer la terreur, et rappelle qu'il a marqué la citadelle d'airain de sa flèche (*khro lcags mkhar la mda' rtags bzhag*) (156, sans l'inversion de 108). A l'emplacement de la forteresse détruite, il a élevé un stûpa. V. aussi lCags nag mun rdzong, dont il est difficile de dire s'il s'agit d'un autre nom de la citadelle ou d'un fort proche de celle-ci. La citadelle des Mu stegs pa contient cinq forts dans une enceinte (122), dont, au centre, lCags mkhar stong shong (qv). DN : II : 101, 108.

lCags mkhar stong shong : "Citadelle de Fer, Qui Contient Mille Hommes". Partie de la citadelle des Mu stegs pa détruite par Gesar. La citadelle, lCags mkhar sgo med, comprend cinq forts dans une seule enceinte (122), soit quatre *rdzong* aux orientes : Zhe sdang me lce rdzong, Phrag dgos mun rlung rdzong, 'Dod chags rba klong rdzong, Nga rgyal brag chen rdzong (140). Au centre est le fort (*rdzong*) lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

lCags nag dgu brtsegs : "Fer noir à neuf étages". Rocher en Inde, au pays des Mu stegs pa, situé en bas de la montagne Dug ri nag po, et sur lequel se tient la tortue à neuf têtes, emblème totémique de 'Khor ba 'bum thub. DN : II : 108, 115.

lCags nag mun rdzong : "Fer Noir, Fort des Ténèbres", fort des Mu stegs pa, qualifié de forteresse (*sku mkhar*), au Nord de l'Inde, près du lieu d'assemblée rNgam pa stong gshong ou l'incluant (les positions respectives restent vagues dans le texte). V. aussi lCags mkhar sgo med. DN : II : 123-124.

lCang lo can : Alakâvatî, palais mythique, résidence de rNam thos sras, Gardien du Nord (*Recherches*, 208, n. 19), de Tshangs pa dkar po (Nebesky, *Oracles*, 148). DN : I : 46.

lCang ra smug po : "Brune Enceinte de Saules", à Hor Bye ma ris drug. V. aussi sKyang ra smug po. Selon *Recherches*, 287, nom de Khotan. Le glissement par assonance de sKyang ra à lCang ra n'est certainement pas gratuit dans l'esprit du rédacteur. DN : III : 184.

lCogs lha mtshar rtse : "Divine Tourelle, Merveilleux Sommet", en lisant *lcog* pour *lcogs*. Montagne proche du Bye ri ral pa, en pays Hor. DN : III : 193.

lHa khang ring mo : "Chapelle Longue". Palais-forteresse dans la plaine de rMa du Gling dkar, contient la salle d'assemblée Ka ba stong ldan. Ce lHa khang ring mo, ainsi que le nomme sPyi dpon, est en fait le palais-forteresse de Gesar, que celui-ci nomme Ja mkhar smug mo (v. aussi Ja mkhar) ; on peut le déduire du discours des deux héros, mais aussi des variantes des qualificatifs de Ja mkhar indiquées dans *Gling* : phyug po et ring mo. DN : I : 30.

lHa lung shel phug : "Grotte de Cristal de la Vallée Divine". Dans le massif de rMa lHa ri, grotte contenant les trésors de longue vie. V. aussi rMa lHa lung Shel phug phyug mo, rMa lung Shel phug, rMa lung Shel Phug phyug mo. DN : I : 19.

lHa mkhar : "Forteresse divine", épithète du Palais de Gesar. Peut-être pour lHa mkhar ldem pa. DN : III : 181.

lHa mkhar ldem pa : "Forteresse Divine Qui Touche les Nuages". V. aussi sKyid lHa mkhar ldem pa et lHa mkhar phyug mo. Palais de Gesar dans la vallée Padma kha phyas de rMa (173, 178), citadelle royale de rMa, épithète

du palais de sKyid (qv, 102), v. aussi mThong smon lha mkhar. DN : III : 102, 173, 178.

lHa mkhar phyug mo : "Riche Forteresse Divine". Citadelle de Gling, du pays de rMa (10), ou du Gling dkar (165), qualifie dans le texte une forteresse royale (*sku mkhar*), mais ne semble pas exister dans d'autres versions comme nom de l'une des forteresses de Gling ; certes, il pourrait s'agir d'un toponyme "d'auteur", mais c'est plus vraisemblablement un autre nom ou une autre épithète du palais de Gesar. V. lHa mkhar ldem pa. DN : I : 10. II : 110. III : 165.

lHa mtsho phyug mo : "Riche Lac Divin". Lac de rMa Shel lung. A son coin est dressé le camp de Gling. DN : I : 47.

lHa ri : Considéré comme épithète, malgré l'existence d'une montagne nommée lHa ri dans la boucle méridionale du fleuve Jaune (v. rMa lHa ri phyug mo), la "montagne divine", et appliqué en général à la montagne de rMa. V. rMa lHa ri. DN : I : 7.

lHa ri dmar po : "Montagne Rouge des Dieux". Le palais de Ger mdzo est situé (137) sur la montagne des *gnyan* Ri dmar dbang zhu, qui est du côté droit de lHa ri dmar po et du côté gauche de Klu ri sngon po. Ce parallélisme entre montagne rouge et montagne bleue n'est pas évoqué lorsqu'il est question, au Chapitre de la Longévité, de la montagne Klu ri sngon po. On peut sans doute voir ici, dans la mention du Chapitre des Remèdes, une volonté de placer la divinité invoquée dans le passage, Ger mdzo, son palais et sa montagne *gnyan* Ri dmar dbang zhu, en position centrale entre une montagne des dieux, à laquelle est donnée la couleur rouge de la montagne de Ger mdzo, et une montagne des *klu*. DN : II : 137.

lHa ri phyug mo : v. rMa lHa ri phyug mo.

lHa sde phyug mo : "Riche Territoire Divin", épithète de Gling. DN : I : 31.

Li yul : Khotan. Egalement mentionné dans *Gling* (I, 38b) et bien évidemment évoqué dans *Recherches*. DN : II : 118.

lJongs pa : Région (?) et *gnod sbyin*, Gesar prend l'apparence du conseiller du dieu de lJongs pa, le *gnod sbyin* lJongs pa chen po, mais la définition du terme demeure indéfinie. DN : II : 120, 122, 123, 124, 125.

Ma grol g.yu mdangs : "Ma grol aux reflets de turquoise", lac-âme, le Manasarovar, = Ma dros, Anavatapta. *Gling* I, II et III mentionne Ma dros, mais pas cette forme. V. aussi Gangs dkar shel mdangs, mentionné en même temps. DN : II : 146.

mChod rten dkar chung : "Stûpa Petit Blanc", stûpa érigé par Gesar et Padma chos mtsho à la place de la forteresse des Mu stegs pa en Inde et au lieu de leur destruction. DN : II : 144, 156.

mGar ba : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 195, 215.

Mi 'gyur khra mkhar rdzong drug : "Forteresse Multicolore Inébranlable, Sextuple Fort". Citadelle où réside sPyi dpon des gDong, elle est au pied de rMa lHa ri drva mar. DN : I : 30.

Mi tsho dmar po : v. rTa bu Mi tsho dmar po.

mThong ba kun smon pa : Le pays de rMa. "Sa Vue Exauce Tous les Voeux". Cliché classique, épithète du pays de rMa (70) et de Gling (109). DN : I : 70. II : 109.

mThong ba rang grol : "Dont la Seule Vue Libère", cliché et épithète classique, considéré ici comme le nom de la grotte de méditation où Gesar s'installe en arrivant en Inde au début du Chapitre des Remèdes, et qui se nommait auparavant Shel phug nyi ma dang ldan (qv). DN : II : 113.

mThong smon lha mkhar : "Forteresse divine dont la vue exauce tous les vœux", épithète, classique, du pays de Gling. DN : III : 169.

Mu spyang : Ethnonyme. Quatre villages des Mu spyang, lignée cadette de Gling, au sMad Gling. Mentionné dans *Gling* I, II et III, avec les orthographes Mu spyang et Mu skyong. DN : I : 21.

Mun pa che ba : Les villages de Mun pa che ba. Ethnonyme. Population dépendant de Gling. N'est mentionnée ni dans *Gling*, ni dans *Recherches*. DN : I : 21.

Mun pa dgu 'thib : "Ténèbres Profondes". Dans le récit, montagne boisée à la frontière de l'Inde et du Népal, mais il ne s'agit sans doute pas d'un site réel. DN : II : 115.

Nag ru : Ethnonyme. Mentionné comme région dans *Gling*, dKar Nag (=dKar ru et Nag ru), I, 19a, 31a, 34a ; II, 46b, 75a ; III, 14b, 70a, 76a, 80a. DN : III : 213, 214.

Nang Gling : Gling intérieur. V. Gling (Phyi, Nang, Bar Gling...). DN : I : 22.

Nga rgyal brag chen rdzong : "Fort du Grand Rocher de l'Orgueil". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, au sud. V. aussi lCags mkhar sgo med et lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Ngom thang skya mo : "Plaine Blanchâtre de Ngom". Citadelle au pays Hor. DN : III : 167.

Nub : L'usage de Byang, pour désigner le pays du démon Klu btsan et annoncer ce chapitre de l'épopée, est courant. Celui des autres points cardinaux est plus rare et moins précis, en dehors des scènes où une action déterminée est menée aux quatre orientés à partir d'un point précis, par exemple au Chapitre de la Longévité (80). Ici, dans la mention du Glacier Blanc et de la lumière du soleil levant qui risque de se perdre à l'Ouest, faut-il voir une allusion à la future conquête par Gesar du Zhang chung et de sTag gzig, de l'Ouest, comme il a été fait allusion à sa future conquête du Nord, quelques lignes auparavant ? Il ne s'agit pas en tout cas d'un véritable toponyme. DN : I : 36.

Nya ba : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 194, 195, 196.

O rgyan : Oddiyâna, pays d'origine de Padmasambhava. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling* II et III. Parfois orthographié U rgyan : DN : I : 14, 19, 47, 54, 55, 68, 73, 81, 83. II : 118, 133 (mentionné deux fois sur cette page et écrit une fois U rgyan). III : 182.

'Om bu : Les Six Tribus de 'Om bu du Bar gling, la lignée moyenne et médiane de Gling (v. *Recherches*, 464), sorte d'ethnonyme, au moins pour l'épopée. Stein, *Recherches*, 204, en propose la localisation dans la moderne 'Om bu, au nord-est de Gu zi dgon pa de Gling, sur le rDza chu. Mentionné dans *Gling* I, II, III, avec les orthographes 'Om bu et 'A mbu. DN : I : 21.

Padma bkod pa : Paradis de l'Ouest : DN : I : 68.

Padma kha phyés : "Lotus Epanoui". Une vallée de rMa ou bien une épithète de la vallée de rMa. DN : III : 173.

Padma shel : Grotte de méditation, où réside l'une des émanations de Gesar lorsqu'il détruit la forteresse des Mu stegs pa. V. Padma shel thang lha brag et Shel thang brag. Dans *Gling*, I, 48a, Padma shel phug est une grotte du mont Dan tig de rMa. DN : II : 155.

Padma shel thang lha brag : "Lotus, Rocher Divin de la Plaine de Cristal", résidence d'une des émanations de Gesar, pendant qu'il détruit les Mu stegs pa. C'est ainsi qu'il la désigne lui-même dans son chant. Auparavant, dans le

récit, elle est appelée simplement Shel thang brag (qv) : DN : II : 142, 155 (forme simplifiée : Padma shel).

Padma ya 'khyil ba : "Lotus Qui s'épanouit". Plaine des Hor, au pied de Hor Bye ri ral pa. DN : III : 193.

Padma yar 'khyil : V. rMa thang Padma yar 'khyil.

Padma'i 'khyil khug : "Méandre arrondi Comme Pétales de Lotus". Rivière de bKra shis dar thang, au pays Hor. DN : III : 204.

Pha wang rta 'dra : "Rocher Qui Ressemble à un Cheval", v. rDo pha wang rta 'gral. DN : III : 212.

Phrag dog mun rlung rdzong : "Fort du Vent Sombre de la Jalousie". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, au nord. V. lCags mkhar sgo med et lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Phyi Gling : Gling extérieur. V. Gling : Phyi, Nang, Bar Gling... DN : I : 22.

Ra thog : Tribu des Hor : DN : III : 195.

rDo rje bkod pa : Paradis de l'Est : DN : I : 68.

rDo pha wang rta 'gral : La traduction provisoire proposée par l'URA 1229 est : Rocher meurtre-libération du cheval ; elle s'appuie sur l'expression *Pha wang rta 'dra* (212) comprise comme "rocher qui ressemble à un cheval". S'agit-il ou non d'une épithète ? Il semble que le terme *rta 'gral* va dans le sens d'un usage déjà noté des épithètes, variantes d'un corps fixe très banal ou technique (*pho brang, shel brag, sku mkhar...ici rdo pha wang*), non pas exactement en fonction des circonstances ou situations, mais des nécessités d'accentuation du récit. On peut penser ici que si Gesar ne "libère" pas du rocher l'étalon de sTobs chen, ce type de chevaux (manifestement excellents, même si la lecture du texte n'est pas tout à fait claire), disparaîtra. Pour le "libérer", il "tue" le rocher en le coupant avant sa grande hache et en dispersant les morceaux comme les grains d'une moisson future. Plus loin, le rocher est seulement mentionné, par inadvertance ou parce qu'il n'y a plus besoin d'insister, il n'est plus signalé que comme ressemblant à un cheval (212). DN : III : 190.

rGya : Clan. Clan maternel de rGya tsha. DN : I : 63.

rGya gar : L'Inde. Bien sûr mentionnée dans *Recherches* et dans *Gling*. DN : I : 3, 46. II : (souvent associé dans ce chapitre à l'épithète *chos kyi gling* "continent du Dharma" ou *smān gling* "continent des remèdes") 101, 103, 104, 105, 106, 108, 110, 112, 113, 115, 116, 118, 123, 125, 126, 130, 136, 142, 143, 144, 146, 146, 147, 148, 150, 155. 156, 158.

rGya gar yul sgo bco brgyad : Les Dix-huit portes de l'Inde. Il est question aussi des Dix-huit Portes de A chen (168) et de rMa lung (177). Cette question doit faire l'objet d'une note particulière dans l'étude collective en préparation. DN : II : 105.

rGya nag : La Chine. Mentionnée dans les versions ladakhi et bien sûr dans *Recherches* et dans *Gling*. DN : II : 103. III : 194, 218, 219.

Ri ba / Ri pa : Ethnonyme, tribu des Hor. V. leurs lignées Dal 'bum, Hor ma et Brag khang. DN : III : 194, 195, 196, 215, 217, 218.

Ri bo dbang zhu : V. Ge mdzo Ri bo dbang zhu.

Ri dmar dbang zhu : "Montagne Rouge, Arc-en-Ciel". Montagne *gnyan* du pays de rMa, résidence du *gnyan* Ger mdzo. V. Ger mDzo Ri dmar dbang zhu. Mentionnée dans *Gling*, II, 12a. DN : II : 137.

Ri rab : Le Sumeru. Mentionné dans *Gling* I et II. DN : II : 137.

Rin chen bkod pa : Paradis du Sud. DN : I : 68.

rMa : Pour rMa ru, nom du clan de la famille de l'auteur des trois chapitres examinés ici. DN : I : 95. II : 158. III : 219.

rMa : Pays de rMa, cœur de l'épopée, du moins dans ses versions orientales. Région du haut fleuve Jaune. Qualifié de site royale, divisé en *stod*, *bar* et *smad* (30), décrit comme un mandala (par ex. : 26). Bien sûr mentionné dans *Recherches*, *Tribus* et *Gling*. V. rMa lHa lung, rMa lHa thang, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa yul. DN *passim* et plus particulièrement : I : 7, 11, 16, 19, 26, 30, 31, 32, 35, 36, 37, 55, 71, 73. II : 101, 151, 152, 159. III : 173, 177, 212.

rMa chen spom ra : Le massif de rMa chen spom ra, dans la région du haut fleuve Jaune. Nombreuses variantes orthographiques et formes abrégées dans ce texte, parmi lesquelles rMa pom ra, rMa spom ra, rMa pom ri, sPom ra, rMa gnyan spom ra (qv), rMa rgyal ou rMa rgyal spom ra (qv), rMa rgyal ri (qv). Les formes rMa gnyan... et rMa rgyal... veulent sans doute mettre l'accent sur sa nature divine. Mais c'est sous son nom de rMa chen spom ra qu'elle est invoquée par Gesar parmi les *gnyan* protecteurs (81). Elle est qualifiée aussi d'épithètes diverses : rMa ri, rMa lHa ri, rMa lHa ri phyug mo, rMa lHa ri drva mar (qv)... Bien sûr mentionné dans *Recherches* et dans *Gling* I, II et III, également avec des variantes : I, 14b, 23b, 27b, 33b ; II, 4b, 13b, 37a, 46b, 53a, 56b, 58a, 63a, 64a, 66b, 68a, 77a ; III, 14a, 38b, 90a, 100a-b. DN : I : 6, 10, 17, 26, 40, 53, 55, 57, 63, 71, 79, 80, 81.

rMa chu : Le fleuve Jaune. Il est accompagné de l'épithète *dug sbrul 'khyud 'dra* "comme s'insinue un serpent venimeux", qui correspond bien à ses boucles et ses méandres. Mentionné dans *Recherches*, *Tribus* et dans *Gling* : II, 46b, 72b, 73a, 75a. DN : I : 70.

rMa gnyan spom ra : V. rMa chen spom ra. DN : I : 71.

rMa la : Col de rMa. DN : III : 177, 180.

rMa lHa lung : "Divine Vallée de rMa". V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 26, 54.

rMa lHa lung Shel phug phyug mo : "Riche Grotte de Cristal de la Divine Vallée de rMa". V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 26, 54.

rMa lHa ri : "Divine Montagne de rMa", c'est-à-dire le massif de rMa chen spom ra. DN : I : 6, 15, 19, 35, 60. III : 216.

rMa lha ri'i lHa lung shel phug : "Grotte de Cristal de la Vallée Divine de la Divine Montagne de rMa". V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 26.

rMa lHa ri drva mar : La citadelle de sPyi dpon des gDong se trouve au pied de cette montagne, qui est rMa chen spom ra. DN : I : 30.

rMa lHa ri phyug mo : "Riche Montagne Divine de rMa". Epithète de la montagne de rMa par excellence, c'est-à-dire rMa chen spom ra. Il y a une montagne lHa ri dans la boucle sud du fleuve Jaune, au sud-ouest des sommets principaux du massif de rMa chen spom ra ; elle figure sur les cartes de Rock (1956), mais il y n'y a pas de raison pour qu'un sommet secondaire et auquel ne s'attache aucune tradition importante ait une valeur emblématique dans l'épopée. DN : I : 6.

rMa lHa thang : "Plaine Divine de rMa". On peut sans doute considérer cette expression comme une épithète du pays de rMa, mais, ainsi formulée, elle a

dans l'épopée valeur de toponyme, et on peut la considérer comme un "toponyme d'épopée". DN : I : 70. III : 212.

rMa lung : "Les vallées de rMa", peut-être plutôt que la "Vallée de rMa". On ne peut sans doute pas considérer ce descriptif du pays de rMa comme un véritable toponyme, bien qu'il en fasse plusieurs fois fonction dans les trois chapitres examinés ici. Il faut sans doute y voir encore un "toponyme d'épopée". Voir aussi rMa yul, le "Pays de rMa", dont l'usage est ici parallèle. Mais c'est rMa lung qui est qualifié de *mandala* (18, 25, 173) et non rMa yul (sauf p. 10). V. aussi rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 6, 14, 18, 25, 26, 70, 84. III : 173, 177, 179-180.

rMa lung Shel lung phyug mo : La "Vallée de rMa, Riche Vallée de Cristal", c'est-à-dire le pays de rMa. rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 70

rMa lung Shel phug : "Grotte de Cristal du Pays de rMa". V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 14.

rMa lung yul sgo bco bgyad : "Les Dix-Huit Portes du Pays de rMa lung". Il est question aussi des Dix-huit Portes de A chen (168) et l'Inde (105). Cette question doit faire l'objet d'une note particulière dans l'étude collective en préparation. DN : III : 177.

rMa mtsho : Le lac de rMa Tshe mtsho rang rdol (qv) (54) et les cent lacs de rMa (72). DN : 54, 72.

rMa mtsho tshe mtsho 'khyil ba : "Lac de rMa, Lac de Vie Arrondi". Le lac de rMa, sur le côté droit de la montagne de rMa. Pour certains, il s'agit d'un véritable toponyme. DN : I : 70.

rMa rgyal : Montagne, rMa chen spom ra. DN : I : 17, 35 .

rMa rgyal / rMa rgyal pom ra : Le dieu de la montagne rMa chen spom ra et du pays de rMa. DN : I : 15, 54 (rMa rgyal spom ra). III : 172 (rMa rgyal pom ra).

rMa rgyal ri : = rMa chen spom ra. DN : I : 34.

rMa ri : "Montagne de rMa", qualifiée de montagne des sMug po gDong au pays de rMa (70). C'est rMa chen spom ra. DN : I : 70, 73. II : 100. III : 213, 216.

rMa ri dra dmar mched dgu : Lire rMa ri Dra ma mched dgu, les "Neuf Frères Guerriers de la Montagne de rMa", peut-être un nom local, le contexte ne permet pas d'identifier ou localiser plus précisément ces "Neuf Frères". DN : I : 72.

rMa ri lha lung : "Pays Divin de la montagne de rMa", lieu de naissance de Gesar : DN : II : 99.

rMa ri sMug po gsal ba : "Montagne de rMa, Brun-pourpre et Brillante", épithète de la montagne de rMa (rMa chen spom ra), plutôt que toponyme courant. DN : I : 7.

rMa Shel brag : "Rocher de Cristal de rMa", un des Trésors ouverts par Gesar. Ce toponyme, d'une grande banalité, n'a pas été, à ma connaissance, localisé avec précision, même si on prétend le reconnaître dans divers sites et lieudits. Une certaine confusion est entretenue avec le massif du rMa chen spom ra et ses épithètes. Il est mentionné dans plusieurs versions du Tibet oriental et forme le titre d'au moins un épisode publié (*rMa Shel brag*, Qing-

hai minzu chubanshe, Xining, 1982). Pour ces raisons, on peut le considérer comme un toponyme propre à l'épopée. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*. DN : I : 9, 13. II : 100, 155.

rMa Shel brag dkar po : "Blanc Rocher de Cristal de rMa", épithète de rMa chen spom ra, la montagne de rMa. Certains y voient une sorte de nom propre, peut-être celui d'un de ses sommets ? V. aussi rMa Shel brag. DN : I : 70.

rMa Shel lung : "rMa Vallée de Cristal". Epithète fréquente du pays de rMa. Peut être considérée comme un toponyme d'épopée. V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 46-47.

rMa Shel lung phyug mo : "Riche Vallée de Crsital de rMa". Epithète fréquente du pays de rMa. Peut être considérée comme un toponyme d'épopée. V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 29.

rMa Shel phug : "Grotte de cristal du pays de rMa", située dans la "Divine Vallée" (*lha lung*) de la "Montagne Divine" de rMa (rMa lHa ri). Nom banal, qu'on peut considérer comme un toponyme d'épopée ou un toponyme d'auteur. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 14, 19, 26, 47.

rMa spom ra : = rMa chen spom ra. DN : I : 10, 26, I : 40, 53, 79.

rMa spom ra'i Shel lung shel phug phyug mo : V. rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 53.

rMa stod rTse lha bcu gsum : Les "Treize Dieux du Haut rMa", le sommet, ou les sommets, de la montagne de rMa. Ce nom pourrait appartenir au répertoire local. DN : I : 71-72.

rMa thang : Plaine de rMa, qualifiée de *mandala* (30). V. aussi rMa thang lha thang. DN : I : 30, 70, 71. III : 213.

rMa thang lha thang : "Plaine de rMa, Plaine Divine", épithète de rMa thang: DN : I : 70.

rMa thang Padma yar 'khyil : Plaine de rMa, Lotus Qui S'épanouit". DN : I : 72.

rMa yul : Le pays de rMa : DN : I : 6, 10, 24, 70. II : 149, 150, 151, 152, 155. III : 186.

rMa yul mThong ba kun smon pa : "Le Pays de rMa Qui Exauce Tous les Vœux". Cliché fréquent, épithète qui ne peut être considérée comme un véritable toponyme. DN : 70.

rMa yul stod : DN : I : 66.

rNam par rgyal ba : Palais céleste, résidence de Tshangs pa dkar po : II : 137.

rNgam pa khri khyod : "Féroce pourfendeuse de dix mille hommes". Salle d'assemblée des Mu stegs pa dans leur forteresse du nord de l'Inde. C'est le premier nom, ou épithète, sous lequel elle apparaît; elle est appelée ensuite rNgam pa stong shong (II : 123, 131) et rNgam pa stong ldan (II : 130). DN : II : 115, 119 (sous forme abrégée).

rNgam pa stong ldan : "Féroce qui Contient Mille Hommes". Salle ou lieu d'assemblée des Mu stegs pa dans leur forteresse du nord de l'Inde. V. rNgam pa khri khyod et rNgam pa stong shong. DN : II : 130.

rNgam pa stong shong : "Féroce qui Contient Mille Hommes". Salle ou lieu d'assemblée des Mu stegs pa dans leur forteresse du nord de l'Inde. C'est

vraisemblablement une troisième variante de ce nom ou épithète. V. rNgam pa khri kyod et rNgam pa stong ldan. DN : II : 123, 131.

Rong : Clan, tribu dépendant de Gling. Selon Stein, *Recherches*, 188, il s'agit de sTag rong. DN : I : 23, 29, 43, 62.

rTa bu Mi 'tsho dmar mo : Ethnonyme et nom de pays, rTa'u, dépendant de Gling. Stein, *Recherches*, 188, fait de Mi tsho dmar po l'équivalent de sTag rong et une appellation de rTa'u du Kham (l'ancienne Taofu, aujourd'hui Dawu), où l'on peut reconnaître rTa bu de notre texte, ou bien le territoire d'une tribu mgo log du même nom, territoire situé au sud-est de rMa chen spom ra. Mentionné dans *Gling*, II, 27a ; III, 69b. DN : I : 22.

rTa 'gral : Nom du rocher fait par Gesar en transformant l'étalon de sTobs chen. V. rDo pha wang rta 'gral. DN : III : 190.

rTags rong : = sTag rong (qv), région et tribu dépendant de Gling. DN : III : 215.

Ser ba : Tribu des Hor : DN : III : 195.

sGa : Les Quatre villages des sGa. Clan ou tribu de l'aile droite de Gling et région, mentions dans *Recherches* et *Gling* I, II et III. DN : I : 21.

sGe ru 'bum : Les Douze Tribus des sGe ru 'bum. Ethnonyme, tribus de Gling, mais qui ne semblent pas avoir été notées par Stein. DN : I : 21.

Shan shung : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 194, 197.

Shar gling khra mo : Pays de Khro thung. DN : III : 214.

Shel brag : "Rocher de Cristal", pour : rMa Shel brag (qv). Gesar en prend les trésors. Mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*, I, 44b ; 30a, 71b, 77a-b ; III, 100a-b, 105a. DN : II : 100, 156.

Shel brag dkar po : "Blanc Rocher de Cristal". V. rMa Shel brag dkar po. DN : I : 70.

Shel brag tshe bum 'dra ba : "Rocher de Cristal Semblable à un Vase de Longue Vie". Il ne s'agit pas du nom du rocher, mais de sa description, faite par 'Brug mo, avant que Gesar ouvre le rocher et y prenne le Trésor de Longue Vie ; il est alors appelé Tshe bum bshams yag rtsal (qv). DN : I : 53.

Shel lung : "Val de cristal" de rMa spom ra. V. aussi rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 40.

Shel lung phyug mo : "Riche Val de Cristal" de rMa chen spom ra. V. aussi : rMa lha lung, rMa lung, rMa lung Shel lung phyug mo, rMa Shel lung, rMa Shel lung phyug mo, Shel lung, Shel lung phyug mo. DN : I : 63, 70.

Shel lung lha phug phyug mo : "Riche Grotte Divine, Val de Cristal" de la montagne de rMa. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 40.

Shel lung shel phug phyug mo : "Riche Grotte de Cristal, Val de Cristal" de rMa pom ra. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 53.

Shel phug : "Grotte de Cristal" du Pays de rMa. Multiples formes. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 14, 19.

Shel phug Nyi ma dang ldan : "Grotte de Cristal Dotée de l'Eclat du Soleil", nom initial de la grotte de méditation, bénie par le Buddha, où Gesar s'installe en arrivant en Inde, au début du Chapitre des Remèdes. DN : II : 113.

Shel phug Nyi ma rang gsal : "Grotte de Cristal, Soleil Irradiant". Lieu où est dressé le camp de Gling, au coin du lac lHa mtsho phyug mo de rMa shel lung, devant Tshe ri Bum chung dkar po. V. aussi : rMa lha lung Shel phug phyug mo, rMa lha ri'i lha lung Shel phug, rMa lung Shel phug, Shel lung lHa phug phyug mo, Shel phug, Shel phug Nyi ma rang gsal. DN : I : 47.

Shel thang brag : "Rocher de la Plaine de Cristal", résidence d'une des émanations de Gesar, pendant qu'il détruit les Mu stegs pa, après avoir pris leur trésor de remèdes. On pense, un peu facilement, à rMa Shel brag, autre trésor, car *shel* et *brag* sont très employés dans les toponymes tibétains. V. Padma shel thang lha brag, autre nom de la même grotte. DN : II : 141.

Shing khri : Roi des Mon et, par extension, son pays soumis par Gesar et mentionné ici parmi ses conquêtes futures. DN : III : 164, 167, 212.

Shog : Tribu des Hor. DN : III : 195.

sKya lo : Nom propre, toponyme, ethnonyme. Le riche sKya lo est le père de 'Brug mo ; son nom désigne, sans doute par extension, son domaine et son clan. Pays situé par Stein, *Recherches*, dans la région des sources du fleuve Jaune. Mentionné dans *Gling* I, II et III comme lieu et riche personnage, père de 'Brug mo. DN : I : 21, 48. III : 215.

sKyang ra smug po : Territoire des A chen gzhung drug, dans la partie basse de Bye ma ris drug au pied de la montagne sPa lo Gangs dkar rtse rgyal. v. aussi lCang ra smug po. DN : III : 185.

sKyang ra thang : = lCang ra thang, "Plaine des Saules". Plaine du pays Hor. V. aussi sKyang thang et lCang ra smug po. DN : III : 193.

sKyang thang : Lieu de Hor, dans le bas de sKyang ra thang. DN : III : 193.

sKyid lHa mkhar ldem pa : "Divine Forteresse de sKyid, Qui Touche les Nuages". sKyid est attesté comme toponyme de Gling (*Recherches*, 128-129) ; un air porte le nom de sKyid glu ldem drug (Helffer, 1977, 416). Ici, c'est le nom du lieu où Ma ne ne s'adresse au héros, au début du Chapitre des Remèdes, le palais de Gesar. V. aussi lHa mkhar ldem pa. Le temple gZi 'od bkra shis (qv) se trouve dedans ou à proximité. De nombreux lieux et sites de l'actuelle zone frontalière Qinghai-Gansu portent ce nom. DN : II : 102.

sMad gling : V. Gling. DN : I : 21.

sMan gling : "Continent des Remèdes", qualificatif ou épithète de l'Inde, dans le Chapitre des Remèdes, par ex. DN : II : 105.

sMan thang : "Plaine des Remèdes", qualificatif ou épithète de l'Inde, plutôt que nom propre, par ex. DN : II : 142.

sMug po gDong : Ethnonyme. Branche des gDong (qv), un des clans primitifs du Tibet. Clan de Gesar. Mentionné à plusieurs reprises dans *Gling*, I, II, III. DN : I : 6, 54, 63, 70, 74, 90. II : 99. III : 186.

sMug po gsal ba : Epithète de rMa ri. V. rMa ri sMug po gsal ba.

So thi pho brang : Château, lieu de rédaction du Chapitre de la Longévité de la version David-Néel, mentionné dans son colophon comme "situé dans la vallée qui est à l'est de sPu rgyal". DN : I : 95

sPa lo Gangs dkar rtse rgyal : sPa lo "Blanc Glacier, Roi des Sommets". Montagne de Hor Bye ma ris drug. Il y a dans *Gling* III, 44b, une montagne sPa lo rtse rgyas. DN : III : 185.

sPom ra : V. rMa chen spom ra. DN : I : 55, 57.

sPos ri ngad ldan : "Montagne d'Essence Parfumée". Ici montagne de l'Inde mentionnée dans le Chapitre des Remèdes. Dans le contexte bon po, c'est une montagne du pourtour d'Ol mo lung ring, et selon le *bsGrags byang*, un des trente-sept centres religieux du Bon. DN : II : 105.

sPrin lung 'khrug pa : "Où Luttent Nuages et Vents". Palais du *gnyan* Ger mdzo, sur la montagne Ri dmar dbang zhu, montagne des *gnyan*. DN : II : 137.

sPu rgyal : Montagne du Khams et lieu saint, région de Hor Khyung po, proche des lieux de rédaction des chapitres I et II de la version David-Néel (Chapitre de la Longévité et Chapitre des Remèdes), comme indiqué dans leurs colophons. DN : I : 95. II : 158.

sTag gi grong khyer : La "Ville du Tigre", désigne les Hor. DN : III : 210.

sTag gzig : Pays réel (monde iranien) et pays soumis par Gesar, mentionné ici parmi ses conquêtes futures. Bien sûr mentionné dans *Recherches* et dans *Gling* : I, 15a ; II, 26b, 27a, 46b ; III, 3-b, 43b. DN : II : 118. III : 164, 212.

sTag ri : "Montagne du Tigre". Montagne qui, dans la présente version, marque le Nord de l'Inde aux Dix-huit Portes, par rapport à Dom ri au Sud (qv). C'est un toponyme fréquent au Tibet ; une montagne de ce nom est située au nord de Xining. Ce nom est mentionné dans *Recherches* et dans *Gling*, I, 14b, 27b, 33a-b ; II, 79a. DN : II : 104.

sTag rong : Pays et tribu dépendant de Gling. Stein, *Recherches*, 187-188, en a tenté la localisation. Nombreuses mentions dans *Gling* I, II, III. DN : I : 21, 31. III : 214 (rTags rong).

sTag thang : "Plaine du Tigre". Lieu d'assemblée de Gling. Lieu mentionné dans *Gling* II et III et parfois qualifié de *khra mo*. DN : III : 211.

sTod gling : v. *Gling*. DN : I : 21.

Thang pa : Ethnonyme. Tribu des Hor. DN : III : 194, 215.

Thel mo Hor : Gesar y soumit des Hor. DN : III : 164.

Thog : Ethnonyme. Tribu de Hor A chen thang. Le terme entre dans la composition de noms de divinités et de rois des Hor, mais ne semble pas utilisé ici dans un sens toponymique. DN : II : 103.

Tshe bum 'dra ba : V. Shel brag Tshe bum 'dra ba.

Tshe bum bshams yag rtsal : "Vase de Longue Vie Bon et Puissant" (?). Rocher blanc près du lac lHa mtsho phyug mo de rMa, à proximité du camp de Gling. Gesar l'ouvre pour y prendre le Trésor de Longue Vie. V. aussi Shel brag Tshe 'bum 'dra ba. DN : I : 54

Tshe mtsho 'khyil ba : "Lac de Vie Arrondi". Le lac de rMa. V. rMa mtsho Tshe mtsho 'khyil ba.

Tshe mtsho rang rdol : "Lac de Longue Vie Apparue Spontanément". Lac de rMa : DN : I : 54.

Tshe ri Bum chung dKar po : "Montagne de Longévité, Petit Vase Blanc". Rocher à rMa Shel lung, le camp du Gling dkar est dressé à proximité. DN : I : 47.

Tshe ring ri : Montagne de Shel lung phyug mo. Sans doute épithète de rMa chen spom ra. DN : I : 63.

Ya zi : Territoire et forteresse des Hor. Mentionné ailleurs dans l'épopée comme épithète d'une épée. DN : III : 182, 190, 195, 198, 200.

Ya zi dKar mo tsag stong : Ya zi "Blanc, Mille Crépitements". Fort (*rdzong*), lieu d'exécution de A gnam rgyal po, roi des Gur dkar, à lCang ra smug po de Hor Bye ma ris drug. Apparaît plus loin (193) sous la forme dKar mo tsag stong, à Ya zi mKhar dmar ris drug de sKyang ra thang. Noter l'alternance lCang ra / sKyang ra, et l'apparente inconséquence de l'auteur à propos de ces noms. Château mentionné dans *Gling*, III, 44b, sous la forme dKar ma rtsag stong. DN : III : 184.

Ya zi mKhar dmar ris drug : "Forteresse Rouge aux Six Rayures" de Ya zi. La plaine des Hor. DN : III : 193.

Yar khams Byang : Le Nord, c'est-à-dire le pays du démon Klu btsan ; sa mention annonce le Chapitre bDud gling. On peut dire que le terme "yar khams" décrit sa position par rapport à rMa ou gGling. Cependant, ce nom est présenté par certains comme un véritable toponyme (Karmay, 1992/1998, 468). V. aussi Byang. DN : I : 13. III : 163.

Zhang zhung : Toponyme réel. Nom d'une région de l'époque monarchique, à l'ouest du Tibet, conquise par les monarques tibétains et traditionnellement liée au Bon et aux bon po. Bien entendu mentionnée dans *Recherches* et dans *Gling*, I et II. DN : II : 101, 106, 108, 114, 126, 132, 139, 143, 144, 145, 148.

Zhe sdang me lce rdzong : "Fort des Langues de Feu de la Haine". Un des quatre forts entourant la citadelle centrale des Mu stegs pa, à l'est. V. lCags mkhar sgo med et lCags mkhar stong shong. DN : II : 140.

Zur mkhar : Forteresse fondée par 'Brug mo ; elle est mentionnée mais non nommée plus haut (190). DN : III : 196.

Ouvrages cités

gCod pa Don grub, *Gling Ge sar rgyal po'i shul rten gyi ngag rgyun ngo mtshar me tog phreng mdzes*, Xining, Qinghai minzu chubanshe, 1989.

Helffer M., *Les chants dans l'épopée tibétaine de Gesar d'après le Livre de la course de cheval*, Genève-Paris, Librairie Droz, 1977.

Karmay S.G., "Gesar: The Epic Tradition of the Tibetan people", *Bulletin of the Department of Sanskrit and Indian Studies*, Harvard University, 1992, Vol. 2, n°3, 25-30. & *The Arrow and the Spindle*, Kathmandu, Mandala Book Point, 1998, 465-471.

Karmay S.G., "The Theoretical Basis of the Tibetan Epic", *BSOAS*, vol. LVI, 1993, part 2, 234-246, & *The Arrow and the Spindle*, Kathmandu, Mandala Book Point, 1998, 472-487.

Rock J.F., *The Amnye Ma-chhen Range and Adjacent Regions*, Roma, ISMEO, 1956 (Serie Orientale Roma, XII).

Samuel G., "Ge sar of Ling: the Origins and Meaning of the East Tibetan Epic", *Tibetan Studies*, Narita, 1992, 711-722.

Stein R.A., *Recherches sur l'épopée et le barde au Tibet*. Paris, PUF, 1959 (Bibliothèque de l'Institut des hautes Etudes Chinoises, vol. XIII).

Stein R.A., *Les tribus anciennes des marches sino-tibétaines*. Paris, PUF, 1961 (Bibliothèque de l'Institut des Hautes Etudes Chinoises, vol. XV).

Stein R.A., *L'épopée tibétaine de Gesar dans sa version lamaïque de Gling*, Paris, PUF, 1956 (Annales du musée Guimet, Bibliothèque d'études, tome LXI).

Thub bstan Nyi ma, *Bod rGya shan sbyor gyi Ge sar tshig mdzod*, Chengdu, Sichuan minzu chubanshe, 1989.



La naissance de Lhasin Devge Dolma : une genèse affective du social

Brigitte Steinmann

Le dossier des *lHa srin sde brgyad* chez les Tamang

Chant d'origine : l'offrande du Tamba tamang (Népal)¹

" Dans les premiers temps, un Tamba arriva dans ce pays "

" Il s'installa dans les collines de Temal Gangyul "

" Il offrit neuf sortes d'encens aux *lha* "

" Il offrit neuf sortes d'encens aux *klu* "

" Il offrit neuf sortes d'encens aux *bcan* "

" Il fit des fumigations d'encens à *Lhasin Devge Dolma* (tib. *Lha srin sde brgyad sGrol ma*) "

" Il fit des fumigations d'encens à *Sayi Dolma, Madak Khando* "

" Aux *Chyoi Khyung* il fit des fumigations "

" Aux lamas *Yidam*, aux *Khandoma* "

" Il offrit le breuvage d'or, le *chewa sergyem* "

" Il célébra les dieux mâles du clan "

" Il récita le *smon lam*, il obtint le *dbang* en échange "

" L'arbre des graines de Buddhita a poussé (...) "

Le maître des offrandes aux dieux du terroir, le Tamba, vient d'offrir des fumigations de résine de pin, dont les volutes se déploient doucement au dessus de l'autel. En ce mois de mai, l'encens offert aux dieux du terroir (*gzhi bdag neda*), sur leurs habitacles marqués par sept pierres dressées dans un enclos ceint d'un muret, à l'ombre du grand banyan habité par le dieu *bcan*, doit atteindre également la déesse *Lhasin Devge Dolma*. A la suite des habitants des rochers et des espaces souterrains (*bcan* et *klu*), le Tamba vient d'évoquer, en effet, le nom d'une déesse, en embrassant d'un geste plus large tout l'espace environnant les pierres et les arbres.

Pour le Tamba tamang, maître de l'autel du sol et maître des invocations à ses gardiennes, *Sayi Dolma* ou *Madak Khando*, " Dolma de la Terre ", et *Lhasin Devge Dolma*, " Dolma des huit dieux et démons *lha srin* ", il s'agit aujourd'hui essentiellement d'honorer la terre, habitée et cultivée par les hommes. Les fumigations, *bsangs*, sont le signe du renouvellement de la promesse que ces derniers font ordinairement aux déesses de la Terre, de ne pas répandre le sang sur leur domaine, et d'entretenir leur habitat en y faisant croître les légumes et les fruits dans un ordre " indiqué naturellement par l'alternance des saisons " (tam. *mrasing bulba phul khamla*). Plus tard, en plein cœur de la mousson, au mois d'août, moment le plus sombre de l'année, celui où les démons se pressent en foule sur la terre apportant aux hommes ulcères, anthrax et maladies de toutes sortes, un coq sera sacrifié pour apaiser la soif de sang des *bcan*, pollués par les activités humaines : traitement des cadavres, écoulement des liquides physiologiques (sang utérin de la naissance et sang cataménial). Au même moment, du lait sera offert

¹ Les termes tamangs sont translittérés en français selon leur prononciation courante (guru Tsen Tsen, Lhasin Devge, et non pas Guru bCan bCan ou Lha srin sde brgyad).

aux *klu* végétariens, comparses des *bcan*, dans les trous des jardins marquant leur habitat. *Klu*, *bcan*, *lha* et *srin* sont donc tous encensés et nourris d'un même élan, sous les auspices de la déesse *Lhasin Devge Dolma*.

Or, pour des philologues, *Lhasin Devge* ne peut être que *lHa srin sde brgyad* en tibétain, c'est-à-dire " Huit Catégories de dieux *lha* et de démons *srin* ". A travers l'évocation de ce nom unique de déesse, il se serait donc produit chez le Tamba une sorte de " compression " du dossier des huit sortes de *lha srin*, synthétisés dans la bouche du prêtre tamang en une entité féminisée, Dolma. Elle deviendrait ainsi une " Maîtresse lHa Srin ", ou " le Corps unique " de ces huit enfants terribles du bouddisme tibétain. Mais si le Tamba ne fait pas le décompte exact de ces entités, cela ne signifie par pour autant que les Tamang les ignorent en tant que catégories distinctes d'êtres divins et démoniaques. Les lamas les désignent, en effet, par leurs noms individuels propres, dans un registre à la fois catégorique et spécifique. Ils apparaissent, en particulier, dans le livre qui sert de guide à la célébration des ancêtres du clan tamang Bal/Dong² : il s'agit d'un Tantra, regroupant un ensemble de rituels de type *mdos* dédiés à Gshin rje (sk. Yama) et à Nang srid Ma mo (" Mamo des apparences " ou " des phénomènes "). Ce livre fut rapporté de la région de Gyalca (Tibet) par l'un des ancêtres des lamas *rnyingma pa* de Temal. Il fut recopié plusieurs fois, en plusieurs versions, dans les collines de Mendo Gangyul, lieu-dit tamang proche de la région de Temal. L'ouvrage fut compilé par des lamas tamang " le sixième jour de l'année du chien ", ainsi que l'indique le colophon (il pourrait s'agir des années 1934 ou 1946). Le *slob dpon bla ma* du village de Bromo, chargé du culte lorsque j'observai ce rituel en février 1988, évoqua ainsi les *lha srin sde brgyad*, en lisant l'introduction du rituel ou *sadhana* de Heruka³ :

" (...) Au début des temps, dans trois chiliocosmes de vide, en direction de l'Est, il y a mille royaumes ; ceux qui y résident ou non, les mangeurs d'odeurs mâles et femelles, les *dri za* endormis, beaux comme des fleurs de lotus, ne doivent pas être abandonnés par ceux qui sont pleins de compassion pour les êtres vivants. Ceux qui sont les plus haut, tirez-les par les pieds, ceux qui sont les plus bas, invoquez-les, oh vous, les huit catégories de dieux et de démons ! Écoutez-moi, s'il vous plaît ! Je suis celui qui fait l'offrande pure du breuvage d'or ; veuillez l'accepter et laisser s'accomplir la tâche que j'ai entreprise pour le bien de tous les êtres vivants. Dans trois chiliocosmes de vide, en direction du Sud, il y a mille royaumes ; ceux qui y résident ou non, les démons juges des enfers après la mort, les *shin rje* mâles et femelles, beaux comme des fleurs de lotus, ne doivent pas être abandonnés par ceux qui sont pleins de compassion pour les êtres vivants. Dans trois chiliocosmes de vide, en direction de l'Ouest, il y a mille royaumes ; ceux qui y résident ou non, les esprits des eaux, *klu* mâles et femelles, beaux comme des fleurs de lotus, ne doivent pas être abandonnés par ceux qui sont pleins de compassion pour les êtres vivants. Dans trois chiliocosmes de vide, en direction du Nord, il y a mille royaumes ; ceux qui y résident ou non, les démons-obstacles *gnod sbyin* mâles et femelles, ne doivent pas être aban-

² J'ai analysé ce rituel dans Steinmann (1992).

³ Une première traduction de ce texte a été effectuée avec l'aide de Mr Kunga Lama, moine gelugpa au Népal. Il fut ensuite relu et corrigé par Mme A. M. Blondeau, que je remercie à nouveau ici.

donnés par ceux qui sont pleins de compassion. Dans trois chiliocosmes de vide, en direction du Centre, il y a mille royaumes ; ceux qui y résident ou non, les démons *grul bum* mâles et femelles, ne doivent pas être abandonnés par ceux qui sont pleins de compassion pour les êtres vivants. Tout en haut, il y a les huit catégories : *lha dbang rgya byin*. Tout en bas, il y a les mille royaumes des dieux des eaux et des souterrains, *klu* et *sa bdag*, mâles et femelles. Dans les mille royaumes brûlants où résident les huit catégories de *lha srin sde brgyad*, les démons cannibales et les démons des rochers, ceux-là ne doivent pas être abandonnés (...) Dans trois chiliocosmes de vide, en direction du pays, mille royaumes, là où résident les *neda gzhi bdag*, les dieux du sol, ceux-là ne doivent pas être abandonnés (...) En direction du pays, les *lha yid rigs gsum*, trois castes de dieux, trois castes de *klu*, trois castes de *sa bdag* et de *klu nyen*, trois castes de *bcan*, trois castes de *bdud* et de *Mahakala*, trois castes de *Jo bo* et de *Jo mo*, à eux tous, aux divinités paisibles, *bzhi ba* j'offre le breuvage d'or ; aux divinités courroucées, *khro bo*, j'offre le breuvage d'or, aux divinités des lignages mâles et femelles, j'offre le breuvage d'or, les *pha rgyud* et les *mo rgyud*, s'il vous plaît, acceptez l'offrande. Je suis le maître de la pratique, ne vous détournez pas de moi d'un air ennuyé, ne commettez pas d'actions mauvaises, agréez à mes demandes très matérielles. Puissent toutes les actions bienveillantes du donateur et sa coopération supprimer les obstacles intérieurs et extérieurs. Puissent ses vœux êtres remplis. S'il vous plaît, oh vous, les *lha srin sde brgyad* !"

Pour les prêtres bouddhistes tamang, les *lha srin* comprennent donc plusieurs " castes " ou " strates " de dieux, habitant au moins cinq régions de l'espace : les quatre différents orientés ainsi que le Centre, plus le haut et le bas. En haut demeurent les *lha dbang rgya byin*, c'est-à-dire les " Cent donateurs des mondes de Brahma ou Indra ". En bas se trouvent les royaumes brûlants des *klu gnyan* et des *sa bdag*. Au centre se trouvent les *grul bum*. Au nord, les *gnod sbyin*, au sud, les *gshin rje*, à l'est les *dri za*, à l'ouest, encore des *klu*, et dans le pays, le centre ou le milieu, les *gzhi bdag*, répartis en *lha yid rigs gsum*, " trois castes de *lha* ". On obtient donc bien " huit catégories " différentes de prédateurs de l'Univers, et l'on comprend aussi, dans le même mouvement, que le genre narratif des chants et énigmes du Tamba ait pu trouver grâce à l'invention d'une formule unique, *Lhasin Devge Dolma*, une litote simple et poétique pour désigner tous les habitants de l'Univers ensemble. Cependant, pourquoi s'agit-il d'une déesse, et pourquoi est-elle surajoutée, dans les chants du Tamba, à d'autres classes de dieux faisant déjà partie des *lha srin* ? Il y a redondance, à moins qu'une autre indication, dont nous nous devons maintenant de rechercher la signification à travers les mythes tamang et les commentaires et rituels qui les accompagnent, ne soit ainsi suggérée à travers cette herméneutique divine du Tamba tamang.

Chimie et genèse spatiale : le problème de la première génération

Dans un Univers étendu aux dimensions du cosmos en son entier, aussi bien que dans les plus obscurs recoins du monde, s'opère une certaine " chimie " des *lha srin sde brgyad*. Considérons la d'abord à travers le problème mythologique et rituel de la naissance du peuple tamang.

Alors que le rituel des ancêtres du clan Bal battait son plein et que le *slob dpon bla ma* s'appêtait à faire défiler autour du " poteau clanique des anc-

êtres " représentés par des figures de fils (*nam mkha'*) un homme entièrement dissimulé sous un voile blanc qui brandissait de façon sacrilège un pain de levure de bière à la face des ancêtres-dieux⁴, le lama Wangyal raconta cette histoire :

" Aux premiers temps du monde, il n'y avait sur la terre que la démons carnivore Ma Dasin Dolma (*Ma Brag srin sGrol ma*) et son mari, le guru Tsentsen Deu. Ma Dasin Dolma et Tsentsen Deu eurent neuf fils et neuf filles. Au moment de les marier, le père et la mère cherchèrent en vain des conjoints de tous les côtés sans en trouver, bien sûr, puisqu'on était aux origines de l'humanité. Il y avait bien des prétendants, mais parmi des frères et des sœurs de même sang, et de gendres, point. Le père partit jusqu'en Inde pour en trouver : point ! Pareil au Tibet. De désespoir, il ne mangeait même plus la bouillie familiale de maïs, le soir. Il dépérissait à vue d'œil. Son épouse compatissante, au désespoir et parce qu'elle aimait bien son mari, eut l'idée curieuse de marier les fils et les filles ensemble : " mettons l'aînée avec l'aîné, la deuxième avec le deuxième, la troisième avec le troisième et ainsi de suite, jusqu'aux cadets " ! Proposa-t-elle judicieusement à son mari. " Mais il faut de la bière ", dit-il, " pour la cérémonie ! " La Démonne partit cette fois elle-même dans toutes les directions, au Nord, au Sud, et c'est depuis l'Inde qu'elle ramena les herbes nécessaires à la confection de la levure permettant la fermentation des liqueurs. La Démonne se mit au travail, elle brassa et brassa tant et plus, et le jour dit, elle éleva devant la face des dieux, le produit fermenté de son travail. Le même jour, on célébra le *lakan*, le moment auspiceux du mariage des frères et des sœurs. "

Ce drame de la *Srin mo*, carnivore et marieuse d'enfants, met en scène une genèse caractérisée par un inceste " des origines ". Il s'agit du mythe de la naissance du peuple tibétain, dont les Tamang ont repris à leur compte plusieurs variantes. Que dit en substance l'histoire tamang ? Par l'intermédiaire de plantes variées mêlées à la bouillie qui fait l'ordinaire des repas, la *Srin mo* constitue un levain qui métamorphose les céréales en bière. Pourvu que cette bière soit bue à leurs noces, les frères et les sœurs pourront se marier. A la quête du père dans l'espace de partenaires étrangers pour ses enfants, répond donc une quête de la mère pour des éléments chimiques étrangers à l'ordinaire de sa marmite. C'est le mariage chimique des céréales ordinaires et de la levure exotique qui se substitue à l'introduction d'étrangers dans le mariage. Les *bcan*, sous l'identité du géniteur (guru Tsen Tsen), se font largement les complices de cet acte de transgression des lois ordinaires de l'alliance.

Un deuxième exemple de l'action chimique des *lha srin* se fait jour dans les chants du Tamba, lorsqu'il célèbre le " mariage des *klu* et des *bcan* ". Il s'agit d'un chant à énigme que les Tamba des deux partis, celui du fiancé et de la fiancée, se proposent alternativement au cours d'une joute chantée. Après plusieurs couplets, " la noce ", est-il dit, " doit traverser une rivière ". Pour échapper à l'action jalouse des *klu* et des *bcan*, les mariés doivent " se cacher sous le pont ". Les Tamba demandent à la fin du couplet :

" Le jour du mariage des *klu* et des *bcan* "

⁴ Voir la description de cette fête dans B. Steinmann (2001 : 298-349).

“ Qui a mangé le *sagun* offert ”

“ Ami de rencontre, à ce défi, réponds vite (...) ! ”⁵

Tout comme dans la légende des origines, il n’y a pas de parents des *klu* et des *bcan* qui sont les premiers habitants sur terre. La réponse était donc : “ L’offrande a été mangée par le soleil et par la lune ”, elle s’est “ évaporée ” aux rayons des astres du jour et de la nuit, deuxième opération chimique. *Klu* et *bcan* se sont donc mariés dans les premiers temps. Les légendes disent même qu’ils auraient essayé de se marier avec les hommes mais il n’en aurait résulté qu’une descendance de lézards et de crapauds. Tous les chants réitèrent ce problème des générations premières par la pénurie de conjoints et le “ caractère envieux et jaloux ” des premiers habitants sur terre : soit qu’ils favorisent l’endogamie, soit qu’une opération subtile de fermentation ou d’évaporation vienne heureusement résoudre ces difficiles questions pour les hommes de la cohabitation sur terre avec les dieux, ou de l’étendue d’espace viable où ces derniers les ont relégués.

A la genèse et à l’alliance, vient s’adjoindre un troisième volet : celui des activités liées à la maladie et à la mort. Elles sont causées par les attaques des différentes catégories d’entités des enfers, les démons *rgyal po* et les démons *bdud* et par l’expansion des liquides physiologiques de la naissance et de la mort, sources des “ pollutions ” (*sgrip, thap*) affectant régulièrement les dieux mâles du clan et par suite, la santé des femmes. Si les *Srin mo* sont liées à l’inceste et aux premières générations, les *Ma mo*, autre catégorie de *lha srin*, sont, elles, attachées aux femmes, aux enfants et au foyer domestique sur lesquels elles gouvernent en souveraines. On les redoute au point de les exorciser constamment à l’aide de *yantra*, dans chaque rituel thérapeutique et clanique, et on les représente de manière caricaturale sous forme de gâteaux (*gtor ma*) de terre ou de millet, que l’on affuble de manière grotesque et que l’on enfouit dans le profond des jarres ; à noter qu’il s’agit des mêmes récipients dans lesquels les femmes mettent la bière à fermenter.

Un autre lieu encore, fortement investi de ces représentations liées à l’envers des forces qui font la vie, est symbolisé par les orties. C’est au milieu de touffes d’orties piquantes que le premier chamane tomba lorsqu’il fut vaincu en combat singulier par le Guru Rinpoché, et où son sang “ jaillit ”, rendant définitivement impur ce végétal, que les chamanes s’abstiennent de consommer. Les femmes font cuire les orties sur des foyers à part, à l’extérieur de la maison.

Ces recoins du monde : le secret de la jarre où fermente la levure maudite, le dessous du pont où veillent les dieux jaloux de la sexualité des hommes, les lieux infestés d’orties, en particulier les lieux de crémation où elles poussent en abondance et où agissent sorciers et sorcières, sont lieux de confusion, de saturnales et de retournement des mondes : incestes “ des origines ”, inversion des règles ordinaires par les démons carnivores dévorant la chair des vivants sous la terre, actions de jalousie des jeteurs de sorts (*mantar*) et mauvais œil, ébullitions nocives des liquides physiologiques non correctement asséchés et purifiés par les fumigations des lamas, y règnent. Mais les rituels démontrent qu’il est tout aussi nécessaire, en la jouant, de se replonger périodiquement dans cette confusion, corrélative d’un déploiement de l’ordre social et de ce qui le fonde. L’ordre se déploie à par-

⁵ Pour l’intégralité de ce chant à énigme, voir Steinmann (1995)

tir de zones cultivées de l'extrême confusion. De la monstration de la levure de bière aux dieux, de la consommation des orties et de la bière, naissent la réaffirmation de la force des générations humaines, nées de la promiscuité avec les démons et extirpées d'un menaçant chaos primordial. Pour preuve, on apaise les *Ma mo*, les génitrices, en leur offrant des rançons sanglantes, viscères et foie ; pour les maîtriser, on les enferme dans une jarre ébréchée en guise de foyer domestique.

Dernier avatar de ces recoins puissants et menaçants du monde, le vase des investitures, *bumpa* (tam. *gyandap*), apporte enfin, par l'histoire de sa propre genèse et des alliages de métaux qui le constituent, le dernier mot de cette ambiance chimique où opèrent les *Lhasin*. Il s'agit là d'une aube des temps où, raconte le mythe, tout finit par " tourner " du côté de la création.

Les racines de l'arbre *Koko mhendo* (*Oroxylon indicum*)

Cette histoire-là est racontée à la fois par le Tamba et par les chamanes (*bompo*). Tandis que le Tamba chante en strophes l'histoire des premiers êtres humains et celle des chasseurs, les *bompo* narrent les avatars de ces derniers avec les *bcan* de la forêt, en particulier lorsqu'ils effectuent leurs retraites initiatiques sur les lieux de crémation. Voici une version complète donnée par le Tamba Bahadur Singh de ce mythe de la naissance des hommes et des dieux, qui accompagne également l'apparition des *lha srin* et la fabrication du premier récipient d'investiture (*bumpa*) :

" Aux premiers temps d'avant, " au temps du vide ", *ngonki kalpa dangbori*, sur la terre, il n'y avait rien. Par le pouvoir et le vœu, *thudamse*, d'un couple d'ancêtres cosmiques " non créés ", Rikchen Sangbo et Mamwali Sangmo, l'homme et la femme naquirent (*kejim*). L'homme, Yab, sortit à l'Est, du côté droit du monde et la femme, Yum, sortit à l'Ouest, du côté gauche du monde. Yab-Yum étaient les premières créatures. Elles partirent chacune en s'envolant de l'Est et de l'Ouest, et se rencontrèrent au milieu, entre le ciel et la terre. Elles se marièrent et ce jour-là, un grand orage ébranla le ciel et secoua la terre. La pluie se mit à tomber sur le monde entier. Aux premiers temps du monde, il n'y avait pas de terre. Un grand tourbillon secoua les océans, et de l'océan jaillit de l'écume très pure, (*Changni Buwa kejim*). Cette écume se transforma en gouttes d'eau qui s'élevèrent en nuées vers le ciel. En bas, l'écume sécha et produisit de la neige et de la glace. Sur la terre, deux dieux apparurent, Luni Karpo et Luni Gako. Luni Karpo et Luni Gako portaient un vase, *bumpa*, et une pierre, *Yungni chyampo*. Du vase et de la pierre, deux rayons de lumière jaillirent dans le ciel, provenant de l'Est et de l'Ouest. On appela le rayon de l'Est, *nyima*, soleil, et le rayon de l'Ouest *dawa*, lune.

Aux premiers temps du monde, il n'y avait pas de végétation sur la terre. Seule, poussait l'herbe appelée *dubo* (*Oxynodon dactylon*), et la fleur de l'arbre *Koko mhendo* (*Oroxylon indicum*). A ce moment-là, la terre, les montagnes et le pays prirent forme. Des racines de l'arbre *Koko mhendo*, jaillirent les divinités *klu*, les dieux chasseurs *bcan sikari*, les déesses *norling* avec leurs comparses mâles *lokijyoho* ; et encore *singyi karmo* et *teling karmo*. Deux sœurs étaient nées avec eux. L'aînée s'appela Aiten Gikten, et la cadette Jagi Gingup Dolma. Le premier chamane bompo, Dunjur

Bon, naquit de la même manière, en compagnie de Ringi Lachen. Le roi et la reine *bindu gle-glemo*, apparurent au sud.

Dans le temple (*dgon pa*) appelé Kirlampo gampo, il y avait trois êtres humains, Agri Khaiba, Garab Khaiba et Kirlampo Dorje Lama. Agri Khaiba et Garab Khaiba avaient deux chiens, Hansuli et Pathuli, qui portaient des cloches autour du cou. Pour chasser, ils avaient obtenu des arcs et des flèches des racines de l'arbre *Koko mhendo*. Un jour, ces trois hommes partirent à la chasse, emmenant leurs arcs et leurs chiens. Ils envoyèrent les chiens chasser dans toutes les directions. Les chiens partirent ventre à terre, en haut et en bas de la forêt, pour débusquer les animaux sauvages. Les chiens aboyèrent et les chasseurs accoururent. Mais ils virent alors d'immenses flammes qui sortaient de la forêt. Ils furent très surpris et ne purent approcher. A ce moment-là, du milieu de l'incendie surgit soudain le chamane Sele Hoikar Bon. Il déclara aux hommes que les dieux *bcan* étaient très fâchés contre eux car ils ne leur avaient pas demandé l'autorisation de chasser. Il leur donna à travers les flammes un objet de forme arrondie, puis il sauta de nouveau dans le feu et disparut. Les trois hommes, très inquiets, se réunirent alors ensemble et tinrent conciliabule, cherchant ce qu'ils devaient faire de cet objet. Ils s'adressèrent aux dieux de toutes les directions, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Mais aucun de ces dieux n'avait de réponse. Ils prièrent alors de nouveau le chamane Sele Hoikar Bon de leur montrer ce qu'ils devaient faire. Le chamane prit l'objet rond, le mit sur une assiette de cuivre, avec des grains de riz (*mone*). Puis il se concentra et découvrit, par divination, qu'il s'agissait d'un morceau de cuivre. Les chasseurs demandèrent alors à Sele Hoikar Bon de leur dire à qui d'entre eux il fallait l'offrir. Il leur suggéra de le confier d'abord à Agri Khaiba. Ce dernier réfléchit à son tour et découvrit ce qu'il devait faire. Il se rendit dans la forêt vers l'Est, et coupa un arbre de genévrier (*dhupi*) pour fabriquer une meule charbonnière. Pour porter le charbon, il fabriqua une hotte en or (*mharla tsang*) et emporta le charbon chez lui. Sa femme, Manchari Bomo, prépara de la bière pour la fête. Agri Khaiba se mit à fabriquer des soufflets de forge avec une peau de chèvre et alluma du feu. Il fit fondre du cuivre et essaya de le mettre en forme en le martelant sur l'enclume. Ceci fait, il repartit demander au chamane ce qu'il fallait faire. Sele Bon dit qu'il fallait maintenant donner le cuivre à Garab Khaiba. Celui-ci le prit et s'en fut dans la forêt vers l'Ouest. Là, il ramassa du bois pour allumer le feu, faisant jaillir les étincelles de la pierre à feu. Puis il ramena le charbon chez lui et fabriqua des soufflets de forge avec des peaux d'animaux dorés et argentés (Changi Bhalang). Il fit fondre le cuivre et réfléchit : qu'allait-il fabriquer ? Il eut l'idée de faire un récipient *bumpa*. Avec la forge, le feu et le métal, il se mit à fabriquer le récipient. Pour le purifier, il fit une fumigation des herbes *phyra* (*Thysanolaena*), *chanchan* (*Artemisia vulgaris*) et *groshing* (*Bauhinia vahlii*), qu'il introduisit dans le bec du vase. Puis il prononça les formules (*mantra*), pour que tous, chamanes et lamas, puissent se servir du récipient *bumpa* dans les fêtes (*rapne*). Ainsi apparut le premier *bumpa*''.

Le *bumpa* fut donc amené par Lune et Soleil, respectivement femme et homme. Nul ne niera que la métallurgie est une forme de chimie des matériaux : les opérations du forgeron qui actionne ses soufflets de forge, qui fait jaillir les étincelles de l'enclume et qui fait fondre ensemble les différents

métaux de l'alliage du récipient, sont équivalentes à celles de la femme qui pétrit ensemble les herbes destinées à confectionner la levure et qui fait macérer les céréales ensemble dans la jarre. A la genèse divine des astres qui permet ensuite la création humaine, répond une genèse humaine des artisans, qui fabriquent le récipient des investitures. Entre les deux, dans un espace-temps encore indifférencié, surgit l'arbre Koko mhendo, des racines duquel naissent à leur tour les *lha srin* : *klu* et *bcan*. Or, ce sont eux qui "donnent" aux humains les arcs et les flèches qui permettront à ces derniers de survivre en chassant et de forger le monde, à l'aide du récipient *bumpa*.

Mais dans cette histoire d'origine, les *lha srin* sont présentés simultanément comme sources de procès créateur et comme ennemis potentiels des hommes. En effet, ils permettent d'abord aux hommes de chasser mais leur retirent leur protection à partir du moment où ces derniers empiètent sur leurs domaines et font disparaître les êtres vivants. Ils sont des entités catégoriques en tant que "premiers habitants", genèses astrales des premiers éléments du monde, mais deviennent également aussitôt des "êtres de mauvaise humeur", des adversaires déclarés des humains, de véritables personnes envahies d'affects, à l'image de ceux des hommes dont ils veulent régler les échanges et les activités.

De façon générale, on peut observer dans toutes ces mises en scène des *lha srin*, une indistinction entre des dispositions, des humeurs, et de véritables entités, des "classes" d'êtres divins. A leur propos, on hésite toujours entre deux pôles : *Lhasin Devge Dolma*, *klu-bcan*, *ma mo-rgyal po* seraient de simples "façons de parler", des projections dans une élaboration psychique quelconque, ou de véritables "croyances" structurant le monde d'une manière fantastique. Une première question se pose donc : faut-il d'emblée entrer dans une telle alternative pour comprendre le sens d'un tel "repérage spatial" ? Faut-il entrer dans des distingos de style "cognitif", du genre distinction des paroles et des actes, pour comprendre le mouvement de l'objectivation du monde chez les Tamang ? Parfois, l'espace serait le corps même des entités divines et démoniaques : on ne pourrait qu'empiéter sans cesse sur leur territoire, indéfini comme les origines du monde ; et dans ce cas, respecter ces entités signifierait alors se restreindre en obéissant à une "loi naturelle" non écrite ; tandis qu'à d'autres moments, les esprits ne surgiraient avec leurs humeurs vengeresses que pour punir, réprimer et se faire les alliés de ceux qui, en les manipulant et en interprétant leurs désirs, obtiendraient ainsi l'application des mêmes lois, mais cette fois médiatisées par la volonté des hommes et les diagnostics des prêtres.

A ce point, une interprétation philosophique va nous permettre de progresser dans la définition du statut à donner à "l'espace" où vivent les *lha srin sde brgyad* et à leur mode d'action sur le corps.

L'espace thymique des dieux et des démons

Quand on assiste à la thérapie d'un malade par un chamane tamang, on admet que ce dernier discerne un ensemble de réalités cachées aux hommes ordinaires et qu'il est capable de les leur désigner par ses chants, ses paroles et ses danses. De ce point de vue là, les chamanes ont objectivé des réalités que leurs clients n'aperçoivent pas. De la même manière, un neurologue entraîné détecte, à la seule vue de l'expressivité du visage de son patient, tout

un ensemble de symptômes, une structure neurologique qui échappera à l'œil ordinaire, non exercé. L'éveil de la sensibilité consiste, dans de tels cas, en l'orientation de l'attention vers certains champs restés inaperçus. Il faut souligner, bien entendu, les directions infiniment variées que peut prendre " la sensibilité à une pratique particulière ", que ce soit le tour de main du potier, l'habileté du kinésithérapeute, l'art du chirurgien des corps ou du médecin des âmes, ou l'exercice de n'importe quel art en général.

La méthode de réflexion et d'objectivation des faits en ethnologie nous enjoint de ne pas présupposer une polarisation entre des objets donnés comme tels et la société en tant que sujet multiple ou en tant que subjectivité collective. En particulier, à propos des activités chamaniques, aussi bien en tant que pratique que discours, le travail le plus important consiste à rétablir un " fond général " ni objectivé ni subjectivé de l'art des chamanes, comme de celui des conteurs, pour pouvoir analyser très spécifiquement, par ailleurs, ce qui est déjà objectivé dans la population et ce qui a été dégagé comme subjectivité par les praticiens eux-mêmes : en ce sens, les " dieux et démons *lha srin* " " existent " et " agissent " dans un espace où se meuvent et où parlent le chamane, le prêtre ou le conteur, chacun avec son expressivité propre ; mais la constatation de cette effectivité de " l'existence pour les autres " des " dieux et démons *lha srin* ", ne préjuge en rien de la compréhension des catégories de " l'existence pour soi " éventuelle de ces mêmes entités. On ne peut déduire une intériorité hypothétique et mythique propre au chamane ou au narrateur d'un mythe, à partir de l'affirmation d'une visibilité tout aussi hypothétique des " dieux et des démons ". Ce problème est en fait celui du statut même du mouvement général de l'objectivation. Nous nous proposons ici de l'aborder en termes phénoménologiques et psychanalytiques⁶.

La philosophie heideggerienne, qui ne présuppose pas l'opposition ou la distinction d'un objet et d'un sujet, peut nous aider dans cette interprétation. En effet, Heidegger évite toujours de parler de " l'homme ", du " soi ", de la " conscience ". Il parle en revanche du *Dasein*, l'" être en situation ", l'" être-au-monde ", dans la mesure où il n'y a pas " d'être sans monde ". Ainsi, dans une telle perspective philosophique⁷, une conscience n'est pas " jetée " dans le monde et la subjectivation n'est rien d'autre que l'envers de l'objectivation. Une fois aperçue cette question de l'objet et du sujet, on doit reconnaître que ce que désigne le philosophe Heidegger, ce fonds général de " l'ambiance de l'être-au-monde ", se présente indépendamment de toute subjectivité ou objectivité, comme " l'expérience " générale qui ne se livre pas à toutes sortes d'opérations de distinction, mais qui présuppose au contraire une condition générale de " l'être-au-monde ", une sorte " d'ambiance " dans laquelle ne se distingueraient pas, par exemple, " les conditions climatiques et les humeurs ". Si l'on s'accorde toutefois sur la définition de l'être-au-monde et sur l'importance d'une " ambiance " de son apparition, de sa présence, celle-ci ne mérite pas pour autant d'être traitée de structure spatiale ou pré-spatiale. Le fait qu'il y ait une unité, nauséuse ou au contraire agréable dans une ambiance globale, s'il est difficilement locali-

⁶ J'ai déjà proposé un développement de ce type d'interprétation psychanalytique de la cure chamanique dans B. Steinmann (*ibid.*, 374-379).

⁷ Voir en particulier Heidegger (1964)

sable, pousse néanmoins à chercher ce qui constituerait son " cœur ", son centre organisateur.

Cette notion de " cœur " dans le sens d'humeur et d'ambiance est proche de celle de *Stimmung*, concept allemand fondamental pour la compréhension du *Dasein*. La *Stimmung* a une individualité qui peut être régie par le temps, comme par exemple, le " temps de l'éclipse de soleil " ou celui du " match de football ". Dans la vie la plus ordinaire, ce sont des situations globales sans sujet propre ni objet qui sont visées par la collectivité, situations dans lesquelles, cependant, tous sont affectés, sans distinction possible. C'est une question que pose la *Stimmung* de savoir où est son centre, son cœur, de façon analogue à celle qui fait que lorsqu'on rencontre un inconnu, on peut ne pas se contenter de remarquer un " air ", mais être porté à admettre qu'il y aurait un lieu central (" âme, cœur "), un centre organisateur de " cet air ". En deçà de toute distinction préalable d'un " dehors " et d'un " dedans ", la *Stimmung* désigne " l'ambiance et la tonalité affectives " de la situation, l'espace propre de notre humeur. Suivant le contexte, *Stimmung* désignera la " disposition ", la " tonalité " affective, " l'accord affectif " et " l'humeur " et, d'un autre côté, " l'atmosphère ", " l'ambiance ", le " climat " ⁸.

Une approche psychanalytique de l'espace " *lha srin* "

Ce type de description de l'être au monde heideggérien a beaucoup inspiré de thérapeutes, dont des psychiatres et parmi eux, le psychanalyste suisse Binswanger, qui découvraient ainsi des repères plus fondamentaux pour comprendre les difficultés spatiales auxquelles s'affrontaient leurs patients. Lorsqu'un analyste possédait les bons repères, il pouvait comprendre une situation en intégrant d'autres facteurs. Le médecin Binswanger avait recours aux ressources de ce qu'il nommait " l'espace thymique " pour aborder, en particulier, la pathologie des schizophrènes ou des malades qui avaient perdu les repères spatiaux habituels. Pour analyser la manière dont l'espace est vécu sur ce mode particulier pathologique de perte des repères espace-temps, le psychanalyste fait abstraction des catégories " d'espace du corps propre, d'espace propre, d'espace ambiant, d'espace étranger (...) des catégories d'organisme, de situation, de tâche, d'opération ", pour faire appel aux " catégories d'expression et de vécu, de mouvement présentiel et de mobilité ou d'attitude présentiels, de physionomie et d'être-thymiquement-disposé " ⁹.

Prenant l'exemple d'un malade qui était atteint d'hallucinations, au cours desquelles il " sentait qu'un morceau de la voie ferrée, qui se trouvait sous sa fenêtre à quelque distance de là, montait dans sa chambre et pénétrait dans sa tête ", provoquant " des battements de cœur, de l'angoisse, la clarté de la vie qui s'éteint et de violentes céphalées ", Binswanger argumente ainsi à la lumière des données de " l'espace thymique du malade " :

⁸ Cette notion a été développée par le psychanalyste suisse Ludwig Binswanger, dans la mouvance de la philosophie heideggerienne et de la question du *Dasein* et de la *Daseinanalyse*. Binswanger définit, en particulier, la notion de *gestimmte Raum*, " espace affectif, tonalité climatique " dans le sens d'un " bon accord ", d'une " bonne ambiance " propice à la thérapie. Cf. *Introduction à l'analyse existentielle*, 1971.

⁹ Cf. L. Binswanger (1998 :108-9)

“ La partie d'espace déterminée — comme dit le malade —, n'a plus à présent un sens purement et simplement sensible, mais un nouveau caractère expressif propre que nous devons appréhender, comme le fait Cassirer en ce qui concerne l'homme primitif, en tant qu'expression d'une signification magique. De même que les directions dans l'espace mythique ne représentent pas des relations conceptuelles et sensibles, mais dépendent plutôt de leurs accents mythiques spécifiques et représentent d'autonomes “ entités douées de forces démoniaques ” (Cassirer), de même avons-nous ici affaire à une sorte d'animation démoniaque “ de l'espace ”, ce dont témoigne déjà aussi l'angoisse d'entrer dans cette zone spatiale et l'être-accablé par ce vécu spatial terrifiant ”¹⁰.

On ne peut nier, pareillement, que les femmes tamangs souffrant de langueurs et de consommation, ne soient réellement hallucinées par la “ présence souillante ” des *ma mo* autour du foyer ; ni que les hommes qui avouent “ avoir été saisis au lasso par les mêmes *ma mo* projetant leurs seins à distance pour les attraper le soir dans les champs ”, inventent des histoires de toute pièce pour plaire aux ethnologues. Les histoires “ d'attaques ” par les divers dieux et démons prennent toutes une tournure personnelle dans laquelle un être est nommé, une présence hostile est décrite. La plupart des affections pathologiques et des douleurs sont exprimées en termes de “ *bhuta* ”, de démons *bdud*, *mhang*, *gza'* ou *mikha*, “ sortant ” du corps, “ entrant ” dans la bouche, “ siégeant ” dans la partie affectée et endolorie, ou encore “ se trouvant ” sur le chemin de la personne attaquée. La présence des divers dieux et démons *lha srin* est éminemment dérangement pour les hommes : on en tient compte, elle nécessite qu'on en passe par la considération soigneuse de l'espace dans lequel ils se meuvent et qu'on entreprenne toute une série d'actions de “ purification ”, de “ nettoyage ” (*silba*), d' “ élimination ” et d' “ échanges ” sous le mode de la rançon (*glud*), pour en venir à bout ou demeurer en bon voisinage.

Les exemples donnés ci-dessus dans les mythes et les histoires, ainsi que les pratiques autour des “ lieux ” potentiellement infestés par les *lha srin*, permettent d'étayer l'hypothèse que ces êtres opèrent dans un espace propre, un espace que le lama, le chamane ou le tamba s'attachent à décrire, à désigner, à préparer et à réparer afin de rétablir un ordre social viable. Ce n'est pas en tant que liste savamment répertoriée dans les textes que les *lha srin* se déploient dans cet espace du rituel, mais bien à travers toute une nomenclature variée s'exprimant en termes de “ *bhuta* ”, qui permettent aux Tamang et à d'autres populations himalayennes d'exprimer en termes spatiaux de “ dérangement de l'espace thymique ”, le monde de la souffrance et des affections pathologiques. Examinons la généalogie de cette expression, reprise par les psychanalystes du *Dasein*.

¹⁰ *Ibid.* 109. Et il ajoute ce commentaire important pour notre comparaison avec l'espace chamanique animé par les *lha srin* : “ Mais que nous ne puissions jamais identifier l'un avec l'autre l'espace mythique du primitif et l'espace thymique pathologique du schizo-phrène, cela ressort entre autres aussi de la persistance de l'existence de l'espace de l'europeén civilisé à côté de l'espace mythique. Celui à qui ne saute pas aux yeux le caractère magico-démoniaque de cet espace de notre malade, je voudrais le renvoyer aux représentations imagées qu'ont données Kubin ou Odilon Redon de telles formes spatiales ou de formes similaires ”.

Le " thymique " est d'abord l'expression de ce qui surgit du cœur, du *thumos* grec, c'est-à-dire " l'aspiration ", le " désir ", " l'élan " du héros de l'épopée homérique, son " ardeur inébranlable "¹¹. Mais on ne pourra pas ici opposer le corps et l'âme pour y situer également la place du " cœur " car la distinction corps/âme, chez les Grecs, ne recoupe en rien les distinctions des Modernes. Ce lieu du *thumos* est caractérisé par un élan de vie qui le rapprocherait de la notion de *bla* chez les Tibétains et les Tamang. Le *bla* n'est pas plus la " conscience " que l' " âme " ; mais plutôt un élément volatil qui désigne autant un principe de vie que l'âme des défunts qui quitte le corps après la mort. Le *bla* " habite " le corps comme une véritable demeure, demeure qui se décompose lorsque son habitant principal part vagabonder deçà delà ou est capturé par l'un des innombrables *lha srin*. Les *bompo* tamangs, dans leurs thérapies chantées et dansées, offrent aux individus affectés par la perte de leur *bla* de véritables médiations, sous la forme des narrations de leur propre voyage dans l'espace des dieux et des démons. Ils permettent ainsi au malade de se dégager de sa propre aliénation spatiale, de " couper ", " tuer ", " rançonner " le démon violeur et de se réintégrer ainsi dans un espace corporel propre, viable. Ce sont des dispositifs, des détours par des histoires, que les chamanes et les lamas offrent aux malades afin de leur permettre une nouvelle saisie sur ce qui les affecte. Ces saisies en passent par des " réifications " inévitables du style " dieux et démons ". Elles impliquent un élément d'illusion chez leurs manipulateurs, élément d'illusion que l'on peut exemplifier ; mais il est unilatéral d'imaginer que les praticiens, comme les patients, sont dans des " croyances " à des structures fantastiques. Ces illusions sont très variables, en témoigne cette variation d'identité des *lha srin* chez les Tamang, tantôt véritables personnages, tantôt " humeurs vagabondes ", tantôt encore " fantômes " de la nuit ou du sommeil, ombres, traces, bruits, rumeurs.

Les conditions globales de la réappropriation de " l'espace thymique ", de l'élan vital centré sur le " cœur ", se font en termes de transparence et de pureté du " cœur " du praticien lui-même, qui opère sur son propre corps toute une série de catharsis, en commençant par les *bhanda* ou ligatures. Il " ferme " son corps aux influences extérieures, avant de partir à la recherche du *bla* enfui ou volé. Le " ciel ", *akasa* ou *nam mkha'* dans lequel le *bompo* rencontre les dieux et démons, en particulier le roi *Nam mkha'i rGyal po* ou encore *Sukra-Vénus*, et auprès de qui il négocie le rachat des âmes, est " pur ", à l'image de son propre espace intérieur et extérieur, son espace thymique, synthèse fantasmatique des conditions de toute manifestation du " divin " et du " démoniaque "¹².

¹¹ Voir pour ces définitions : Parménide (1998 :136-137), et commentaires de Barbara Cassin.

¹² Pour une analyse de " l'espace cardiaque " ou " thymique ", depuis les Grecs jusqu' à la Renaissance, voir *Eros and Magic in the Renaissance*, I. P. Couliano (1987 :112-4) en particulier.

Bibliographie

Binswanger, L. [1932] 1998,
Le problème de l'espace en psychopathologie. Toulouse, Presses Universitaires
 du Mirail.

[1947] 1971, *Introduction à l'analyse existentielle*. Paris, Les Éditions de Mi-
 nuit.

Couliano, I.P., 1987,
Eros and Magic in the Renaissance. The University of Chicago Press.

Heidegger, M., [1927] 1964,
L'Être et le Temps. Paris, Gallimard.

Parménide, 1998,
Sur la nature ou sur l'étant. La langue de l'être ? Paris, Éditions du Seuil.
 Présenté, traduit et commenté par Barbara Cassin.

Steinmann, B., 1992,
 " *Doila tamang et rites de mdos : image des ancêtres à travers les textes ri-
 tuels* ", in *Tibetan Studies, Proceedings of the 5th Seminar of the International As-
 sociation of Tibetan Studies*, Narita 1989 : 751-772.

1995, " *Choses secrètes et questions sans réponse. Joutes oratoires et
 énigmes des Tamangs du Népal* ", in *Purusartha* (18) : 403-418.
 (2001), *Les Enfants du Singe et de la Démone. Mémoires des Tamang, récits hima-
 layens (Népal)*. Nanterre, Société d'Ethnologie, collection Haute-Asie.



Rig 'dzin Tshe dbang mchog grub (1761-1829) et la constitution du *rNying ma rgyud 'bum* de sDe dge

Jean-Luc Achard (CNRS)

Le *rNying ma rgyud 'bum* (NGB) est une collection regroupant la plupart des tantras (*rgyud*) de la tradition des Anciens (*rnying ma*), héritière de la première diffusion du bouddhisme (*snga dar*) au Tibet, entre le 7^e et le 9^e siècles¹. Cet ensemble littéraire se caractérise par des lignées de transmissions et des cycles d'enseignements souvent radicalement différents de ceux adoptés par les multiples tendances qui allaient constituer les nouvelles écoles de la seconde diffusion (*phyi dar*). Ce sont ces textes, en grande partie rejetés par les compilateurs des Nouvelles Ecoles (Rin chen bzang po, Bu ston Rin chen grub), qui forment le corpus du NGB et qui caractérisent les Tantras internes (*nang rgyud*) de cette tradition. Ces textes sont répartis en trois catégories :

- le Mahāyoga avec pour tantra principal le *Guhyagarbha*,
- l'Anuyoga avec le *mDo dgongs 'dus* et
- l'Atiyoga avec une série de tantras-racines pour chacune de ses trois sections principales².

Plusieurs études récentes ont mis en lumière l'existence probable d'une version de ce qui allait être par la suite appelé NGB à l'époque de Kun spangs grags rgyal (11^e siècle?) qui rassembla les textes en une collection à 'Ug pa lung, le fief de la lignée Zur³. Un article plus récent encore de Mi Nyag Thub bstan chos dar fait le point sur les diverses versions existantes, mentionnant d'ailleurs un certain nombre d'entre elles qui ne sont connues que par leur nom⁴.

L'une des éditions les plus importantes fut la première version xylographique (en 26 volumes) basée sur le catalogue de 'Jigs med gling pa⁵ ; on l'identifie souvent à l'édition de sDe dge parce qu'elle fut gravée à sDe dge. Ce que l'on désigne plus communément comme "la version xylographique

¹ Voir une présentation synthétique du NGB in G. Orofino, "I Centomula Tantra degli Antichi", p. 211-223.

² Le *Kun byed rgyal po* pour le *Sems sde*; le *Klong chen rab 'byams* pour le *Klong sde*; et le *sGra thal 'gyur* pour le *Man ngag sde*.

³ Voir Dan Martin, "NGB Historical Notes", p. 1; Rob Mayer, *A Scripture of The Ancient Tantra Collection*, p. 223-224; Matthew Kaptsein, "The Sun of the Heart and the Bai-ro-rgyud-'bum", p. 9.

⁴ Mi nyag Thub bstan chos dar, "rNying ma rgyud 'bum gyi mtshams sbyor", *passim*.

⁵ Voir Achard, "La liste des Tantras du *rNying ma*'i *rgyud 'bum* selon l'édition établie par Kun mkhyen 'Jigs med gling pa", *Revue d'Etudes Tibétaines*, no. 1, Paris (Octobre 2002), p. 62-89.

de sDe dge” est celle éditée par dGe rtse rin po che Tshe dbang mchog grub (en 26 volumes également) et pour laquelle il a composé un *dkar chag* incluant une longue histoire de la tradition rNying ma pa. La version de 'Jigs med gling pa est appelée d'après le lieu où elle a été élaborée : Padma 'od gling⁶.

Dans cet article, je compte essentiellement présenter dans un premier temps une biographie très sommaire de Tshe dbang mchog grub avant d'aborder dans la seconde partie de l'article, la liste complète des Tantras qui constituent son édition du NGB, avec la pagination correspondante. Cette seconde partie n'est pas un catalogue *stricto sensu* puisque qu'elle ne comporte pas le détail des colophons, des titres de chapitres, etc., qui devra faire l'objet d'un autre travail.

1. Biographie de Tshe dbang mchog grub⁷

dGe rtse rin po che ma hā paṇḍita, *alias* Kun mkhyen Tshe dbang mchog grub⁸ est né dans le pâturage de dGe rtse khro shul en 1761 (*lcags sprul*). Son père s'appelait Blo bzang tshul khrim et sa mère rDo kho ma. Dans son enfance, il écouta auprès de O rgyan ye shes la biographie de Padmasambhava telle qu'elle figure dans le *Padma bka' thang* d'O rgyan gling pa⁹. A l'âge de sept ans, il se rendit au monastère de Kaḥ thog et fut reconnu comme une émanation de sPyan snga ba Byams pa 'bum¹⁰. Il prit par la suite les vœux de novice auprès de rJe Kun bzang bstan 'dzin et reçut à cette occasion le nom de 'Gyur med Tshe dbang mchog grub rtsal. Simultanément, dBon Padma

⁶ Voir Jampa Samten, “The bKa'-l'gyur of O-rgyan gling”, p. 397; Mi nyag Thub bstan chos dar, “rNying ma rgyud 'bum gyi mtshams sbyor”, p. 127. La version établie par 'Jigs med gling pa est basée sur au moins cinq autres versions du NGB: 1. celle conservée à 'Ug bya lung, le fief du clan Zur; 2. celle du Lhun grub pho brang, de Ratna gling pa; 3. celle de sMin grol ging compilée par gTer bdag gling pa; 4. celle de Gong ra lo chen (patriarche important de la lignée du *Yang ti nag po*); 5. celle qui est conservée au monastère de Thang brag mgon, dans le Kong po; elle s'appuie également sur la liste des tantras concernés inclus dans le *gSan yig* du Grand Cinquième (*id.*, p. 127).

⁷ Etant donné la rareté des documents biographiques se rapportant à dGe rtse rin po che, la présentation de cette biographie est essentiellement basée sur 'Jam dbyangs rgyal mtshan, *rGyal ba kaḥ thog pa'i lo rgyus mdor bsdus* (*gSang chen bstan pa'i chu 'go rgyal ba kaḥ thog pa'i lo rgyus mdor bsdus rjod pa 'chi med lha'i rnga sgra ngo mtshar rna ba'i dga' ston zhes bya ba*), p. 108-111. Voir également Leslie Bradburn, *Masters of the Nyingma Lineage, Crystal Mirror* 11, p. 331. Etrangement, sa biographie ne figure pas dans le *Chos 'byung* de Nyo shul mkhan po.

⁸ Ou encore sDe dge 'Gyur med Tshe dbang mchog grub rtsal.

⁹ Traduit in Toussaint, *Le Dict de Padma*, Paris, 1933.

¹⁰ Byams pa 'bum (1179-1252) fut le troisième abbé de Kaḥ thog et un patriarche important dans la diffusion des enseignements rDzogs chen dans ce monastère et la région de sDe dge. Voir sa biographie in 'Jam dbyangs rgyal mtshan, *op. cit.* p. 36 et seq. Sur Kaḥ thog voir Eimer, “Aebte und Lehrer von Kaḥ thog”, *passim*, et également H. Eimer & Pema Tsering, “A List of Abbots of Kaḥ-thog Monastery”, *passim*.

kun grol¹¹ du monastère de rDzogs chen et Dri med zhing skyong¹² de Kaḥ thog le reconnurent comme un Corps d'Apparition (*sprul sku*) de Tshe dbang 'phrin las (?-1760?), le neveu du grand révélateur de Trésor (*gter chen*) Klong gsal snying po (1625-1692).

Lorsqu'il entra au monastère de Kaḥ thog, il suivit les enseignements de sKu zhal rin po che et de rMog grub Nam mkha' chos dbang qui l'instruisirent dans les cycles de Trésors (*gter*) et d'enseignements transmis sans interruption (*bka'*) pratiqués à Kaḥ thog. Ses études et sa réalisation spirituelle devaient faire de lui l'un des plus importants maîtres de son époque et surtout l'un des plus marquants de la tradition de Kaḥ thog. Sa formation initiale consista dans l'étude et la pratique assidue des cycles suivants :

— *Les Principes généraux des Consécrations du Sūtra Abrégé* ('*Dus pa mdo dbang gi spyi don*) qui traite des rituels de consécrations selon la tradition de l'Anuyoga ;

— les pratiques des divinités paisibles et courroucées (*zhi khro*) et de Phur pa;

— *La Fusion Quintessentielle du Grand Compatissant* (*Thugs chen yang snying 'dus pa*) révélé par Gu ru Chos dbang (1212-1273)¹³,

— *Le Cycle des Enseignements de Klong gsal snying po* (*Klong gsal chos skor*), c'est-à-dire, très vraisemblablement, ses œuvres complètes (*gsung 'bum*);

— le texte-racine et le commentaire des *Trois Vœux* de mNga' ris paṅ chen (*mNga' ris paṅ chen gyi sdom gsum rtsa 'grel*), etc.

A 17 ans, il rencontra le troisième *sprul sku* de Nyi ma grags pa, puis à l'âge de 23 ans, il étudia avec mKhas dbang bShes gnyen rnam dag. Sur le conseil de son maître, il se rendit ensuite (à 25 ans) en pays Sog po (Sog yul) où il donna la transmission des *bKa' brgyad*. Entre 26 et 27 ans, il s'isola dans un ermitage pour accomplir une retraite fermée de Phur pa, au terme de laquelle il se rendit en pèlerinage à Lhasa.

Au cours de son voyage au Tibet Central, il se rendit dans le gTsang, à bKra shis lhun po et rencontra le 7^e Panchen Lama, Blo bzang bsTan pa'i nyi ma (1781-1859).

Il rencontra également le premier rDo grub chen rin po che (Kun bzang gzhan phan)¹⁴ et les deux maîtres mêlèrent uniment leur Contemplation. Il poursuivit sa formation bouddhique en étudiant auprès de maîtres d'autres traditions, tel que Ngor mkhan chen dPal ldan chos skyong, lCang skya Rol pa'i rdo rje (1717-1786), mais également d'autres patriarches de la tradition rDzogs chen, comme par exemple rDzogs chen pa A ti bstan pa'i rgyal mtshan.

¹¹ Quatrième abbé de rDzogs chen dgon pa; sur sa vie voir *mDo khams rdzogs chen dgon gyi lo rgyus nor bu'i phreng ba zhes bya ba*, p. 67-83.

¹² Vingt-septième abbé de Kaḥ thog, né en 1722.

¹³ Une partie de ce *gter ma* figure dans le volume 34 du *Rin chen gter mdzod*. Voir la rédaction apparemment complète du cycle in Gu ru Chos kyi dbang phyug, *Thugs rje chen po yang snying 'dus pa'i chos skor*, Paro, Bhutan, 1982, 549 pages.

¹⁴ *Alias* 'Jigs med phrin las 'od zer (1745-1821). Voir sa vie in Tulku Thondup, *Masters of Meditation and Miracles*, p. 136-162.

Les enseignements dont il maintint la transmission appartiennent aux lignées formant la tradition orale des maîtres des générations passées de Kaḥ thog et sont exprimés dans les cycles dits du *mDo sgyu sems gsum*, c'est-à-dire du *mDo dgongs 'dus* (pour l'Anuyoga), du *sGyu 'phrul dra ba* (pour le Mahāyoga) et des divers cycles du *Sems phyogs*, autrement dit du système de la Grande Perfection (*rDzogs chen*).

Il eut le soutien de la maison royale de sDe dge et de Nang brtse, ce qui lui permit de réunir des fonds et un patronage royal pour la production xylographique de *La Précieuse Collection des Tantras des Traductions Anciennes* (*sNga 'gyur rgyud 'bum rin po che*), c'est-à-dire du NGB, et des œuvres complètes de Klong chen pa (1308-1364) et de 'Jigs med gling pa (1729-1798). Il rétablit la pratique continue des *bKa' ma* à Kaḥ thog et produit également une version de la collection qui est peut-être celle qui contient notamment plusieurs des *Commentaires (ti ka)* de Vimalamitra sur le corpus des *Dix-sept Tantras (rGyud bcu bdun)*¹⁵.

Après le décès de sKu zhabs rin po che à Kaḥ thog, il se rendit au Tibet Central où il rencontra rGyal dbang 'Jam dpal rgya mtsho, ainsi que 'Jigs med gling pa dont il reçut les instructions orales en détail. C'est ce lien avec 'Jigs med gling pa et le futur patronage de la maison royale de sDe dge qui lui permirent d'éditer la première version xylographique du NGB d'après le catalogue établi par 'Jigs med gling pa.

A son retour au Khams, il rénova le monastère de dGe rtse bKra legs (qui en encore de nos jours le sanctuaire spirituel de l'actuel dGe rtse rin po che, cinquième du nom) qui se trouve au nord de Kaḥ thog (à la lisière de l'Amdo) et qui en constitue un établissement secondaire. Il rénova également un grand nombre de monastères rattachés à Kaḥ thog dans les provinces de 'Gu log, de rGyal rong, du Nyag rong et de bZhag sar. Il fournit ces établissements monastiques avec les éditions qu'il avait fait imprimer à sDe dge.

Ses œuvres complètes couvrent un ensemble de dix volumes, incluant son célèbre index du NGB (*snga 'gyur rgyud 'bum rin po che'i dkar chag*), ainsi que des réfutations des attaques contre la tradition rNying ma pa, etc.¹⁶

Parmi ses disciples les plus importants, on retiendra :

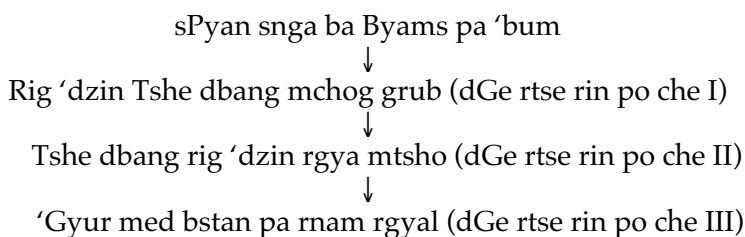
¹⁵ Ces textes font l'objet d'une recherche basée sur les commentaires disponibles de ces textes et effectuée dans le cadre du Séminaire "Histoire et Interprétation des textes et des doctrines" dirigé par Pierre Arènes.

¹⁶ Au nombre de ses œuvres les plus importantes, on retiendra *inter alia*, le *rDzogs pa chen po'i lta sgom spyod pa'i gtam rtog ge'i gnye po* (in vol. Ka), son commentaire du *gSang sngags lam rim* de Padmasambhava (vol. Kha et Ga), le *gZhi lam 'bras bu'i smon lam gyi don gsal bar byed pa kun tu bzang po'i zhal lung* (vol. Cha, commentant un texte-racine de 'Jigs med gling pa, sur lequel voir Prats, "The Aspiration Prayer of the Ground, Path and Goal", *passim*), le *rDzogs pa chen po la dwogs pa sel ba'i legs bshad gser gyi thur ma* (vol. Cha), une série de réfutations et de traités polémiques (également inclus in vol. Cha), un index des titres des œuvres de 'Jigs med gling pa (le *Kun mkhyen chos kyi rgyal po rig 'dzin 'jigs med gling pa'i bka' 'bum yongs rdzogs kyi bzhugs byang chos rab rnam 'byed*, vol. Ta), sa biographie (in vol. Ta également). Son *dkar chag* du NGB est inclus dans les volumes Ja et Nya.

- le III^e rDzogs chen rin po che, Nges don bstan 'dzin bzang po¹⁷,
 — Bye chen rab 'byams pa dPal 'byor rgya mtsho, ainsi que son *rgyal tshab*,
 — Kaḥ thog sKu zhabs Rig 'dzin 'jigs med mgon po,
 — Si tu O rgyan bsam grub,
 — rMog rtsa (=tsha) Chos dbyings rdo rje,
 — sGrub chen Chos dbyings rang grol,
 — Nyin dgon 'Od gsal sprul pa'i rdo rje,
 — Padma Chos rgyal
 — sPrul sku Be ru,
 — Grub sras Byang chub chos kyi nyi ma,
 — 'Gu log gyi ling Thugs mchog rdo rje,
 — mChog sprul bSod nams rnam rgyal,
 — Bye chen paṅ di ta 'Gyur med mthu stobs rnam rgyal,
 — dPal ri mKhyen brtse Ye shes rdo rje,
 — sPrul sku bSod nam rin chen,
 — gNas mgo bDe chen rgya mtsho,
 — dGe mang thar 'bum, le neveu de rGyal sras gZhan phan mtha' yas,
 — 'Gyur med rab gsal,
 — 'Gyur med 'phel rgyas bzang po.

Son incarnation suivante s'appelait Tshe dbang rig 'dzin rgya mtsho, un Corps d'Apparition qui disparut apparemment à un âge encore jeune. Le *sprul sku* de l'incarnation suivante s'appelait 'Gyur med bstan pa rnam rgyal.

2. Lignée d'incarnations des dGe rtse rin po che



Il y eut, à ma connaissance, deux autres *sprul sku* de dGe rtse rin poche, le dernier d'entre eux étant l'actuel *sprul sku* de dGe rtse dgon pa dans l'Amdo. Selon ce dernier (entretien à Kaḥ thog en Octobre-Novembre 1994), la lignée des dGe rtse rin po che doit plutôt se rattacher à Rig 'dzin Tshe dbang nor bu (1698-1755) qui devrait donc être considéré comme le premier *sprul sku* de leur lignée. Ce rattachement demande à être investigué¹⁸.

¹⁷ Sur lequel cf. *rDzogs chen dgon gyi lo rgyus*, p. 83-99.

¹⁸ Une édition manuscrite du NGB est attribuée à Tshe dbang nor bu; voir à ce sujet l'excellent article de Cathy Cantwell, "Distinctive features of the Rig 'dzin tshe dbang nor bu (Waddell) Edition of the *rNying ma'i rgyud 'bum*", p. 359-376.

3. Doxographie synthétique du NGB de dGe rtse rin po che

Cette présentation de l'organisation doxographique des Tantras du NGB de sDe dge est basée sur le *dKar chag* de dGe rtse rin po che (vol. A, fol. 294b-308a). Ce *dKar chag* est beaucoup plus intéressant que celui de 'Jigs med gling pa en termes de doxographie et de structure interne du NGB dans la mesure où il nomme les grandes subdivisions qui organisent les Tantras en groupes cohérents. On voit que dans ce système la tradition de l'Ati yoga ou rDzogs chen se présente en fonction de cinq grands corpus de textes, distinguant clairement les cycles du *Yang ti* et du *sPyi ti* du reste du corpus de la Section des Préceptes (*Man ngag sde*)¹⁹. Les numéros donnés ci-dessous entre parenthèses correspondent aux numéros du catalogue fourni dans la dernière partie de cet article.

Les Tantras de l'Atiyoga

- I. Le cycle du Yang ti (*yang ti'i skor*, nos. 1-34) ;
- II. Le cycle du sPyi ti (*spyi ti'i skor*, nos. 35-49) ;
- III. Le cycle de la Section des Préceptes (*man ngag sde'i skor*, nos. 50-98) :
 - 1. Le cycle insurpassable, secrétissime et très profond (*shin tu zab pa yang gsang bla na med pa*, nos. 50-67) ;
 - 2. Le cycle secret (*gsang skor*, nos. 68-84) ;
 - 3. La Section des Préceptes des cycles extérieur et intérieur (*phyi skor nang skor gyi man ngag sde*, nos. 84-98)²⁰.
- IV. La Section de l'Espace Abyssal (*klong sde*, nos. 99-110).
- V. La Section de l'Esprit (*sems sde*, nos. 111-176) :
 - 1. Le cycle du Roi Omni-Créateur (*Kun byed rgyal po'i skor*, nos. 111-138) ;
 - 2. Le cycle des Dix-Huit Tantras Mineurs (*Sems smad bco brgyad skor*, nos. 139-148)²¹ ; et
 - 3. Le cycle général de la Section de l'Esprit (*Sems sde spyi'i skor*, nos. 149-176).

Les Tantras de l'Anuyoga

- I. Les quatre Tantras-racines (*rtsa ba'i mdo bzhi*, nos. 177, 178, 179 et 180)²² ;

¹⁹ Dans le *Catalogue* de 'Jigs med gling pa, le corpus des Tantras de la Grande Perfection est présenté en fonction de quatre cycles (qui forment en réalité un même ensemble de six grandes subdivisions), à savoir: 1. les cycles extérieur [1] et intérieur [2] (*phyi nang gi skor*), 2. le cycle secret [3] (*gsang skor*), 3. le cycle secrétissime insurpassable [4] (*yang gsang bla med skor*) et 4. les cycles du *sPyi ti* [5] et du *Yang ti* [6]. Voir Achar, "La liste des Tantras...", p. 69.

²⁰ Comme c'est, à ma connaissance, toujours le cas, les tantras de ces séries extérieures et intérieures sont regroupés en un seul ensemble, ce qui rend leur distinction assez délicate.

²¹ Cette liste doit être complétée par plusieurs textes inclus dans le volume RA (et notamment par les nos. 435-436).

²² Dans sa liste (fol. 300a), dGe rtse rin po che ajoute le no. 181.

II. Les six Tantras qui chassent les six limitations (*mtha' drug gsal bar byed pa'i rgyud drug*, nos. 182-186 auxquels il faut adjoindre le *Dam tshig bkod pa'i rgyud*)²³ ; et

III. Les douze Tantras rares (*dkon rgyud bcu gnyis*, nos. 187-198).

Les Tantras du Mahāyoga

Le cycle du Mahāyoga se compose de trois grands corpus de textes : les Tantras-racines du Filet d'Illusions que l'on désigne collectivement comme les Huit Cycles de Filets d'Illusions (*sGyu 'phrul sde brgyad*), les dix-huit Tantras explicatifs et le cycle de pratique des Huit Herukas. La structure est sensiblement la même que dans la liste de 'Jigs med gling pa :

I. Les Huit Cycles de Filets d'Illusions (nos. 199, 204-210, ainsi que l'ensemble des nos. 211-217)²⁴ ;

II. Les Dix-huit Tantras Explicatifs (nos. 218-234 auxquels il convient d'ajouter le *He ru ka rol pa'i rgyud* que le compilateur n'a pas trouvé)²⁵ ;

III. Le cycle des Huit Herukas

1. La version du *Bla ma dgongs 'dus* (nos. 235-245)²⁶ ;

2. La version du *bDe gshegs 'dus pa* (nos. 246-263) ;

3. Les cycles spécifiques (*bye brag gi skor*) des Huit Herukas :

i. *Jam dpal sku* (nos. 264-297) ;

ii. *Padma gsung* (nos. 298-313) ;

iii. *Yang dag thugs* (nos. 314-319) ;

iv. *bDud rtsi yon tan* (nos. 320-331) ;

v. *Phur pa phrin las* (nos. 332-372) ;

vi. *Ma mo rbod gtong* (nos. 373-401) ;

vii-viii. *bsTan srung mchod bstod* et *Drag sngags* (traités de manière conjointe sous les nos. 402-419).

4. La liste des titres du NGB selon l'édition de sDe dge

Le catalogue présenté dans les pages suivantes a été établi sur un exemplaire du xylographe de sDe dge et sur le *dkar chag* lui-même (vol. A)²⁷. Les textes

²³ Au fol. 300a de son index, dGe rtse rin po che avoue qu'il n'a pas trouvé de copie parfaite (*phyi mo dag pa ma rnyed*) susceptible d'être insérée dans son édition et qu'il faudra l'y intégrer lorsque qu'une copie authentique aura été trouvée.

²⁴ Voir la liste habituelle in Achard, *op. cit.*, p. 67 et n. 21 p. 67.

²⁵ Fol. 302a.

²⁶ Le no. 245 (*Sangs rgyas thams cad kyi sras gcig pu*) est un texte appartenant à la tradition rDzogs chen que l'on retrouve dans plusieurs collections de la Section des Préceptes (*Man ngag sde*), comme dans le *Bi ma snying thig* par exemple (il s'agit du premier texte du *Traité en Lettres d'Or* [gSer yig can]). Il est considéré comme un *btags grol*, c'est-à-dire un Traité qui libère (*grol*) par le port (*btags*). Un long commentaire de dGa' rab rdo rje lui est rattaché (*Bi ma snying thig*, I [gSer yig can, Yeshe De éd.], p. 1-225).

²⁷ Il existe une translittération de cette partie du *dkar chag* effectuée par Cathy Cantwell.

communs à la liste fournie par 'Jigs med gling pa sont signalés par le sigle JL ('Jigs med gling pa) suivi du numéro d'inventaire correspondant au catalogue inclus in Achard "La liste des Tantras du *rNying ma'i rgyud 'bum* selon l'édition établie par Kun mkhyen 'Jigs med gling pa"²⁸. Les équivalences permettent notamment d'identifier les traducteurs d'un certain nombre de tantras mentionnés de manière anonyme dans l'édition de 'Jigs med gling pa. Elles montrent également les versions différentes ou identiques selon les traducteurs concernés. Il ressort de la comparaison entre les deux éditions qu'une large part de la version de 'Jigs med gling pa est incluse dans celle de dGe rtse rin po che qui comprend néanmoins près d'une centaine de tantras supplémentaires, notamment l'intégration d'une série de textes du *Bla ma dgongs 'dus* (découvert par Sangs rgyas gling pa, 1340-1396) et du *bDe gshegs 'dus pa* (découvert par Nyang ral Nyi ma 'od zer, 1124-1192). La version de 'Jigs med gling pa comprend quant à elle moins d'une cinquantaine de Tantras non-inclus dans celle de dGe rtse rin po che. La majeure partie des tantras manquants d'une édition à l'autre appartient à la catégorie du Mahā-yoga.

Volume KA

I. YANG TII SKOR

1. **rDzogs pa chen po yang ti sangs rgyas mnyam sbyor gyi chos sder bzhugs pa'i ma rgyud spros bral don gsal chen po'i rgyud**..... 1b-89b²⁹
(123 chapitres ; traduit par O rgyan chen po ; JL no. 129)
2. **rGyud thams cad kyi rtse rgyal nam mkha' 'bar ba'i rgyud**..... 89b-101a
(39 chapitres ; expliqué par Shrī Vajra et traduit par dPal Heruka ; JL no. 130)
3. **rGyud thams cad kyi spyi phud nyi zla bkod pa nam mkha'i mtha' dang mnyam pa'i rgyud**..... 101a-106b
(15 chapitres ; traduit et fixé l'ācārya indien Padmasambhava et le traducteur sKa ba dPal brtsegs ; JL no. 131)
4. **Nam mkha' 'brug sgrog thog bab klong 'dus spyi rgyal rgya mdud kyi rgyud**..... 106a-108b
(10 chapitres ; traduit par l'ācārya Padmasambhava et sKa ba dPal brtsegs, puis transmis à Khri srong lde btsan ; JL no. 132)
5. **lTa ba la shan rin chen sgron ma**..... 108b-117a
(14 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 133)
6. **rTsa rlung thig le'i rgyud** 117a-118a

²⁸ *Revue d'Etudes Tibétaines*, no. 1, 2002, p. 62-89.

²⁹ Ce texte a fait l'objet d'une étude relativement détaillée in Wilkinson 1984.

(7 chapitres ; compilé d'après le 'Jam dpal 'dus pa'i rgyud ; JL no. 134)

7. **rTsa rlung gi rtsa ba** 118a-118b
8. **Srog gi 'khor lo'i rgyud**..... 118b-119b
(JL no. 138)
9. **brGyud pa gsum pa lTa ba la thal gyi rgyud** 119b-120a
(JL no. 135)
10. **sNang byed spu gri'i rgyud**..... 120a-120b
(JL no. 136)
11. **Kun tu bzang po srog gi thigs pa 'bras bu ye grol chen po'i rgyud**..... 120b-121a
(JL no. 137)
12. **Thig le mthong brdol yang ti nag po'i rgyud**..... 121b
13. **rGyud kyi rtse rgyal nyi zla 'od 'bar mkha' klong rnam dag rgya mtsho klong gsal gyi rgyud**..... 122a-135a
(24 chapitres ; traduit par l'ācārya Padma et sKa ba dPal brtsegs ; découvert par mNga' bdag Nyang et sNye mo zhu yas ; JL no. 139)
14. **rDo rje sems dpa' yi ge brgya pa dbang mchog rgyal po'i rgyud**..... 135a-147a
(21 chapitres ; voir JL no. 282 qui est présenté en 28 chapitres et qui est inclus dans la section Mahāyoga et non dans le cycle du Yang ti)
15. **rDo rje sems dpa' yi ge brgya pa dbang mchog rgyal po'i rgyud phyi ma** 147a-160a
(28 chapitres ; traduit par l'ācārya Padmakara et le lotsāva Nam mkha'i snying po ; voir JL no. 283 présenté en 27 chapitres)
16. **rDo rje sems dpa' yi ge brgya pa thugs phrin las thams cad kyi dam tshig gi rgyud** 160a-176b
(27 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ)
17. **rDzogs pa chen po nges don 'dus pa**..... 177a-222a
(81 chapitres ; traduit par l'ācārya Vimalamitra et le traducteur tibétain Ātsarya Dran pa ye shes ; JL no. 140)
18. **rDzogs pa chen po rin po che 'khor ba rtsad gcod kyi rgyud**..... 222a-227b
(7 chapitres)

19. **rDzogs pa chen po 'khor ba rtsad nas gcod pa chos sku rig pa'i rgyud**..... 227b-236b
(24 chapitres ; traduit par l'ācārya indien Vimalamitra et Dran pa ye shes ; correspond à JL no. 141 sous le titre de *rDzogs pa chen po rin po che 'khor ba rtsad gcod kyi rgyud*)
20. **rDzogs pa chen po lta ba'i yang snying sangs rgyas thams cad kyi dgongs pa nam mkha' klong yangs kyi rgyud** 237a-269b
(3 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 142)
21. **rDzogs pa chen po sangs rgyas thams cad kyi dgongs pa chos sku gcig tu 'dus par bka' brgros pa'i don rin po che yon tan kun 'byung gi rgyud**..... 269b-391b
(65 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 143)
22. **rDzogs pa chen po shin tu rnal 'byor sangs rgyas thams cad 'byung ba'i rgyud ye shes chos kyi sku don 'dus rig pa'i gsung**..... 302a-344b
(67 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 144 en 66 chapitres)
23. **rDzogs pa chen po nges don 'dus pa'i yang snying kun tu bzang po ye shes klong gi rgyud rin po che gser gyi yang zhun zhes bya ba**..... 344b-361a
(37 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 145)

Volume KHA

24. **rDzogs pa chen po nges don thams cad 'dus pa ye shes nam mkha' dang mnyam pa'i rgyud**..... 1b-130b
(212 chapitres ; traduit par l'ācārya indien Vimalamitra et les traducteurs tibétains gNyags Jñānakumāra et Dran pa ye shes ; JL no. 159)
25. **rDzogs pa chen po nges don rig pa'i gsung rang byung bde ba'i 'khor lo**..... 131a-147b
(33 chapitres ; traduit par Vimalamitra et gNyags ; JL no. 147)
26. **rDzogs pa chen po ma rig mun pa rab tu sel bar byed pa'i lta ba ye shes gting nas rdzogs pa'i rgyud** 147b-158a
(41 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Dran pa ye shes ; JL no. 157)
27. **rDzogs pa chen po lta ba thams cad kyi snying po'i rgyud**..... 158a-181b
(24 chapitres ; correspond probablement au texte éponyme en 28 chapitres in JL no. 148)

28. **rDzogs pa chen po kun tu bzang po ye shes gsal bar ston pa'i rgyud**..... 181b-185b
(12 chapitres ; JL no. 149)
29. **rDzogs pa chen po kun tu bzang po ye shes gsal bar ston pa'i rgyud phyi ma** 186a-186b
(4 chapitres; traduit par rDo rje yang dbang gter ; JL no. 150)
30. **rDzogs pa chen po kun tu bzang po ye shes gsal bar ston pa'i rgyud phyi ma'i phyi ma**..... 186b-187b
(4 chapitres ; traduit par Shri Simha et [rDo rje] Yang dbang gter ; JL no. 151, voir également ci-dessous le no. 421)
31. **Ye shes 'khor lo'i rgyud**..... 187b-189a
(7 chapitres ; JL no. 153)
32. **rDzogs pa chen po ye shes 'khor lo gsang ba thugs kyi rgyud**..... 189a-197b
(19 chapitres ; JL no. 154)
33. **'Jam dpal 'dus pa'i rgyud** 197b-200a
(16 chapitres ; JL no. 155)
34. **'Phags pa spyan ras gzigs ting nge 'dzin rtse gcig pa'i rgyud**..... 200a-203b
(13 chapitres ; JL no. 156)

II. SPYI TI SKOR

35. **sNang srid kha sbyor bdud rtsi bcud thigs 'khor ba thog mtha' gcod pa'i rgyud** 204a-265b
(108 chapitres ; expliqué par Padmasambhava et fixé par le traducteur sKa ba dPal brtsegs ; correspond à JL no. 114 présenté comme étant en 110 chapitres)
36. **Rin po che bcud kyi yang snying thog mtha' dras thag gcod pa spros gcod rtsa ba'i rgyud**..... 266a-271b
(11 chapitres ; correspond à JL no. 115 présenté comme étant en 10 chapitres)
37. **sPros pa gcod pa sde lnga'i rgyud**..... 271b-277a
(14 chapitres ; traduit par Padmasambhava et sKa ba dPal brtsegs ; JL no. 116)
38. **Rin po che bdud rtsi bcud thigs kyi rgyud**..... 277a-287a
(15 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 117)
39. **Rin po che snang gsal spu gri 'bar ba 'khrul snang thams cad rtsad nas gcod pa nam mkha' dang mnyam pa'i rgyud**..... 287a-313a

(35 chapitres ; traduit par Padmasambhava et sKa ba dpal
brtsegs ; JL no. 118)

40. **Rin po che spyi gnad skyon sel thig le kun 'dus kyi rgyud** 313a-315b
(10 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; correspond à JL
no. 119 présenté comme étant en neuf chapitres)
41. **gTer snying rin po che spungs pa'i rgyud**..... 315b-317b
(9 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 120)
42. **Thig le ye shes bcud spungs sgron ma 'od 'bar ba'i rgyud** 317b-322b
(17 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 121)
43. **bDud rtsi bcud thigs sgron ma brtsegs pa'i rgyud**..... 322b-335b
(22 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 122)
44. **sNying po bcud spungs nam mkha' klong yangs kyi
rgyud**..... 335b-343a
(20 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 123)
45. **Thugs kyi yang snying dgongs pa'i bcud 'dus pa bka'
brgyud rnam kyi gsang don bcud dril ba ma rig mun sel
nyi zla 'bar ba'i rgyud** 343a-351a
(13 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 124)

Volume GA

46. **Ri bo brtsegs pa'i rgyud** 1b-12b
(21 chapitres ; JL no. 125)
47. **Dri med ka dag gi rgyud rin po che gsal ba chen po zhes
bya ba**..... 12b-18b
(12 chapitres ; correspond à JL no. 126 présenté comme étant
en 10 chapitres)
48. **rGyud thams cad kyi rgyal po nyi zla'i snying po 'od 'bar
ba bdud rtsi'i rgya mtsho 'khyil ba'i rgyud** 18b-46b
(81 chapitres ; expliqué par O rgyan Padma et traduit par
sKa ba dPal brtsegs; JL no. 127)
49. **sKye med ka dag zang ka'i rgyud** 47a-50b
(10 chapitres ; JL no. 128)

III. MAN NGAG SDE'I SKOR

III-a. SHIN TU ZAB PA YANG GSANG BLA NA MED PA

50. **sKu thams cad kyi snang ba ston pa dbang rdzogs pa rang byung chen po'i rgyud**..... 50b-144b
(25 chapitres ; présenté comme *rdzogs pa rang byung gi rgyud dum bu bcu gnyis pa*; JL no. 95, en 24 chapitres)
51. **Yi ge med pa'i rgyud chen po zhes bya ba rin chen rgyal mtshan gyi rgyud / rgyal po'i gdung brgyud / Ita ba nam mkha' dang mnyam pa'i rgyud chen po**..... 145a-152b
(6 chapitres; JL no. 103)
52. **Rig pa rang shar chen po'i rgyud**..... 152b-283b
(86 chapitres ; fixé et traduit par Vimalamitra, sKa ba dPal brtsegs et Cog ro Klu'i rgyal mtshan à bSam yas ; JL no. 96)
53. **Rig pa rang grol chen po'i rgyud**..... 284a-303a
(10 chapitres ; JL no. 98)
54. **Rin chen spungs pa yon tan chen po ston pa rgyud kyi rgyal po** 303a-314a
(5 chapitres ; fixé et traduit par Vimalamitra et sKa ba dPal brtsegs ; JL no. 109)
55. **sKu gdung 'bar ba chen po'i rgyud** 314a-323b
(3 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 108)
56. **sGra thal 'gyur chen po'i rgyud**..... 324a-279a
(6 chapitres ; JL no. 97)

Volume NGA

57. **bKra shis mdzes ldan chen po'i rgyud** 1b-8b
(5 chapitres ; JL no. 99)
58. **rDo rje sems dpa' snying gi me long**..... 8b-28b
(8 ch. ; traduit par Vimalamitra ; JL no. 104)
59. **Kun tu bzang po thugs kyi me long gi rgyud**..... 28b-41b
(4 chapitres ; JL no. 105)
60. **Ngo sprod rin po che spras pa zhing khams bstan pa'i rgyud**..... 41b-49b
(3 ch. ; traduit par Vimalamitra et sKa ba dPal brtsegs ; JL no. 107)
61. **Mu tig rin po che phreng ba'i rgyud**..... 50a-79b
(8 chapitres ; JL no. 102)

62. **Kun tu bzang po klong drug pa'i rgyud**..... 80a-108b
(6 chapitres ; JL no. 111)
63. **gSer gyi me tog mdzes pa rin po che sgron ma 'bar ba'i rgyud**..... 108b-117a
(4 ch. ; traduit par Vimalamitra et sKa ba dpal brtsegs ; JL no. 110)
64. **Nyi ma dang zla ba kha sbyor chen po gsang ba'i rgyud**..... 117b-139b
(4 chapitres ; JL no. 106)
65. **Seng ge rtsal rdzogs chen po'i rgyud** 140a-188b
(13 chapitres ; JL no. 100)
66. **Nor bu phra bkod rang gi don thams cad gsal bar byed pa'i rgyud**..... 188b-209a
(14 chapitres ; JL no. 101)
67. **rGyud kyi khog snying sdeb pa gsal ba'i lde mig ces bya ba gsang ba'i them**..... 209a-212b

III-b. GSANG SKOR

68. **rGyud lung man ngag thams cad kyi don 'grel thig le kun gsal chen po'i rgyud** 213a-278b
(97 chapitres ; traduit par dPal ldan seng ge'i 'od can et Vairocana; JL no. 83)
69. **Ye shes mar me'i rgyud (sGron ma rnam par bkod pa'i rgyud)** 279a-282b
(3 chapitres ; JL no. 84)
70. **Sangs rgyas rdo rje sems dpa'i dgongs pa tshig gsum pa'i rgyud**..... 282b-287b
(3 chapitres ; JL no. 85)
71. **Thig le kun 'dus chen po'i rgyud** 287b-302a
(12 chapitres ; JL no. 87)
72. **sKu'i rgyud padma 'khyil pa**..... 302a-326a
(21 chapitres ; JL no. 88)
73. **rDo rje rtse mo 'dus pa'i rgyud** 326a-327a
(1 chapitre = 1 ; JL no. 89 ; présenté comme un tantra en 10 chapitres in JL, les nos. 74 *et seq.* ci-dessous devant être inclus sous le titre général du *rDo rje rtse mo 'dus pa'i rgyud*)
74. **rDo rje rtse mo 'dus pa'i rgyud** (bis)327a-327b

(1 chapitre = 2)

75. **Byang chub kyi sems kyi mun pa'i sgron ma** 328b-330a
(1 chapitre = 3)
76. **Rin po che dra ba'i mdzod**..... 330a-330b
(1 chapitre =4)
77. **Rin po che spyi bcings kyi man ngag** 330b-331a
(1 chapitre =5)
78. **rDo rje sems dpa' rin po che'i za ma tog spras pa'i man
ngag**..... 331a-332b
(1 chapitre =6)
79. **Byang chub sems thugs kyi nyi ma zhes bya ba**..... 322b-333a
(1 chapitre =7)
80. **Sangs rgyas thams cad kyi rgyud lnga gdams par bzhag pa**..... 333a-335b
(10 chapitres ; traduit par Vimalamitra, sKa, Cog et Zhang)
- 80-1. **bDer gshegs rgyal ba'i man ngag don bstan pa** 335b-337a
(9 chapitres)
- 80-2. **rDo rje rtse mo 'dus pa'i rgyud las gang zag la gtad par
bstan pa**..... 337a-337b
81. **Ye shes bla ma chen po'i rgyud** 338a-343a
(7 chapitres ; traduit par les mêmes pandits ; JL no. 90)
82. **rDzogs pa chen po byang chub kyi sems rgyal mtshan rtse
mo'i rgyud** 343a-346a
(5 chapitres ; JL no. 91)
83. **rDzogs pa chen po thig le gsang ba de kho na nyid nges
pa'i rgyud**..... 346a-350a
(2 chapitres ; JL no. 93)
84. **rDo rje srin po rnon po rdo rje'i mchu can gyi rgyud ces
bya ba rgyud thams cad kyi snying po 'khor ba dong
sprugs chen po'i rgyud** 350a-356b
(7 chapitres ; traduit par Vimalamitra ; JL no. 92)

III C. PHYI SKOR NANG SKOR GYI MAN NGAG SDE

85. **Rin po che srid pa bar ma do snang ba'i rgyud** 356b-364b
(16 chapitres ; JL no. 67)
86. **Lha ma yin g.yul ngo bzlog pa'i rgyud**..... 364b-380b
(30 chapitres ; JL no. 78)

87. **Ro sreg thal ba nag po'i rgyud** 380b-388a
(16 chapitres ; JL no. 79)

Volume CA

88. **Lha rgyud rin po che spungs pa** 1b-18b
(33 chapitres ; instructions données par Vimalamitra ; JL no. 81)
89. **'Phags pa 'jam dpal gyi bshad rgyud rin po che'i phreng ba** 19a-30a
(9 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra)
90. **'Jam dpal dgongs pa 'dus pa gsang sngags chen po'i rgyud** 30a-40a
(6 chapitres ; JL no. 69)
91. **Dur khrod phung po 'bar ba man ngag gi rgyud** 40a-46b
(11 chapitres ; transmis par Vimalamitra à mNga' bdag [Khri srong lde btsan] ; JL no. 71)
92. **rDo rje yang rtse'i rgyud** 46b-55b
(21 chapitres ; JL no. 72)
93. **rDo rje yang tog gi rgyud** 55b-63a
(15 chapitres ; transmis par Padmasambhava à Nam mkha'i snying po ; JL no. 73)
94. **sNying po rdo rje rin po che thams cad gcig pa'i rgyud** 63a-74b
(23 chapitres ; transmis par Padmasambhava aux rje 'bangs grogs gsum ; JL no. 74)
95. **Dam tshig bkod pa sa gzhi'i rgyud rin po che spungs pa'i rgyan** 74b-75b
(3 chapitres ; JL no. 75)
96. **'Byung po kun 'dul gyi rgyud** 75b-99a
(32 chapitres ; JL no. 76)
97. **Lha rgyud dbang rin po che 'khor lo le'u bcu gsum pa** 99a-106b
(13 chapitres ; JL no. 82)
98. **rDo rje gsang ba chen po sku rin po che dbyig gi sgron ma shes rab chen po'i mdo** 106b-111b
(Transmis par Gru gu smon seng ; JL no. 77)

IV. KLONG SDE

99. **Klong chen rab 'byams rgyal po'i rgyud** 111b-169b
(48 chapitres ; correspond à JL no. 51 en 47 chapitres)
100. **Kun tu bzang po nam mkha' che rtsa ba bsdus pa'i rgyud** 169b-180a
(17 chapitres ; traduit par Shrī Simḥa et Vairocana ; JL no. 52)
101. **Byang chub kyi sems kun tu bzang po rig pa rang rtsal shar ba'i rgyud** 180a-187a
(14 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 53)
102. **Rin po che gdams ngag sna tshogs 'khor lo'i rgyud** 187a-195a
(16 chapitres ; voir JL no. 63 qui est en 4 chapitres et voir également le no. 63 qui correspond effectivement à JL no. 63)
103. **Rin po che 'phags lam bkod pa'i rgyud** 195a-203b
(10 chapitres ; fixé par le pandit Shrī Simḥa et le traducteur Vairocana ; JL no. 60)
104. **rDo rje sems dpa' nam mkha'i mtha' dang mnyam pa'i rgyud** 203b-248b
(27 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Vairocana dans le Temple Dha he na 'du khang ; JL no. 61)
105. **Ye shes gsang ba'i sgron ma rin po che man ngag gi rgyud** 248b-257a
(16 chapitres ; traduit par Shrī Simḥa et Vairocana ; JL no. 66)
106. **Rin po che 'khor lo'i rgyud** 257a-261b
(8 chapitres ; JL no. 65)
107. **Ye shes gsang ba'i rgyud** 261b-279b
(12 chapitres ; traduit par Shrī Simḥa et Vairocana ; JL no. 56)
108. **Byang chub kyi sems ye shes rdzogs pa'i rgyud** 279b-288a
(10 chapitres ; traduit par Shrī Simḥa et Vairocana ; JL no. 57)
109. **rDzogs pa chen po byang chub kyi sems kun la 'jug pa rnam dag ston pa'i rgyud** 288a-297b
(5 chapitres ; traduit par Vimalamitra et g.Yu sgra snying po ; JL no. 58)
110. **Byang chub kyi sems rdo rje 'od 'phro'i rgyud** 298a-303a
(12 chapitres ; traduit par Shrī Simḥa et Vairocana ; JL no. 59)

V. SEMS SDE

V-a. KUN BYED RGYAL PO'I SKOR

111. **Chos thams cad rdzogs pa chen po byang chub kyi sems kun byed rgyal po**..... 303a-366b
(57 chapitres ; traduit par Shri Simhārabha et Vairocana ; JL no. 25)
112. **De'i rgyud phyi ma gong gi 'phros** 366b-387a
(chap. 58-84 ; traduit par dPal gyi seng ge mgon po [Shri Simhanatha] et Vairocana ; JL no. 25)

Volume CHA

113. **Chos thams rdzogs pa chen po byang chub kyi sems su 'dus pa'i mdo**..... 1b-7b
(4 chapitres ; JL no. 26)
114. **De'i don 'grel**..... 8a
115. **rNam par bgrang ba'i mdo**..... 8a-10b
(3 chapitres)
116. **Phun sum tshogs pa'i mdo**..... 10b-12b
(1 chapitre)
117. **(De'i) don 'grel**..... 12b-13a
118. **Bye brag 'byed pa'i mdo**..... 13a-14b
(1 chapitre)
119. **(De'i) don 'grel**..... 14b-15a
120. **Khyad par 'phags pa'i mdo rtsa ba**..... 15a-17b
121. **(De'i) don 'grel**..... 17b-18a
122. **Gol sgrib bstan pa'i mdo rtsa ba** 18b-23b
123. **(De'i) don 'grel**..... 23b-24b
124. **Lung gsum man ngag bzhir gtan la 'bebs pa'i mdo rtsa ba** 24b-33a
125. **(De'i) don 'grel**..... 33a-33b
126. **Nges par bstan pa'i mdo rtsa ba** 34a-35b
127. **(De'i) don 'grel**..... 35b-40n

128. **Theg pa yas 'bubs kyi mdo** 40b-42a
129. **Don gyi 'grel pa dgu pa** 42a-43a
130. **Yongs su rdzogs pa'i mdo** 43a-48a
131. **(De'i) don 'grel**..... 48a-49b
132. **Don gyi 'grel pa lnga po** 49b-51a
133. **bsTan pa yongs su gtad pa** 51a-51b
Ces textes forment le corpus du *Byang chub kyi sems su 'dus pa'i mdo*, correspondant à JL no. 26.
134. **Chos thams cad byang chub kyi sems rdzogs pa chen po 'khor ba rtsad nas gcod pa nam mkha' dang mnyam pa yi ge med pa'i rgyud** 51b-56b
(13 chapitres ; traduit par Shrī Simha et Vairocana ; JL no. 28)
135. **Chos thams cad rdzogs pa chen po byang chub kyi sems 'khor ba rtsad nas gcod pa rgya mtsho dang mnyam pa rnyog pa med pa'i rgyud** 56b-63a
(7 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 29)
136. **Chos thams cad byang chub kyi sems rdzogs pa chen po 'khor ba rtsad nas gcod pa nyi zla dang mnyam pa dri ma med pa'i rgyud**..... 63a-67b
(11 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 30)
137. **sPyod pa nyi zla dang mnyam pa'i rgyud kyi bka' 'grel slob dpon dga' rab rdo rjes mdzad pa**..... 67b-70a
138. **Chos thams cad byang chub kyi sems rdzogs pa chen po 'khor ba rtsad nas gcod pa rin po che dang mnyam pa skye ba med pa'i rgyud**..... 70b-76a
(14 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; JL no. 31)

V B. SEMS SMAD BCO BRGYAD SKOR

139. **Byang chub kyi sems rtsal chen gyi rgyud** 76a-79b
(9 chapitres ; traduit par les mêmes lo paṅ ; probablement JL no. 33)
140. **Byang chub kyi sems khyung chen gyi rgyud**..... 79b-86b
(10 chapitres ; JL no. 38)
141. **rDo rje sems dpa' nam mkha' che rgyas pa yi ge med pa'i rgyud**..... 87a-88b

(8 chapitres ; traduit par Vairocana et Jñānagarbha ; JL no. 39)

142. bDe ba rab 'byams	88b-89a
143. Nam mkha'i rgyal po	89a-91a
144. rTse mo byung rgyal	91a-95a
145. Srog gi 'khor lo	95a-96a
146. Byang chub kyi sems bde ba'i myu gu	96a
147. Byang chub kyi sems bde ba phra bkod	96a-97a
148. Byang chub kyi sems rdzogs pa spyi gcod	97a

V C. SEMS SDE SPYI'I SKOR

149. rGyud thams cad kyi rgyal po gser gyi rus sbal rdo rje theg pa rtsa ba'i rgyud	97b-109b
(30 chapitres ; traduit par Vairocana et redécouvert par Gu ru Ye shes khyung grags dans le Lho brag ; JL no. 45)	
150. Byang chub kyi sems bsgom pa	109b-112a
(à ne pas confondre avec JL no. 40 qui correspond au no. 173 de dGe rtse Rin po che)	
151. Byang chub kyi sems bsgom pa yi ge med pa'i rgyud bsdu ba	112a-112b
(8 chapitres ; voir JL no. 3 dont le présent texte est peut-être la version abrégée)	
152. Byang chub kyi sems rdzogs pa chen po ye shes bdun 'byung ba'i rgyud	12b-120b
(8 chapitres ; JL no. 42)	
153. rDzogs pa chen po chos nyid byang chub kyi sems bkra shis mi 'gyur bar gsal bar gnas pa'i rgyud	120b-143b
(10 chapitres ; traduit par Vimalamitra et g.Yu sgra snying po ; JL no. 44)	
154. Byang chub kyi sems man ngag rin po che'i phreng ba bang mdzod 'phrul gyi lde mig	144a-168b
(61 chapitres ; JL no. 7)	
155. Yang 'byed 'phrul gyi lde mig	168b-180a
(14 chapitres ; JL no. 9)	
156. Bang mdzod 'phrul gyi me long	180a-185a

(10 chapitres ; JL no. 10)

157. **'Khor lo rdo rje'i rgyud**..... 185a-190b
(4 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana puis corrigé par la suite d'après la nouvelle [*skad gsar*] ; JL no. 12)
158. **Byang chub kyi sems rin chen 'khor lo zhes bya ba'i rgyud**..... 191a-199b
(10 chapitres ; JL no. 13)
159. **rDo rje sems dpa' nam mkha' che rgyas pa zhes bya barnal 'byor ma'i rgyud** 199b-215b
(15 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana puis corrigé par la suite d'après la nouvelle [*skad gsar*] ; in JL no. 15, ce texte a 13 chapitres et est présenté comme une traduction de Vimalamitra et de sKa ba dPal brtsegs ; voir également ci-dessous le no. 443)
160. **Rin po che 'khor lo brtsegs pa'i rgyud**..... 215b-226b
(13 chapitres)
161. **Byang chub kyi sems nya mo bag la nyal gyi rgyud**..... 226b-238a
(6 chapitres ; traduit par Vairocana ; voir JL no. 16 qui est présenté en 26 chapitres)
162. **Rin po che snang byed kyi rgyud ces bya ba**..... 238a-241a
(19 chapitres ; traduit par Vimalamitra et g.Yu sgra snying po ; JL no. 46)
163. **Byang chub sems rma bya mjing bsnol gyi rgyud** 241a-247b
(6 chapitres ; JL no. 47)
164. **Chos chen po rmad du byung ba** 248a-265b
(22 chapitres ; probablement comparable à JL no. 17)
165. **rDzogs pa chen po chos nyid byang chub kyi sems rin po che bkod pa rnam par dbye ba'i rgyud**..... 265b-280a
(5 chapitres ; traduit par Shilendramitra et 'Jing gsal 'bar ; JL no. 18)
166. **Byang chub kyi sems rmad du byung ba**..... 280a-287b
(39 chapitres ; à comparer avec JL no. 2, en 42 chapitres)
167. **Byang chub kyi sems rmad du byung ba'i rgyud** 287b-300a
(11 chapitres ; JL no. 19)
168. **bKra shis pa'i dpal rig pa'i khu byug gi rgyud**..... 300a-307b
(7 chapitres ; traduit par Shri Simha et Vairocana ; JL no. 43)
169. **rDzogs pa chen po lta ba ye shes gting rdzogs kyi rgyud**..... 308a-320a

(27 chapitres ; transmis par l'ācārya singalais Dharmagarbha à l'ācārya d'Oḍḍiyāna Mahābodhi et apporté au Tibet par l'ācārya Dran pa'i ye shes ; JL no. 49)

170. **rDo rje sems dpa' nam mkha' che gsang ba'i snying po rnal ma don gyi rgyud** 320a-328b
(12 chapitres ; JL no. 20)
171. **Byang chub kyi sems bsgom pa'i rgyud** 328b-336b
(11 chapitres ; JL no. 50)
172. **rDzogs pa chen po kun tu bzang po ye shes gsal bar ston pa gsang sngags lam mchog 'dus pa'i rgyud** 336b-339a
(5 chapitres ; traduit par Shrī Siṃha et rDo rje yang dbang gter ; JL no. 21)
173. **Byang chub kyi sems bsgom pa rdo la gser zhun** 339a-342b
(JL no. 40)
174. **Thugs kyi rgyud rin po che spungs pa'i rgyan** 342b-348a
(5 chapitres ; traduit par Shrī Siṃha et Vairocana ; JL no. 22)
175. **Sems lung chen mo'i mdo gsang ba spyi rgyud** 348a-360b
(25 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 23 à ne pas confondre avec JL no. 66 et le no. 181 ci-dessous qui est un tantra de l'Anuyoga)
176. **Rin po che rgyas pa'i rgyud** 361a-395a
(61 chapitres ; traduit par Shrī Siṃha et Vairocana ; correspond vraisemblablement à JL no. 24)

Volume JA — Lung Anuyoga

177. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi thugs gsang ba'i ye shes don gyi snying po khro bo rdo rje'i rigs kun 'dus rig pa'i mdo rnal 'byor grub pa'i rgyud** 1b-110a
(33 chapitres ; traduit par l'abbé indien Vimalamitra et le traducteur tibétain Cog ro Klu'i rgyal mtshan ; à ne pas confondre avec la version en 36 chapitres traduite par Padma-sambhava et Vairocana)
178. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi thugs gsang ba'i ye shes don gyi snying po rdo rje bkod pa rnal 'byor grub pa'i lung kun 'dus rig pa'i mdo theg pa chen po mngon par rtogs pa chos kyi rnam grangs rnam par bkod pa sangs rgyas thams cad kyi dgongs pa 'dus pa zhes bya ba'i mdo** 110b-314b
(75 chapitres ; traduit de la langue de Bru sha par Dharmabodhi, Dhanarakshita et Che btsan skyes ; JL no. 161)

179. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi gsang ba gsang ba'i mdzod chen po mi zad pa gter gyi sgron ma brtul zhugs chen po sgrub pa'i rgyud/ ye shes rngam glog gi 'khor lo zhes bya ba theg pa chen po'i mdo**..... 314b-382a
(17 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Cog ro Klu'i rgyal mtshan ; JL no. 224)

Volume NYA

180. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi sku dang/ gsung dang/ thugs kyi gsang ba dur khrod khu byug rol pa'i rgyud ces bya ba theg pa chen po'i mdo** 1b-37b
(14 chapitres ; JL no. 163)
181. **Byang chub kyi sems lung rnal 'byor chen po'i rgyud theg pa chen po'i mdo**..... 37b-78a
(45 chapitres ; traduit par Ba gor Vairocana ; voir JL no. 160 qui est en 40 chapitres)
182. **ITa ba thams cad kyi rgyal po/ kun tu bzang po che ba rang la gnas pa'i rgyud**..... 78a-96b
(16+ chapitres ; voir JL no. 164, en 31 chapitres et voir également ci-dessous le no. 445)
183. **dBang gi rgyal po dbang bskur rgyal po'i rgyud** 97a-117a
(10 chapitres ; instructions orales de rDo rje yang dbang gter ; JL no. 165)
184. **Ting 'dzin mchog gi rgyud** 117a-128b
(11 chapitres ; JL no. 166)
185. **Phrin las thams cad kyi rgyal po skabs sbyor bdun pa'i rgyud**..... 128b-142a
(8 chapitres ; traduit par rDo rje yang dbang gter ; JL no. 167)
186. **sPyod pa thams cad kyi rgyal po brtson pa don ldan gyi rgyud**..... 142a-154b
(6 chapitres ; JL no. 168)
187. **Zhi ba lha rgyud chen po**..... 155a-164a
(9 chapitres ; traduit par l'abbé indien Pramasattva et le traducteur Padma Ru tse ; JL no. 170)
188. **Chos nyid zhi ba'i lha rgyud**..... 164a-168a
(pas de divisions en chapitres ; traduit par le pandit indien Vimalamitra et le traducteur tibétain gNyags Jñānakumāra ; JL no. 171)

189. **Khro bo'i lha rgyud chen mo zhes bya ba**..... 168a-180a
(7 chapitres ; traduit par l'abbé indien Pramasattva et le traducteur tibétain Padma Ru tse ; JL no. 172)
190. **Khro bo lha rgyud kyi rtog pa chen po**..... 180a-192b
(pas de divisions en chapitres ; JL no. 173)
191. **Thugs rje chen po'i gtor ma dang/ sha khrag rus pa'i gtor rgyud chen po** 192b-246a
(44 chapitres ; traduit par l'abbé indien Padmasambhava, Vimalamitra et le traducteur gNubs Nam mkha'i snying po ; révisé ensuite par Vasudhara et Sangs rgyas ye shes ; JL no. 174)
192. **rNal 'byor nang gi tshogs rgyud chen po** 246a-261b
(6 chapitres ; la version de JL no. 175 est en 8 chapitres et comprend également une suite [*phyi ma'i rgyud*] en 15 chapitres)
193. **dPal 'bar khro mo'i rgyud** 262a-285b
(pas de divisions en chapitres ; traduit par l'ācārya rDo rje gro lod rtsal et le traducteur [rDo rje] Zhang drung ; JL no. 177)
194. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi rakta dmar gyi rgyud**..... 285b-295b
(15 chapitres ; traduit par [l'ācārya rDo rje] Gro lo rtsal ; JL no. 178)
195. **Rin po che me lha zhi bar gyur pa 'bar ba'i rgyud**..... 295b-313b
(26 chapitres ; JL no. 193)
196. **rDo rje dur mo'i tantra zhes bya ba'i rgyud chen po**..... 313b-328a
(10 chapitres ; voir JL no. 179)
197. **Hūṃ mdzad chen po'i rgyud**..... 328a-334b
(11 chapitres ; traduit par l'ācārya rDo rje gro lod et le traducteur rDo rje zhang drung ; JL no. 191)
198. **Zla gsang chen po'i mdo**..... 335a-353a
(25 chapitres ; JL no. 192)

Volume TA — Mahāyoga

199. **gSang ba'i snying po de kho na nyid nges pa** 1b-27a
(22 chapitres ; JL no. 194, en 21 chapitres)
200. **gSang snying rgya dpe'i 'gyur byang** 27a-32a

201. **dPal gsang ba'i snying po de kho na nyid nges pa'i rgyud kyi 'grel pa gsang bdag dgongs rgyan zhes bya ba**..... 32b-174b
(22 chapitres ; composé par 'Gyur med rdo rje [1646-1714])
202. **dPal gsang ba'i snying po de kho na nyid nges pa'i rgyud kyi rgyal po sgyu 'phrul dra ba spyi don gyi sgo nas gtan la 'bebs par byed pa'i legs bshad gsang bdag zhal lung zhes bya ba** 175a-355a
(Première partie, pas de divisions en chapitres ; composé par Lochen Dharma Shri, 1654-1717)

Volume THA

203. **[gSang bdag zhal lung gi smad cha]** 1b-113b
(Seconde partie du Commentaire composé par Lo chen Dharma shri)
204. **gSang ba'i snying po de kho na nyid nges pa/ sgyu 'phrul brgyad pa zhes bya ba'i rgyud**..... 114a-123a
(8 chapitres ; JL no. 199)
205. **'Phags pa 'jam dpal gyi mtshan yang dag par brjod pa**..... 123a-135a
(Voir JL no. 202)
206. **gSang ba'i snying po de kho na nyid nges pa** 135a-182b
(41 chapitres ; voir JL no. 197 qui est en 46 chapitres)
207. **sGyu 'phrul le lhag**..... 182b-238b
208. **rDo rje sems dpa' sgyu 'phrul dra ba las/ gSang ba'i snying po de kho na nyid bstan pa rol pa chen po'i rgyud ces bya ba**..... 239a-279b
(13 chapitres ; traduit par Vimalamitra et gNyags Jñāna-kumāra ; JL no. 209)
209. **sGyu 'phrul rgya mtsho** 279b-313a
(22 chapitres ; traduit par Vimalamitra et gNyags Jñāna-kumāra ; JL no. 207)

Volume DA

210. **Lha mo sgyu 'phrul dra ba chen mo zhes bya ba'i rgyud**..... 1b-34b
(13 chapitres ; correspond à JL no. 201 présenté comme étant en 12 chapitres)

211. **gSang ba'i snying po de kho na nyid nges pa'i bla ma chen po** 34b-60a
212. **dPal gsang ba'i snying po de kho na nyid rnam par nges pa** 60a-82a
(22 chapitres)
213. **rDo rje sems dpa'i sgyu 'phrul dra ba gsang ba thams cad kyi me long** 82b-148a
(13 chapitres ; traduit par Vimalamitra et gNyags Jñānakumāra ; JL no. 204)
214. **gSang ba'i snying po de kho na nyid nges pa** 148b-248b
(80 chapitres ; comparer avec JL no. 196)
215. **sGyu 'phrul thal ba'i rgyud chen po zhes bya ba** 249a-294a
(26 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 206)
216. **gSang ba'i snying po de kho na nyid nges pa'i khro bo chen po stobs kyi rnal 'byor dbang phyug grub pa'i sgyu 'phrul dra ba'i rgyud** 294a-296a
(Traduit par Vimalamitra et Vairocana ; JL no. 212)
217. **gSang ba'i snying po de kho na nyid nges pa'i khro bo chen po stobs kyi rgyud rgyal** 296a-297b
(JL no. 211)
218. **Sangs rgyas thams cad mnyam par sbyor ba zhes bya ba rgyud kyi rgyal po** 297b-313a
(11 chapitres ; traduit par Guhya gsang ba et 'Brog mi dPal gyi ye shes ; voir JL no. 214 et le no. 219 ci-dessous)
219. **dPal sangs rgyas thams cad dang mnyam par sbyor ba mkha' 'gro ma sgyu ma bde ba'i mchog ces bya ba'i rgyud phyi ma** 313b-354a
(10 chapitres ; traduit par Vajrahśya et rMa Rin chen mchog ; JL no. 214)³⁰

Volume NA

220. **rTog pa thams cad 'dus pa zhes bya ba sangs rgyas thams cad mnyam par sbyor ba mkha' 'gro sgyu ma bde ba'i mchog gi rgyud phyi ma'i phyi ma** 1b-21b
(Chapitres 18-20 ; traduit par Smṛti Jñānakīrti et sponsorisé par gZhon nu grags pa ; JL no. 219)

³⁰ Il faut corriger ici la correspondance avec le no. 218 en 219 in Achard "La liste des tantras du *rNyīng ma'i rgyud 'bum...*", *Revue d'Etudes Tibétaines*, no. 1, p. 79 (entrée 214).

221. **Zla gsang thig le**..... 22a-88b
(5+ chapitres ; traduit par Padmasambhava et dPal brtsegs ;
correspond probablement à JL no. 220)
222. **De bzhin gshegs pa thams cad sku gsung thugs kyi
gsang chen gsang ba 'dus pa zhes bya ba brtag pa'i rgyal
po chen po** 89a-147a
(17 chapitres ; traduit par Vimalamitra et sKa ba bPal brtsegs ;
JL no. 221)
223. **De'i rgyud phyi ma** 147a-157a
(chapitre 18 ; traduit par Sangs rgyas gsang ba et 'Brog mi
dPal gyi ye shes ; JL no. 222)³¹
224. **dPal mchog dang po zhes bya ba theg pa chen po'i rtog
pa'i rgyal po** 157a-180a
(pas de divisions en chapitres ; traduit par
Shraddhakaravarma et Rin chen bzang po)
225. **dPal mchog dang po'i sngags kyi rtog pa'i dum bu zhes
bya ba** 180a-272b
(pas de divisions en chapitres ; traduit par Mantrakālasha et
Zhi ba 'od)
226. **rGyud kyi rgyal po chen po las kyi phreng ba zhes bya
ba** 273a-343a
(9 chapitres ; traduit par Dharmashrīrabha et Vimalamitra ;
JL no. 223)

Volume PA

227. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi dgongs pa bla na med
pa gsang ba rta mchog rol pa'i rgyud chen po zhes bya ba** 1b-54b
(30 chapitres ; voir la version de JL no. 225 en 32 chapitres)
228. **dPal he ru ka snying rje rol pa'i rgyud gsang ba zab mo'i
mchog ces bya ba** 55a-126b
(17 chapitres ; traduit par Bal po Shrī kīrti ; voir JL no. 226)
229. **rGyud kyi rgyal po chen po dpal bdud rtsi rol pa zhes
bya ba** 127a-175b
(5 + 8 chapitres ; traduit par Vimalamitra et gNyags Jñāna-
kumāra ; JL no. 227)
230. **Phur pa bcu gnyis kyi rgyud ces bya ba theg pa chen po'i
mdo** 176a-251b

³¹ Il faut ici corriger l'attribution de 18 chapitres à ce texte en "chapitre 18", in *op.cit.* entrée no. 222.

(24 chapitres ; JL no. 228)

231. **Glang po rab 'bog gi rgyud ces bya ba** 252a-285b
(28 chapitres ; traduit par Vimalamitra et 'Jing gsal 'bar ; JL no. 229)
232. **'Phags pa thabs kyi zhags pa padmo'i phreng zhes bya ba** 286aa-298a
(41 chapitres ; correspond à JL no. 230 en 42 chapitres)

VOLUME PHA

233. **Dam tshig thams cad kyi nyams chag skong ba'i lung/ bshags pa thams cad kyi rgyud dri ma med pa'i rgyal po zhes bya ba (Dri med rgyal po bshags pa'i rgyud)** 1b-35b
(16 chapitres ; traduit par Vimalamitra et gNyags Jñāna-kumāra ; JL no. 231)
234. **rDo rje gzi ldan 'bar ba'i rgyud** 36a-52b
(Voir JL no. 232)
235. **Bla ma dgongs pa 'dus pa las/ Dad brtson dang ldan pa'i skyes bus rgyud 'chang ba'i thabs dang/ rgyud kyi che ba bstan pa** 52b-55b
236. **Bla ma yi dam mkha' 'gro thams cad kyi thugs bcud 'dus pa'i rgyud kyi rgyal po pad sdong brtsegs pa zhes bya ba** 55b-63a
(21 chapitres)
237. **Bla ma yi dam mkha' 'gro thams cad kyi sku rgyud shel gyi ri bo rnam par bkod pa zhes bya ba** 63a-79a
(30 chapitres ; traduit par Padmasambhava)
238. **Bla ma yi dam mkha' 'gro thams cad kyi gsung rgyud rin chen 'brug sgra zhes bya ba** 79b-90b
(30 chapitres)
239. **Bla ma yi dam mkha' 'gro thams cad kyi thugs rgyud nam mkha'i klong yangs zhes bya ba** 90b-112b
(60 chapitres)
240. **Bla ma yi dam mkha' 'gro thams cad kyi yon tan gyi rgyud bstan pa'i srog shing zhes bya ba** 113a-136b
(108 chapitres ; traduit par Padmasambhava)
241. **Bla ma yi dam mkha' 'gro thams cad kyi drags sngags phrin las kyi rgyud spu gri reg gcod** 137a-147b
(5 chapitres)
242. **Bla ma'i gsang rgyud bka'i bang mdzod** 147b-152a

(6 chapitres)

243. **Yi dam gyi gsang rgyud bka'i tha ram zhes bya ba**..... 152a-155a
(5 chapitres)
244. **mKha' 'gro'i gsang rgyud bka'i lde mig ces bya ba**..... 155a-159b
(8 chapitres)
245. **Sangs rgyas thams cad kyi sras gcig pu**..... 159b-168a
(6 chapitres)
246. **bCom ldan 'das bde bar gshegs pa thams cad 'dus pa zhes bya ba'i rtsa ba'i rgyud kyi rgyal po chen po**..... 168b-190a
(18 chapitres)
247. **bCom ldan 'das bde bar gshegs pa thams cad 'dus pa phyi ma'i rgyud ces bya ba**..... 190a-195a
(11 chapitres)
248. **bDe gshegs 'dus pa'i sngags rgyud/ phyi ma'i phyi ma zhes bya ba**..... 195a-207b
(19 chapitres)
249. **bDe bar gshegs pa thams cad 'dus pa'i spyi rgyud las ma tshang ba kha skong ba'i rgyud**..... 207b-258b
250. **bDe bar gshegs pa thams cad 'dus pa'i rgyud rab tu 'byed pa lde mig gi rgyud ces bya ba**..... 258b-287b
(10 chapitres)
251. **bDe bar gshegs pa thams cad 'dus pa'i rgyud rab tu 'byed pa (khro bo'i skabs)**..... 287b-332a
(7 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
252. **De bzhin gshegs pa zhi ba thams cad 'dus pa rtsa ba'i rgyud chen po zhes bya ba**..... 332a-347b
(12 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
253. **bCom ldan 'das dpal che mchog 'dus pa rtsa ba'i rgyud ces bya ba**..... 347b-364a
(9 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)

Volume BA

254. **dPal khrag 'thung 'dus pa rtsa ba'i rgyud**..... 1b-17a
(13 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
255. **gShin rje gshed rab tu 'dus pa rtsa ba'i rgyud ces bya ba**..... 17a-31b
(7 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)

256. **dPal ldan bcom ldan 'das dbang chen 'dus pa rtsa ba'i rgyud**..... 31b-46b
(13 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
257. **bDe bar gshegs pa thams cad kyi phrin las 'dus pa phur pa rtsa ba'i rgyud ces bya ba** 46b-63b
(13 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
258. **Ma mo 'dus pa rtsa ba'i rgyud ces bya ba** 63b-78b
(7 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
259. **Rig pa 'dzin pa 'dus pa rtsa ba'i rgyud** 79a-90b
(4 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
260. **'Jig rten mchod bstod sgrub pa rtsa ba'i rgyud ces bya ba** 90b-110a
(11 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
261. **Drag sngags 'dus pa rdo rje rtsa ba'i rgyud ces bya ba**..... 110a-125a
(11 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)
262. **bDe gshegs 'dus pa'i rgyud ces bya ba** 125a-181b
(67 chapitres)
263. **bCom ldan 'das bde bar gshegs pa thams cad kyi sku gsung thugs gsang ba ye shes kyi snying po thams cad yongs su rdzogs shing 'dus pa/ dpal gsang ba 'dus pa'i rgyud chen po zhes bya ba** 182a-252b
(43 chapitres ; traduit par Padmasambhava)
264. **dPal zla gsang nag po'i rgyud**..... 253a-312a
(58 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; JL no. 235)
265. **dPal zla gsang nag po rtsa ba'i rgyud** 321a-421b
(74 chapitres ; JL no. 234)
266. **'Jam dpal gshin rje'i gshed kyi gsang rgyud**..... 422a-425a
(8 chapitres ; JL no. 247)

Volume MA

267. **dPal zla gsang nag po'i rgyud**..... 1b-96b
(75 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; JL no. 233)
268. **dPal drag sngags zla gsang nag po bsham pa spu gri'i rgyud**..... 97a-122b

(99 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; JL no. 236 en 97 chapitres)

269. **dPal drag sngags zla gsang nag po'i rgyud**..... 122b-126b
(14 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; à comparer avec JL no. 237 qui comprend 25 chapitres)
270. **'Phags pa 'jam dpal dri ma med pa'i gsang ba'i rgyud**..... 126b-139b
(26 chapitres ; JL no. 242)
271. **dPal gshin rje nag po me rlung skyi 'dang 'khrug pa'i rgyud**..... 140a-184b
(53 chapitres ; JL no. 263)
272. **'Phags pa 'jam dpal gshin rje gshed nag po chen po gsang ba'i rgyud**..... 184b-219b
(32 chapitres ; JL no. 243 en 33 chapitres)
273. **Khro bo rnam par rgyal ba'i rtsa ba'i rtog pa**..... 262a-272b)
(5 chapitres)
274. **dPal tshe bdag nag po'i phrin las kyi dgongs pa thams cad rdzogs pa'i rgyud chen po**..... 273a-308a
(30 chapitres ; JL no. 245)
275. **'Jam dpal gshin rje 'khrul 'khor nag po sdig pa snying 'dzings gsang ba'i rgyud**..... 308a-371b
(14 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; JL no. 246)
276. **Drag po sngags rgod sdig pa snying 'dzings kyi rgyud ces bya ba**..... 317b-320b
(7 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes)
277. **Drag sngags mtshon cha nag po'i rgyud**..... 320b-325a
(9 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes)
278. **dPal tshe bdag nag po'i rgyud/ drag sngags kyi de kho na srog dmar len spu gri'i zhes bya ba**..... 325a-240a
(14 chapitres)
279. **'Phags pa 'jam dpal las bzhi'i 'khor lo gsang ba'i rgyud** 340a-357a
(14 chapitres ; JL no. 249 en 13 chapitres)

Volume TSA

280. **'Phags pa 'jam dpal gshin rje'i rgyal po sdig pa stobs chen gsang ba'i rgyud**..... 1b-22a
(21 chapitres ; traduit par Vasudhara et rDo rje khri gtsug ; JL no. 248)
281. **gShin rje nag po gsang ba de kho na nyid kyi rgyud kha thun zhes bya ba** 22a-25b
(18 chapitres ; traduit par Vasudhara et rDo rje yang dbang gter ; JL no. 250, en huit chapitres)
282. **gShin rje nag po kha thun gsang ba de kho na nyid phyi ma'i rgyud ces bya ba** 25b-27b
(5 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; JL no. 251)
283. **dPal tshe bdag nag po drag sngags mngon du phyung ba'i rgyud kyi rgyal po** 27b-65b
(21 chapitres ; JL no. 252)
284. **'Jam dpal kho bo snying gzer gsang ba'i rgyud** 66a-70b
(5 chapitres ; JL no. 253)
285. **Drag po phung byed kyi rgyud** 70b-76b
(21 chapitres ; JL no. 254)
286. **Ngan sngags gtsug lag gi rgyud phyi ma** 76b-91a
(8 chapitres ; voir JL no. 255 sous le titre de *sNgags kyi de kho na nyid bshad pa* et JL no. 256)
287. **'Jig rten gsum gyi shes pa bsgral ba'i rgyud** 91a-102a
(8 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; JL no. 257)
288. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi dgongs pa khro bo 'dus pa'i rgyud** 102a-110a
(9 chapitres ; traduit par Vasudhara et gNubs chen Sangs rgyas ye shes ; JL no. 258)
289. **gShin rje nag po chu thig sngon mo'i rgyud ces bya ba** 110a-118b
(18 chapitres ; JL no. 259)
290. **gNod sbyin gdong gsum pa'i rgyud** 119a-128b
(18 chapitres)
291. **gShin rje nag po ngan sngags phyir bzlog pa'i rgyud** 128b-132b
(7 chapitres ; traduit par Sangs rgyas ye shes ; JL no. 260)
292. **'Phags pa 'jam dpal mched bzhi'i sngags rgyud ces bya ba** 132b-138a

(9 chapitres ; JL no. 261)

293. **'Jam dpal gsang ba'i rgyud phyi ma** 138a-142b
(7 chapitres ; JL no. 262)
294. **'Jam dpal ma ru tse'i sngags rgyud phyi ma'i phyi ma** 142b-143b
295. **gNod sbyin ma ru tse ro langs gsang ba'i rgyud**..... 143b-147a
(18 chapitres ; JL no. 239, en 8 chapitres)
296. **'Jam dpal gshin rje ma ru tse'i sngags rgyud bstan pa** 147a-154a
(17 chapitres ; JL no. 240)
297. **Dregs pa pho mo'i las kyi rgyud**..... 154a-158b
(17 chapitres ; confié à rDo rje gter bzhad rtsal ; JL no. 241)
298. **rTa mchog rol pa'i rgyud** 159a-280b
(209 chapitres ; traduit par Rakshisiddhi et ICe ku ku ra dza ; JL no. 264 en 208 chapitres)
299. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi sku dang/ gsung dang/ thugs dang/ yon tan dang/ phrin las gsang bar bka' bgros pa dbang rgyas rta mchog rol pa'i rgyud chen po** 281a-352a
(20 chapitres ; traduit par O rgyan chen po et gNyags Jñāna-kumāra ; JL no. 265, en 60 chapitres)

Volume TSHA

300. **Padma dbang chen dregs pa srung bzlog yon tan gyi rgyud**..... 1b-14a
(9 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Kha che Ānanda ; JL no. 266)
301. **Padma dbang chen padma gar gi dbang phyug gi dreg pa can gzan la 'bebs pa'i phrin las kyi rgyud ces bya ba**..... 14a-25b
(12 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Kha che Ānanda ; JL no. 270)
302. **Padma dbang chen dregs pa gnad 'bebs kyi rgyud ces bya ba** 25b-38b
(11 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Kha che Ānanda ; JL no. 271)
303. **dPal padma dbang chen dregs pa dbang sdud kyi rgyud ces bya ba**..... 38b-53b
(13 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Kha che Ānanda ; JL no. 267)
304. **dBang chen 'dus pa'i rgyud chen po zhes bya ba** 54a-92b

- (36 chapitres ; traduit par Rakshasiddhi et Kukurādza ; JL no. 268, en 35 chapitres)
305. **dBang chen bsdus pa'i tantra** 93a-157b
(64 chapitres ; JL no. 269, en 62 chapitres)
306. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi dgongs pa lung bstan pa/ rnal 'byor chen po'i gsang ba rnam par phye ba rnal 'byor spyod pa'i sa/ dpal rdo rje phreng ba'i rnam par brjod pa/ rta mchog rol pa'i lung rgyud thams cad kyi snying po/ dbang chen 'dus pa'i rgyud ces bya ba** 158a-180a
(24 chapitres ; traduit par Padmasambhava, sBa Sang shi ta, Ngan lam rGyal ba mchog dbyangs et Cog ro Klu'i rgyal mtshan ; JL no. 272)
307. **De bzhin gshegs pa thams cad kyi dgongs pa khro bo 'dus pa/ bde gshegs spyi dril rta mgrin rngog ma le brgan gyi rgyud ces bya ba** 180a-219b
(17 chapitres ; traduit par Padmasambhava, Kha che Ananda et Vairocana ; JL no. 273)
308. **dPal rta mgrin las rgyud** 220a-224b
(11 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Ngan lam rGyal ba mchog dbyangs ; JL no. 274)
309. **dPal padma dbang chen dregs pa tshar gcod kyi rgyud ces bya ba** 224b-232a
(29 chapitres ; traduit par Padmasambhava ; JL no. 276)
310. **Padma dbang chen yang gsang khros pa'i rgyud ces bya ba** 232a-254a
(13 chapitres ; traduit par Vairocana ; JL no. 277)
311. **dPal rta mgrin gsang ba phrin las kyi rgyud ces bya ba** 254a-261a
(22 chapitres ; JL no. 278)
312. **Phyir bzlog pa stobs chen rta mgrin gyi rgyud ces bya ba** 261a-264b
(6 chapitres ; traduit par Padmasambhava et 'Dan ma rtse mang ; JL no. 279)
313. **Klu 'dul ba zhes bya ba'i rgyud** 264b-277b
(37 chapitres ; JL no. 281)
314. **Zhi khro 'bum rgyud** 278a-292b
(16 chapitres)
315. **dPal he ru ka'i thugs kyi rgyud gal po zhes bya ba** 292b-300a
(9 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Nam mkha'i snying po ; JL no. 286)

Volume DZA

316. **dPal khrag 'thung gal po zhes bya ba**..... 1b-219b
(23 chapitres ; voir peut-être JL no. 285)
317. **dPal khrag 'thung 'dus pa'i rgyud ces bya ba**..... 220a-258b
(32 chapitres ; traduit par Vairocana ; probablement équivalent à JL no. 289)
318. **rDo rje rigs kyi sgrub lugs/ khro bo pun dha rī ka'i tantra** 258b-289a
(22 chapitres ; JL no. 288)
319. **De bzhin rigs kyi sgrub thabs gsang ba me dpung thugs kyi rgyud** 289a-311a
(22 chapitres ; JL no. 291)
320. **Thams cad bdud rtsi lnga'i rang bzhin/ dngos grub chen po nye ba'i snying po mchog bam po brgyad pa** 311a-331a
(8 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; voir JL no. 294)
321. **Thams cad bdud rtsi lnga'i rang bzhin** 331a-332b
(Voir JL no. 295)
322. **bDud rtsi rin po che ye shes gsang ba'i 'khor lo'i rgyud ces bya ba**..... 332b-354a
(22 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 292)

Volume WA

323. **bDud rtsi chen po 'khor lo 'bar ba'i rgyud ces bya ba**..... 1b-18a
(7 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 296)
324. **Thams cad bdud rtsi lnga'i rang bzhin/ rin po che phreng ba'i rgyud ces bya ba** 18a-36b
(17 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; voir JL no. 297 qui est en 7 chapitres)
325. **bDud rtsi bde ba chen po'i rgyud ces bya ba**..... 37a-51b
(10 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 298)
326. **Thams cad bdud rtsi lnga'i rang bzhin du 'khrungs shing skye bar byed pa 'bras bu rin po che 'od ltar 'bar ba'i rgyud**..... 52a-79b
(27 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 293)

327. **bDud rtsi las rgya mtsho'i rgyud** 80a-114b
(20 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 300)
328. **Thams cad bdud rtsi lnga'i rang bzhin dngos grub chen po nye ba'i snying po'i mchog** 114b-120b
(15 chapitres ; transmis par rDo rje yang dbang gter à Sru Legs pa'i sgron ma ; JL no. 299)
329. **bDud rtsi chen po chos nyid gsang ba'i rgyud ces bya ba** 120b-139a
(6 chapitres ; transmis par rDo rje yang dbang gter à Sru Legs pa'i sgron ma ; JL no. 301)
330. **bDud rtsi 'khyil ba'i 'chi med tshe'i rgyud ces bya ba** 139a-155a
(14 chapitres ; traduit par Vimalamitra et 'Jing gSal 'bar ; JL no. 302)
331. **Sangs rgyas thams cad kyi bdud rtsi ye shes 'od ldan gyi rgyud ces bya ba** 155a-168n
(60 chapitres ; redécouvert par mNga' bdag Nyang ral ; JL no. 303 en 59 chapitres)
332. [sans titre, phur pa] 169a-170a
333. **rDo rje khros pa phur pa rtsa ba'i rgyud** 170a-183b
(17 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Ngam 'bre Sa le ; JL no. 304³²)
334. **dPal rdo rje gzhon nu thugs rje khros pa rtsa ba'i rgyud kyi bshad pa zhes bya ba** 183b-213b
(13 chapitres ; traduit par rJe btsun rDo rje sems dpa' et 'Gar Shes rab 'byung ; JL no. 306)
335. **rDo rje phur bu gsang ba'i rtsa ba rnal 'byor chen po yang dag pa'i rgyud** 214a-248a
(20 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Brang ti Dza ya Rakshita ; JL no. 307)
336. **De bzhin gshegs pa chen po rdo rje phur pa'i rgyud (rDo rje phur pa chen po bshad pa'i rgyud)** 248a-343a
(44 chapitres ; JL no. 308)
337. **Phrin las phun sum tshogs pa'i rgyud ces bya ba (Karma gu ru'i rgyud)** 343a-356a
(18 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL no. 309 qui est en 15 chapitres)

³² Il faut corriger dans l'entrée 304 de l'article " La liste des tantras du *rNying ma'i rgyud 'bum...*", *Revue d'Etudes Tibétaines*, no. 1, p. 83, Dam 'bras en Ngam 'bre.

Volume ZHA

338. **Phur pa karma las kyi rgyud**..... 1b-28b
(14 chapitres ; traduit par Rong zom gZhon nu blo gros ; JL no. 310)
339. **rDo rje phur pa chen po gtor ma'i rgyud** 28b-39a
(8 chapitres ; JL no. 311)
340. **Phur pa yaksha za byed 'bar ba'i dam tshig gi rgyud**..... 39a-45b
(11 chapitres ; JL no. 312)
341. **rDo rje phur bu chos thams cad mya ngan las 'das pa'i rgyud chen po**..... 46a-82a
(28 chapitres ; JL no. 313)
342. **sKu dang ye shes thams cad 'dus pa'i sangs rgyas mdud pa zhes bya ba** 82a-94b
(15 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; JL no. 314)
343. **rGyud kyi rgyal po khro bo hūṃ kā ra'i rgyud** 94b-96b
(5 chapitres ; JL no. 315)
344. **rGyud kyi rgyal po khro bo rnam par rgyal ba'i rgyud**..... 96b-99a
(7 chapitres ; JL no. 316)
345. **Khro bo dbyug pa sngon po'i rgyud**..... 99a-101a
(5 chapitres ; JL no. 317)
346. **Khro bo gshin rje gshed po'i rgyud** 101a-102b
(4 chapitres ; JL no. 318)
347. **Khro bo mi g.yo mgon po'i rgyud** 102b-104b
(5 chapitres ; JL no. 319)
348. **Khro bo'i rgyal po rta mgrin gyi rgyud** 104b-107a
(7 chapitres ; JL no. 320)
349. **Khro bo'i rgyal po gzhan gyis mi thub pa'i rgyud** 107a-108b
(5 chapitres ; JL no. 321)
350. **Khro bo bdud rtsi 'khyil ba'i rgyud**..... 108b-110b
(6 chapitres ; JL no. 322)
351. **Khro bo khams gsum rnam par rgyal ba'i rgyud**..... 111a-113b
(7 chapitres ; JL no. 323)
352. **Khro bo stobs po che'i rgyud**..... 113b-116b
(5 chapitres ; JL no. 324)

353. **rDo rje phur pa me long gsal ba'i spu gri reg gcod 'khor lo rtsibs kyi rgyud** 117a-119b
(7 chapitres ; JL no. 325)
354. **rGyud kyi rgyal po dpal 'jig rten snang byed ces bya ba** 119b-145b
(27 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; JL no. 326)
355. **rGyud kyi rgyal po rdo rje phreng ba zhes bya ba** 145b-161a
(16 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; JL no. 327)
356. **Phur pa rdo rje bkod pa rnal 'byor chen po'i rgyud** 161a-170b
(15 chapitres ; traduit par rDo rje thod phreng rtsal et dPal gyi ye shes ; JL no. 328)
357. **'Phags pa sangs rgyas thams cad kyi ye shes rtse mo'i rgyud kyi rgyal po chen po** 171a-241b
(52 chapitres ; JL no. 329)
358. **rDo rje phur pa'i chos thams cad kyi gsang ba'i don dbyings dang ye shes gnyis su med pa'i rgyud kyi rgyal po zhes bya ba** 242a-245a
(17 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; à comparer avec JL no. 330 qui est pourtant en 5 chapitres)
359. **sBas pa gsang ba zab mo mdung rtse'i rgyud** 245a-249b
(9 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; JL no. 331)
360. **rDo rje phur pa mdung rtse dmar po'i rgyud ces bya ba** 249b-257b
(19 chapitres ; JL no. 344)
361. **bSe sgrom dmar po'i rgyud** 257b-259a
(4 chapitres ; traduit par Padmasambhava ; JL no. 332)
362. **Shwa na dkar nag gi rgyud** 259a-260a³³
(4 chapitres ; JL no. 333)
363. **rDo rje phur pa phrin las 'khor lo/ gab pa gsang ba'i rgyud kyi rgyal po zhes bya ba** 260a-273a
(12 chapitres ; traduit par rDo rje thod phreng, lCe Ku ku rā dza et Brang ti Dza ya rakshita ; JL no. 334)
364. **rDo rje 'bar ba gsang ba'i rgyud** 273a-276b
(Traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; JL no. 335)
365. **rDo rje 'bar ba'i rgyud ces bya ba** 276b-309a

³³ Une version pdf de la translittération de ce texte avec appareil critique a été récemment réalisée par Rob Mayer (2001).

(17 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; JL no. 336)

Volume ZA

366. **rDo rje phur pa gsang ba'i rgyud chen po** 1b-85b
(44 chapitres ; JL no. 342)
367. **Ki la ya gsang ba'i dgongs rgyud chen mo** 86a-153b
(82 chapitres ; traduit par Padmasambhava, lCe Ku ku rā dza et Brang ti Dza ya rakshita ; JL no. 337)
368. **rDo rje phur pa zhe sdang yongs su dag pa'i rgyud kyi rgyal po zhes bya ba**..... 153b-167b
(22 chapitres ; JL no. 338)
369. **rDo rje phur pa gsang ba'i sngags rgyud 'byung po kun 'dul** 167b-179a
(16 chapitres ; traduit par lCe Ku ku rā dza et Brang ti Dza ya rakshita ; JL no. 343)
370. **rDo rje phur pa gsang ba gdams ngag can gyi rgyud** 179a-185b
(18 chapitres ; JL no. 339)
371. **Phur bu bcu gnyis 'byung ba'i rgyud chen po**..... 186a-194b
(12 chapitres ; traduit par rDo rje thod phreng rtsal, lCe Ku ku rā dza et Brang ti Dza ya rakshita ; voir JL no. 340 qui est le *rgyud chung* traduit par Vimalamitra et gNyags Jñānakumāra)
372. **rDo rje phur pa bcu gnyis kyi rgyud** 194b-217b
(JL no. 341)
373. **Ma mo srid pa'i rdzong lung chen mo**..... 218a-279b
(52 chapitres ; voir peut-être le no. 345)
374. **Srid pa rgyud lung gi rgyud phyi ma kha 'bar nag po las rgya mtsho'i rgyud ces bya ba** 279b-289b
(9 chapitres)
375. **Ma mo lam rgyud lung zhes bya ba** 289b-306a
(14 chapitres ; traduit par Guhya gsang ba et 'Brog mi ; JL no. 348)
376. **sNgags kyi srung ma dpal e ka dza ti'i rgyud ces bya ba** 307a-380a
(96 chapitres ; traduit par Dhanasamskrita et 'Brog mi dpal gyi ye shes ; JL no. 365)

Volume 'A

377. **Ral gcig ma chos kyi dbyings bdag mo spu gri ya ma'i rgyud**..... 1b-15b
(25 chapitres ; traduit par Dhānashīla et Yang dbang gter ; JL no. 387)
378. **E ka dza ti sbas pa nag mo'i rgyud** 15b-16b
(5 chapitres ; JL no. 366)
379. **Ma mo e ka dza ti za byed sbyang rgyal nag mo'i rgyud ces bya ba**..... 16b-32b
(31 chapitres ; JL no. 367 en 32 chapitres)
380. **mKha' 'gro ma me lce 'bar ma'i rgyud**..... 32b-62a
(22 chapitres ; JL no. 364)
381. **'Phags pa ma he sdud 'bar ba'i rgyud ces bya ba**..... 62a-69a
(11 chapitres ; JL no. 368)
382. **Las kyī mkha' 'gro ma de kho na nyid gsum du 'dus pa zhes bya ba'i rgyud** 69a-77a
(Traduit par Shantigarbha et lCe bKra shis ; JL no. 354)
383. **Srid pa rgya mtsho bzhi'i rgyud ces bya ba** 77a-102b
(22 chapitres ; JL no. 350)
384. **Ma mo 'dus pa'i rgyud (gsang ba gtan tshigs kyī rgyud)**..... 102b-108b
(8 chapitres ; voir JL no. 352)
385. **Ma mo srid pa zla gsang thig le'i rgyud**..... 108b-118a
(12 chapitres ; traduit par Guhya gsang ba et 'Brog mi dPal gyi ye shes ; JL no. 347)
386. **Thugs kyī yang snying ma mo 'bum tig gi rgyud**..... 118a-150a
(48 chapitres ; JL no. 355)
387. **Ma mo byang chub kyī sems gsang ba'i rgyud** 150a-189b
(chapitres 49-142 ; JL no. 356, il s'agit de la suite du no. 386 [JL no. 355])
388. **Ma mo snang srid thig le'i rgyud lung byang skor gi rtsa rgyud**..... 190a-235a
(32 chapitres ; traduit par gNubs Nam mkha'i snying po ; JL no. 357 qui ne porte pas de titre)
389. **Byang skor gyī rgyud phyi ma**..... 235a-242b
(12 chapitres ; JL no. 358 qui ne porte pas de titre)

390. 'Phags pa rdo rje nag mo dbang phyug ma zhes bya ba'i
sngags rgyud kyi rgyal po 243a-257b
(15 chapitres ; JL no. 371)
391. rDo rje nag mo dbang phyug ma'i rgyud phyi ma 258a-263b
(12 chapitres ; JL no. 372)
392. 'Phags pa rdo rje nag mo dbang phyug ma'i sngags kyi
(phyi ma'i) phyi ma 263b-268a
(7 chapitres ; JL no. 373)
393. Nag mo'i sngags kyi rgyud phyi ma 268a-275b
(11 chapitres ; voir JL no. 360 qui est en 12 chapitres)
394. 'Phags pa lha mo nag mo'i rgyud phyi ma las kyi rim pa 275b-280a
(12 chapitres)
395. dPal lha mo nag mo'i thugs kyi srog sgrub gsang ba'i
rgyud 280a-291b
(18 chapitres ; JL no. 369)
396. sNying tig bkol ba'i rgyud 292a-297b
(9 chapitres)
397. Srog tig dang snying tig gi rgyud ces bya ba (yang ti bkol
ba'i rgyud) 297b-303a
(10 chapitres ; traduit par Shri Simha et Vairocana)
398. sNying tig bkol ba'i rgyud 'ug pa'i gdong can zhes bya
ba 303a-310a
(20 chapitres ; JL no. 363)
399. dByings gsang ba 'khor lo'i rgyud 310a-315b
(9 chapitres ; JL no. 361)
400. Phra men spyang ki las kyi rgyal mo'i rgyud 316a-336b
(24 chapitres ; JL no. 362)
401. rGyud kyi rgyal po rdo rje mkha' 'gro'i rgyud las srid pa
phra men rgya mtshos bsdu pa 336b-352a
(24 chapitres)

Volume YA

402. 'Jig rten mchod bstod sgrub pa rtsa ba'i rgyud ces bya ba 1b-21a
(11 chapitres)
403. Drag sngags 'dus pa rdo rje rtsa ba'i rgyud ces bya ba 21a-35b

(11 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Vairocana)

404. **dPal mgon po nag po gsang ba snying gi 'khor lo dngos grub chen po 'byung ba'i rgyud**..... 36a-42a
(15 chapitres ; traduit par gNubs Sangs rgyas ye shes ; JL no. 379)
405. **dPal nag po chen po me lce phreng ba zhes bya ba'i rgyud**..... 42a-72a
(45 chapitres ; traduit par Dhanasamskrita et Vairocana ; JL no. 380)
406. **dPal nag po chen po rgyud dur khrod nag po zhes bya ba**..... 72a-79a
(12 chapitres ; traduit par Bla ma Nag po ro 'dzin et Gyi ljang Bu dkar ; JL no. 381)
407. **Man ngag brtsegs pa gri gug gi rgyud**..... 79a-85b
(21 chapitres ; JL no. 382)
408. **dPal nag po chen po sku gsung thugs khrod pa'i rgyud ces bya ba**..... 86a-97b
(18 chapitres ; JL no. 378)
409. **dPal mgon po nag po dur khrod mngon par rol pa mtshon cha 'khor lo'i rgyud**..... 98a-131b
(36 chapitres ; traduit par Bram ze gSal ba'i rgyan et Vasudhara ; JL no. 377)
410. **dPal nag po chen po drag po'i brtag pa dur khrod chen po'i rgyud ces bya ba** 132a-155a
(10 chapitres ; traduit par sNa nam rDo rje bla ma ; JL no. 383)
411. **Nag po chen po gzugs can gcer bu'i rgyud**..... 155a-160b
(12 chapitres ; JL no. 385)
412. **rNal 'byor dbang phyug chen mo ral gcig ma'i rgyud**..... 160b-170b
(14 chapitres ; JL no. 386)
413. **Srid pa'i bem zhes bya ba**..... 171a-252b
(40 + chapitres ; traduit par Gu ru 'Phrul gyi gshog rgod rtsal et Yang dbang gter ; JL no. 375)
414. **Nag po chen po las kyi mgon po bya rog gdong gi rgyud**..... 253a-256a
(15 chapitres ; Traduit par sNa nam ; JL no. 384)
415. **bDud bya rog mgo brtsegs gsang ba sgröl byed kyi rgyal po ki kang rog ti'i mdo snying gzer nag po'i rgyud chen po** 256a-284b
(15 chapitres ; JL no. 370)
416. **Lha 'dre stong gi dra ba'i rgyud chen po**..... 284b-318b

(53 chapitres ; JL no. 374)

417. 'Phags pa yangs pa'i grong khyer du 'jug pa'i mdo chen
po..... 319a-322b
418. 'Phags pa rgya cher rol pa'i mdo'i/ tshong dpon ga gon
dang bzang po'i le'u las byung ba/ shis par brjod pa'i
tshigs su bcad pa..... 322b-324b
419. De bzhin gshegs pa lnga'i bkra shis kyi tshigs su bcad pa 324b-327a

Volume RA

Ce volume contient les ouvrages qui manquaient à dGe rtse rin po che lorsqu'il a commencé de faire graver les planches de son édition. Ils sont donc réunis dans cet avant-dernier volume qui présente essentiellement des textes de la tradition de la Grande Perfection.

420. rDzogs pa chen po rmad byung don gyi snying po rang
byung bde ba'i 'khor lo'i rgyud..... 1b-17a
(27 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; JL
no. 146)
421. rDzogs pa chen po kun tu bzang po ye shes gsal bar ston
pa'i phyi ma'i phyi ma zhes bya ba..... 17a-18b
(4 chapitres ; JL no. 151)
422. rDzogs pa chen po kun tu bzang po ye shes gsal bar ston
pa'i rgyud phyi ma'i phyi ma (mthar thug pa'i rgyud ces
bya ba)..... 18b-19a
(4 chapitres)
423. rDzogs pa chen po kun tu bzang po ye shes gsal bar ston
phyi ma gsang ba'i rgyud ces bya ba..... 19a-20a
(4 chapitres ; traduit par Shri Simha et rDo rje yang dbang
gter ; JL no. 152)
424. bsTan pa thams cad kyi snying po sems can thams cad la
sangs rgyas rang chas chen por bzhugs pa'i rgyud ces bya
ba 20a-22b
(7 chapitres ; traduit par Vimalamitra et transmis à Nyang
Tin 'dzin bzang po)
425. rGyal ba rdo rje sems dpa' dgongs pa bstan pa thams cad
kyi bu gcig pu..... 23a-28b
(7 chapitres ; traduit par Vimalamitra et transmis à Nyang
Tin 'dzin bzang po)
426. bsTan pa thams cad kyi bu gcig pu..... 28b-34b
(7 chapitres)

427. **Man ngag snying gi dgongs pa rgyal ba'i bka'** 35a-49b
(13 chapitres)
428. **Thig le gsang ba'i brda rgyud** 49b-53b
(19 chapitres ; traduit par Vimalamitra et Jñānakumāra ; voir JL no. 94 qui est en 18 chapitres)
429. **sKu gsum gyi snang ba gsal bar ngo sprad pa'i rgyud** 53b-55b
(8 chapitres ; voir JL no. 70 qui est en 7 chapitres)
430. **sKu gsung thugs rdo rje rtsa ba thams cad rdzogs pa'i rgyud ces bya ba** 55b-73b
(35 chapitres ; traduit par Padmasambhava et Nam mkha'i snying po)
431. **Theg pa thams cad kyi spyi phud lta ba klong chen yangs pa** 74a-176b
(53 chapitres ; redécouvert par rDo rje gling pa)
432. **Rin po che gdams ngag sna tshogs 'khor lo'i rgyud** 177a-179b
(4 chapitres ; JL no. 63)
433. **rDo rje sems dpa' nam mkha' che/ kun tu bzang po gsang ba'i snying po'i rgyud (bde ba chen po'i rgyud)** 179b-205a
(26 chapitres ; traduit par Shrī Simha et Vairocana ; JL no. 55)
434. **La zlo gsang ba'i 'khor lo zhes bya ba'i rgyud** 205a-214a
(11 chapitres ; JL no. 27)
435. **rJe bstan dam pa** 214a-214b
436. **Rin chen kun 'dus** 214b
437. **Khams gsum sgron ma rnams tshigs su bcad pa** 215a
438. **rDo rje sems dpa' nam mkha' che bram ze rgyas pa'i rgyud** 215a-224b
(16 chapitres ; JL no. 1)
439. **bDe ba chen po byang chub kyi sems rmad du byung ba'i le'u** 224b-250a
(42 chapitres ; traduit par Shrī Simha et Vairocana ; JL no. 2)
440. **Chos thams cad sems nyid ye shes kyi rgyal po zhes dngos grub rang byung pa dbang bskur ba'i rgyud** 250a-269b
(JL no. 4)
441. **rDzogs pa chen po chos nyid byang chub kyi sems/ thig le rgya mtsho gnas la 'jug pa zhes bya ba** 269b-278a

(10 chapitres ; traduit par Vimalamitra et g.Yu sgra snying po ; JL no. 6)

442. **Man ngag thams cad kyi sdom (Bang mdzod 'phrul gyi lde mig)** 278a-286b
(JL no. 8)
443. **rDo rje sems dpa' nam mkha' che rgyas pa zhes bya ba rnal 'byor pa'i rgyud**..... 286b-302b
(15 chapitres ; traduit par Jñānagarbha et Vairocana ; voir JL no. 15 qui présente la version de Vimalamitra et dPal brtsegs en 13 chapitres)
444. **Byang chub sems rma bya mjing bsnol gyi rgyud las / mtha'i mun sel chen po zhes bya ba** 303a-306b
(5 chapitres ; JL no. 48)
445. **ITa ba thams cad kyi rgyal po kun tu bzang po che ba rang la gnas pa'i rgyud**..... 306b-326a
(31 chapitres ; JL no. 164)
446. **sKu gdung 'bar ba tsha tsha mchod rten gyi rgyud ces bya ba** 326b-343b
(9 chapitres ; traduit par Slob dpon rDo rje gro lod et Lo tsā ba Zhang drung ; JL no. 190)
447. **Kun tu bzang mo klong gsal 'bar ma nyi ma'i gsang rgyud**..... 344a-361b
(19 chapitres ; redécouvert par Ratna gling pa ; la version présentée in JL nos. 112-112 correspond aux textes inclus dans le cycle du *Ma rgyud klong gsal nyi ma* découvert par rDo rje gling pa)
448. **Kun tu bzang mo klong gsal 'bar ma nyi ma'i rgyud**..... 361b-382a
(24 chapitres)
449. **rDzogs pa chen po chig chod kun grol**..... 382a-404a
(12 chapitres ; redécouvert par Rin chen gling pa)

Volume A

450. **bDe bar gshegs pa'i bstan pa thams cad kyi snying po rig pa 'dzin pa'i sde snod rdo rje theg pa snga 'gyur rgyud 'bum rin po che'i rtogs pa brjod pa lha'i rnga bo che lta bu'i gtam**..... 1b-333a
(écrit par Rig 'dzin Tshe dbang mchog grub)



Bibliographie

Achard Jean-Luc

"La liste des Tantras du *rNying ma'i rgyud 'bum* selon l'édition établie par Kun mkhyen 'Jigs med gling pa", *Revue d'Etudes Tibétaines*, no. 1, Paris, CNRS, 2002, p. 62-89.

Cantwell, Cathy

— [Sans titre : Translittération de la section "catalogue" du *dkar chag* de Tshe dbang mchog grub].

— "Distinctive features of the Rig 'dzin tshe dbang nor bu (Waddell) Edition of the *rNying ma'i rgyud 'bum*", in Helmut Eimer & David Germano, *The Many Canons of Tibetan Buddhism*, Brill's Tibetan Studies Library, vol. 2, p. 359-376.

dGe rtse rin po che, Rig 'dzin Tshe dbang mchog grub (1761-1829)

— *rNying ma rgyud 'bum* (ed.), sDe dge, 26 volumes.

— *bDe bar gshegs pa'i bstan pa thams cad kyi snying po rig pa 'dzin pa'i sde snod rdo rje theg pa snga 'gyur rgyud 'bum rin po che'i rtogs pa brjod pa lha'i rnga bo che lta bu'i gtam*, NGB, vol. A (no. 450), fol. 1b-333a.

Eimer, H

"Aebte und Lehrer von Kaḥ thog. Eine erste Uebersicht zur Geschichte eines Rñying ma pa-Klosters in Derge/Khams", *Zentralasiatische Studien*, 13 (1979), p. 457-509.

Eimer, H. & Pema Tsering

"A list of Abbots of Kaḥ-thog Monastery according to handwritten Notes by the late Katok Ontul", *The Journal of the Tibet Society*, vol. 1, Bloomington, 1981, p. 11-14.

Gu ru Chos kyi dbang phyug (1212-1273)

Thugs rje chen po yang snying 'dus pa'i chos skor : A Cycle of Practice Focussing upon the Avalokiteshvara Revealed from its Place of Concealment at Lho brag mkhar chu dpal gyi phug ring, Paro, Bhutan, 1982, 549 pages.

'Jam dbyangs rgyal mtshan (1929-?)

rGyal ba kaḥ thog pa'i lo rgyus mdor bsdus : gSang chen bstan pa'i chu 'go rgyal ba kaḥ thog pa'i lo rgyus mdor bsdus rjod pa 'chi med lha' rnga sgra ngo mtshar rna ba'i dga' ston zhes bya ba, Si khron mi rigs dpe skrun khang, Chengdu, 1996.

Kaptsein, Matthew T.

"The Sun of the Heart and the Bai-ro-rgyud-'bum", inédit, s.d., 16 pages.

Martin, Dan

"NGB Historical Notes, A Chronologically arranges list of prints and manuscripts (both available and unavailable) of the Rnying-ma Rgyud-'bum, based mainly on narrative historical sources", inédit, 13 pages, 1995.

Mayer, Robert

— *A Scripture of the Ancient Tantra Collection, The Phur-pa bcu-gnyis*, Kiscadale Publications, Oxford, 1996.

— Translittération du *Shwa na dkar nag gi rgyud*, version inédite en format pdf, 2001.

Mi nyag Thub bstan chos dar

“rNying ma rgyud 'bum gyi mtshams sbyor”, *Krung go'i bod kyi shes rig*, 2000, no. 2, p. 120-140.

Orofino, Giacomella

“I Centomila Tantra degli Antichi, l'edizione di sDe dge del *rNying ma rgyud 'bum* nel fondo Tucci della Biblioteca dell'IS.IA.O.”, *Facets of Tibetan Religious Tradition and contacts with neighbouring cultural areas*, ed. by A. Cadonna and E. Bianchi, *Oriente Venetiana XII*, Firenze, 2002, p. 211-223.

Prats, Ramon

“The Aspiration Prayer of the Ground, Path and Goal, *Orientalia Iosephi Tucci Memoriae Dicata*, Roma, vol. 3, p. 1159-1172.

Wilkinson

Clear Meaning, Studies on a Thirteenth Century rDzogs chen Text, MA Thesis, Department of Religious Studies, Calgary, Alberta, 1988, 220 pages.



Revue d'Etudes Tibétaines

Déjà parus

Numéro 1 – Octobre 2002

— Pierre Arènes

“Herméneutique des *Tantra* : les “Six extrêmes (ou possibilités alternatives)” (*saṅkoṭi* ; *mtha' drug*). A propos d'un exemple de prégnance des modèles exégétiques des *sūtra*”, p. 4-43.

— Jean-Luc Achard

— “La Base et ses sept interprétations dans la tradition rDzogs chen”, p. 44-60.

— “La liste des Tantras du *rNying ma'i rgyud 'bum* selon l'édition établie par Kun mkhyen 'Jigs med gling pa”, p. 62-89.



Numéro 2 – Avril 2003 – Numéro spécial *Lha srin sde brgyad*

— Pascale Dollfus

“De quelques histoires de *klu* et de *btsan*”, p. 4-39.

— Françoise Pommaret

“Êtres soumis, Êtres protecteurs : Padmasambhava et les Huit Catégories de Dieux et Démons au Bhoutan”, p. 40-66.

— Samten Karmay

“Une note sur l'origine du concept des huit catégories d'esprits”, p. 67-80.

— Brigitte Steinmann

“Les *Lha srin sde brgyad* et le problème de leur catégorisation — Une interprétation”, p. 81-91.



Numéro 3 – Juin 2003

— Anne Chayet

“A propos des toponymes de l'épopée de Gesar”, p. 4-29.

— Brigitte Steinmann

“La naissance de Lhasin Devge Dolma : une genèse affective du social”, p. 30-42.

— Jean-Luc Achard

“ Rig 'dzin Tshe dbang mchog grub (1761-1829) et la constitution du *rNying ma rgyud 'bum* de sDe dge”, p. 43-89.

